Université de Lille UFR3S-Pharmacie

Année universitaire 2024/2025

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT

DE DOCTEUR EN PHARMACIE

Soutenue publiquement le

Par M. de SAINTE MARESVILLE Thibault

Impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition des compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale

Membres du Jury

Président : Mme. GARAT Anne, Docteur en pharmacie, Maitre de conférences des Universités – Praticien Hospitalier, Université de Lille, CHU de Lille

Directeur de thèse : M. DECAUDIN Bertrand, Docteur en pharmacie, Professeur des Universités – Praticien Hospitalier, Université de Lille, CHU de Lille

Assesseur(s) : M. DECAUDIN Bertrand, Docteur en pharmacie, Professeur des Universités – Praticien Hospitalier

Membre extérieur : M. ULRICH Bernard, Docteur en pharmacie, Pharmacien titulaire d'officine, Maitre de stage

Faculté de Pharmacie de Lille

3 Rue du Professeur Laguesse – 59000 Lille

03 20 96 40 40

https://pharmacie.univ-lille.fr

Université de Lille

Président	Régis BORDET
Premier Vice-président	Etienne PEYRAT
Vice-présidente Formation	Christel BEAUCOURT
Vice-président Recherche	Olivier COLOT
Vice-présidente Réseaux internationaux et européens	Kathleen O'CONNOR
Vice-président Ressources humaines	Jérôme FONCEL
Directrice Générale des Services	Marie-Dominique SAVINA

UFR3S

Doyen	Dominique LACROIX
Premier Vice-Doyen	Guillaume PENEL
Vice-Doyen Recherche	Éric BOULANGER
Vice-Doyen Finances et Patrimoine	Damien CUNY
Vice-Doyen Coordination pluriprofessionnelle et Formations sanitaires	Sébastien D'HARANCY
Vice-Doyen RH, SI et Qualité	Hervé HUBERT
Vice-Doyenne Formation tout au long de la vie	Caroline LANIER
Vice-Doyen Territoires-Partenariats	Thomas MORGENROTH
Vice-Doyenne Vie de Campus	Claire PINÇON
Vice-Doyen International et Communication	Vincent SOBANSKI
Vice-Doyen étudiant	Dorian QUINZAIN

Faculté de Pharmacie

Doyen	Delphine ALLORGE
Premier Assesseur et Assesseur en charge des études	Benjamin BERTIN
Assesseur aux Ressources et Personnels	Stéphanie DELBAERE
Assesseur à la Santé et à l'Accompagnement	Anne GARAT
Assesseur à la Vie de la Faculté	Emmanuelle LIPKA
Responsable des Services	Cyrille PORTA
Représentant étudiant	Honoré GUISE¨

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers (PU-PH)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	ALLORGE	Delphine	Toxicologie et Santé publique	81
M.	BROUSSEAU	Thierry	Biochimie	82
M.	DÉCAUDIN	Bertrand	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81
M.	DINE	Thierry	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
Mme	DUPONT-PRADO	Annabelle	Hématologie	82
Mme	GOFFARD	Anne	Bactériologie - Virologie	82
M.	GRESSIER	Bernard	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	ODOU	Pascal	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	POULAIN	Stéphanie	Hématologie	82
M.	SIMON	Nicolas	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	STAELS	Bart	Biologie cellulaire	82

Professeurs des Universités (PU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	ALIOUAT	El Moukhtar	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	AZAROUAL	Nathalie	Biophysique - RMN	85
M.	BLANCHEMAIN	Nicolas	Pharmacotechnie industrielle	85
M.	CARNOY	Christophe	Immunologie	87
M.	CAZIN	Jean-Louis	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	CHAVATTE	Philippe	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
M.	COURTECUISSE	Régis	Sciences végétales et fongiques	87
M.	CUNY	Damien	Sciences végétales et fongiques	87
Mme	DELBAERE	Stéphanie	Biophysique - RMN	85
Mme	DEPREZ	Rebecca	Chimie thérapeutique	86
M.	DEPREZ	Benoît	Chimie bioinorganique	85

M.	DUPONT	Frédéric	Sciences végétales et fongiques	87
M.	DURIEZ	Patrick	Physiologie	86
M.	ELATI	Mohamed	Biomathématiques	27
M.	FOLIGNÉ	Benoît	Bactériologie - Virologie	87
Mme	FOULON	Catherine	Chimie analytique	85
M.	GARÇON	Guillaume	Toxicologie et Santé publique	86
M.	GOOSSENS	Jean-François	Chimie analytique	85
M.	HENNEBELLE	Thierry	Pharmacognosie	86
M.	LEBEGUE	Nicolas	Chimie thérapeutique	86
M.	LEMDANI	Mohamed	Biomathématiques	26
Mme	LESTAVEL	Sophie	Biologie cellulaire	87
Mme	LESTRELIN	Réjane	Biologie cellulaire	87
Mme	MELNYK	Patricia	Chimie physique	85
M.	MILLET	Régis	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	MUHR-TAILLEUX	Anne	Biochimie	87
Mme	PERROY	Anne-Catherine	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	ROMOND	Marie-Bénédicte	Bactériologie - Virologie	87
Mme	SAHPAZ	Sevser	Pharmacognosie	86
M.	SERGHERAERT	Éric	Droit et Economie pharmaceutique	86
M.	SIEPMANN	Juergen	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	SIEPMANN	Florence	Pharmacotechnie industrielle	85
M.	WILLAND	Nicolas	Chimie organique	86

Maîtres de Conférences - Praticiens Hospitaliers (MCU-PH)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	BLONDIAUX	Nicolas	Bactériologie - Virologie	82
Mme	DEMARET	Julie	Immunologie	82
Mme	GARAT	Anne	Toxicologie et Santé publique	81

Mme	GENAY	Stéphanie	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81
M.	LANNOY	Damien	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	ODOU	Marie-Françoise	Bactériologie - Virologie	82

Maîtres de Conférences des Universités (MCU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	AGOURIDAS	Laurence	Chimie thérapeutique	85
Mme	ALIOUAT	Cécile-Marie	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	ANTHÉRIEU	Sébastien	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	AUMERCIER	Pierrette	Biochimie	87
M.	BANTUBUNGI-BLUM	Kadiombo	Biologie cellulaire	87
Mme	BARTHELEMY	Christine	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	85
Mme	BEHRA	Josette	Bactériologie - Virologie	87
M.	BELARBI	Karim-Ali	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	BERTHET	Jérôme	Biophysique - RMN	85
M.	BERTIN	Benjamin	Immunologie	87
M.	BOCHU	Christophe	Biophysique - RMN	85
M.	BORDAGE	Simon	Pharmacognosie	86
M.	BOSC	Damien	Chimie thérapeutique	86
M.	BRIAND	Olivier	Biochimie	87
Mme	CARON-HOUDE	Sandrine	Biologie cellulaire	87
Mme	CARRIÉ	Hélène	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
Mme	CHABÉ	Magali	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	CHARTON	Julie	Chimie organique	86
M.	CHEVALIER	Dany	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	DANEL	Cécile	Chimie analytique	85
Mme	DEMANCHE	Christine	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	DEMARQUILLY	Catherine	Biomathématiques	85
M.	DHIFLI	Wajdi	Biomathématiques	27

Mme	DUMONT	Julie	Biologie cellulaire	87
M.	EL BAKALI	Jamal	Chimie thérapeutique	86
M.	FARCE	Amaury	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
M.	FLIPO	Marion	Chimie organique	86
M.	FURMAN	Christophe	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
M.	GERVOIS	Philippe	Biochimie	87
Mme	GOOSSENS	Laurence	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	GRAVE	Béatrice	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	GROSS	Barbara	Biochimie	87
M.	HAMONIER	Julien	Biomathématiques	26
Mme	HAMOUDI-BEN YELLES	Chérifa-Mounira	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	HANNOTHIAUX	Marie-Hélène	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	HELLEBOID	Audrey	Physiologie	86
M.	HERMANN	Emmanuel	Immunologie	87
M.	KAMBIA KPAKPAGA	Nicolas	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	KARROUT	Younes	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	LALLOYER	Fanny	Biochimie	87
Mme	LECOEUR	Marie	Chimie analytique	85
Mme	LEHMANN	Hélène	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	LELEU	Natascha	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	LIPKA	Emmanuelle	Chimie analytique	85
Mme	LOINGEVILLE	Florence	Biomathématiques	26
Mme	MARTIN	Françoise	Physiologie	86
M.	MOREAU	Pierre-Arthur	Sciences végétales et fongiques	87
M.	MORGENROTH	Thomas	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	MUSCHERT	Susanne	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	NIKASINOVIC	Lydia	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	PINÇON	Claire	Biomathématiques	85
M.	PIVA	Frank	Biochimie	85

Mme	PLATEL	Anne	Toxicologie et Santé publique	86
M.	POURCET	Benoît	Biochimie	87
M.	RAVAUX	Pierre	Biomathématiques / Innovations pédagogiques	85
Mme	RAVEZ	Séverine	Chimie thérapeutique	86
Mme	RIVIÈRE	Céline	Pharmacognosie	86
M.	ROUMY	Vincent	Pharmacognosie	86
Mme	SEBTI	Yasmine	Biochimie	87
Mme	SINGER	Elisabeth	Bactériologie - Virologie	87
Mme	STANDAERT	Annie	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	TAGZIRT	Madjid	Hématologie	87
M.	VILLEMAGNE	Baptiste	Chimie organique	86
M.	WELTI	Stéphane	Sciences végétales et fongiques	87
M.	YOUS	Saïd	Chimie thérapeutique	86
M.	ZITOUNI	Djamel	Biomathématiques	85

Professeurs certifiés

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement
Mme	FAUQUANT	Soline	Anglais
M.	HUGES	Dominique	Anglais
M.	OSTYN	Gaël	Anglais

Professeurs Associés

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	DAO PHAN	Haï Pascal	Chimie thérapeutique	86
M.	DHANANI	Alban	Droit et Economie pharmaceutique	86

Maîtres de Conférences Associés

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	CUCCHI	Malgorzata	Biomathématiques	85

M.	DUFOSSEZ	François	Biomathématiques	85
M.	FRIMAT	Bruno	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	85
M.	GILLOT	François	Droit et Economie pharmaceutique	86
M.	MASCAUT	Daniel	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	MITOUMBA	Fabrice	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	86
M.	PELLETIER	Franck	Droit et Economie pharmaceutique	86
M.	ZANETTI	Sébastien	Biomathématiques	85

Assistants Hospitalo-Universitaire (AHU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	CUVELIER	Élodie	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	GRZYCH	Guillaume	Biochimie	82
Mme	LENSKI	Marie	Toxicologie et Santé publique	81
Mme	HENRY	Héloïse	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	MASSE	Morgane	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81

Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche (ATER)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	GEORGE	Fanny	Bactériologie - Virologie / Immunologie	87
Mme	N'GUESSAN	Cécilia	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	RUEZ	Richard	Hématologie	87
M.	SAIED	Tarak	Biophysique - RMN	85
M.	SIEROCKI	Pierre	Chimie bioinorganique	85

Enseignant contractuel

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement
M.	MARTIN MENA	Anthony	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière

UFR3S-Pharmacie

L'Université n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses ; celles-ci sont propres à leurs auteurs.

UFR3S-Pharmacie - 3, rue du Professeur Laguesse - 59000 Lille
T. +33 (0)3 20 96 40 40 - https://pharmacie.univ-lille.fr

Remerciements :

A mon directeur de thèse, M. Decaudin, pour avoir accepté de me suivre dans ce projet de recherche, pour sa patience et sa disponibilité de tous les instants.

A mes maitres de stage, tout particulièrement M. Ulrich, pour sa bienveillance et son accompagnement durant cette sixième année cruciale.

A ma présidente de jury, Mme Garat, pour sa réactivité et son soutien envers l'engagement associatif.

A ma famille, ma mère, mon père, mon beau père, mon frère et ma belle-sœur, source inépuisable de soutien durant toutes ses longues études, merci d'avoir cru en ce projet.

A Célia, pour avoir fait d'une vie plutôt chaotique un long fleuve de bonheur d'où à émerger cette thèse. Aucun merci ne suffira jamais assez pour t'exprimer la chance que j'ai de partager ma vie avec toi.

A mes plus proches ami(e)s :

Marie, pour m'avoir supporté et soutenu dans le meilleur comme dans le pire tout au long de ce parcours. Mario, Caroline, pour avoir été des rencontres inoubliables et des sources d'inspiration, encore aujourd'hui. Julien, mon éternel binôme, à la fac, en TP, en loisirs, j'espère ne jamais te perdre de vue. Quentin, Alexandre, Maxime, Richard, Antoine, Corentin, vous qui m'êtes si précieux pour trouver cet équilibre si précaire entre le travail, l'associatif, le sérieux du quotidien et l'épanouissement de passions et de l'imaginaire. Et pour conclure, Louise, sans qui je n'aurai jamais atteint les portes de la faculté de pharmacie, et sans qui je n'aurai jamais pu m'épanouir dans cette nouvelle vie.

A ma famille de faluches, merci pour toutes ces merveilleuses rencontres qui auront clairsemés mon parcours étudiant.

A mes équipes associatives, tout particulièrement mes deux bureaux de la FAEL, qui m'auront apporté une expérience humaine et sociale sans égale ni mesure. Pour avoir déplacé des montagnes à dos de fourmis sans compter ni les heures ni la sueur.

Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à l'aboutissement de cette thèse.

Table des matières

INTRODUCTION 4
I. Définitions et cadre de l'étude 4
A. Au sujet des compétences 4
B. Au sujet de l'associatif 8
C. Place de l'associatif dans le milieu des études pharmaceutiques en France 9
II. Objectif de l'étude 10
MATERIELS ET METHODE 11
I. Type d'étude 11
II. Population de l'étude 11
III. L'entretien individuel semi dirigé 11
IV. Analyse des données 12
V. Guide d'entretien 12
RESULTATS 14
I. Déroulement 14
II. Impact de l'engagement associatif sur le participant 16
A. Les raisons de l'engagement 16
B. Les freins à l'engagement 17
C. L'expérience humaine de l'engagement 17
III. Impact de l'engagement associatif sur les compétences 18
A. Soft Skill contre Hard Skill 18
B. Impact des compétences associatives sur le travail d'officinal 26
C. Un apprentissage de compétences complémentaire à l'enseignement universitaire 27
IV. Impact de l'engagement associatif sur la carrière professionnelle 28
A. Un épanouissement personnel 28
B. Une connaissance du milieu 29
C. Un goût de l'engagement 29
D. Un réseau professionnel et interprofessionnel 31
V. Liens Association / Officine / Stage et motivation à l'engagement 32
A. Lien Association / Officine 32
B. Lien Engagement associatif / Stage 33
C. Levier de motivation à l'engagement 34
DISCUSSION 35
I. Résultat de l'étude 35
II. Place de l'étude dans la bibliographie 35
III. Forces et limites de cette étude 36
A. Forces de cette étude 36

B. Limites de cette étude 36
CONCLUSION 38
BIBLIOGRAPHIE 39
ANNEXES 42

RESUME

Introduction : Dans toutes les facultés de pharmacie française, des associations étudiantes existent, et ce tissu associatif est riche d'activités et de membres. Pour autant, l'impact de celui-ci sur l'acquisition de compétences utiles à la pratique de la pharmacie, en parallèle des études universitaires, n'a jamais été étudié.

Notre étude a donc pour but de définir cet impact, ainsi que la notion de compétence, la manière de les acquérir, de les faire reconnaitre.

Il sera également question des compétences propres au milieu pharmaceutique ainsi qu'à celles du milieu associatif.

Enfin, nous définirons aussi le milieu associatif français afin de cadrer au mieux cette étude

Matériels et Méthode : Cette étude est une étude qualitative par entretiens semi-dirigés. 9 participants ont été interrogés. Les participants sont des pharmaciens officinaux, titulaires ou adjoints, ayant eu une expérience associative durant leurs études. L'intégralité des échanges a été retranscrite sur le logiciel NVivo 12, pour une analyse des données.

Résultats : L'ensemble des participants a partagé une expérience positive de son engagement. Chacun a estimé positif l'impact de son engagement sur sa pratique professionnelle. Les aspects sont cependant divers, et englobent l'acquisition de softs skills, de compétences sociales, d'un développement personnel, la création d'un réseau professionnel, ou le développement d'un attachement à la profession.

Conclusion : Cette étude démontre un impact positif de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale.

De plus, cette étude démontre également un impact sur d'autres aspects que les compétences. Notamment le développement personnel, la création d'un réseau professionnel, l'attrait et attachement pour la profession

INTRODUCTION

Durant mon cursus de pharmacie, j'ai eu l'occasion de m'engager associativement au sein de l'association étudiante locale de ma faculté (association amicale des étudiants en pharmacie de Lille - AAEPL), ainsi qu'au sein de la fédération étudiante locale de ma ville (FAEL).

A travers ces engagements, j'ai pu vivre de nombreuses expériences et rencontrer de nombreuses personnes aux parcours variés.

Ces multiples expériences ainsi que ces rencontres m'ont amené à me questionner sur l'apport possible de ce genre d'engagement pour un pharmacien d'officine, titulaire ou adjoint.

Cette thèse aura donc pour objectif de chercher s'il existe ou non un apport de compétences à travers l'engagement associatif étudiant, sous forme de compétences utiles à l'exercice officinal.

Pour ce faire, nous définirons le cadre de cette étude avant de réaliser une recherche qualitative sous forme d'entretiens semi-dirigés à destination de pharmaciens d'officine, titulaires ou adjoints, ayant eu une expérience associative étudiante.

I. Définitions et cadre de l'étude

Avant d'aborder l'étude en elle-même, il est nécessaire d'en poser les bases à travers la définition des différents termes, tout en tenant compte du contexte dans lequel s'inscrit mon travail : la reconnaissance des compétences acquises à travers l'engagement associatif.

En effet, le but étant d'évaluer l'apport de l'engagement associatif étudiant en termes de compétences utiles à la pratique de la pharmacie officinale, il convient de définir les termes utilisés avant de rechercher l'existence éventuelle d'un tel lien.

A. Au sujet des compétences

Lors des recherches préliminaires à mon travail, le terme compétence est ressorti comme un élément central.

Quel sens lui donner, comment sont-elles acquises, comment les reconnaitre légalement, quelles sont celles qui sont considérées utiles, voire propres au milieu pharmaceutique ?

1) Définitions

Le dictionnaire Larousse définit une compétence comme suit :

- « *Aptitude d'une autorité à effectuer certains actes*
- *Aptitude d'une juridiction à instruire et à juger une affaire*
- *Capacité reconnue en telle ou telle matière en raison de connaissances possédées et qui donne le droit d'en juger*
- *Personne qualifiée* » (1)

Le dictionnaire Le Robert définit une compétence comme suit :

- « *Connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières*
- *Aptitude légale, aptitude d'une juridiction à instruire et juger un procès* » (2)

Si la question de la juridiction est clairement hors de propos ici, on pourra constater la notion de connaissance, et notamment de reconnaissance d'une connaissance ou d'une capacité.

De son côté, l'Académie Française en donne la définition suivante dans la IXème édition de son dictionnaire : « *Capacité, fondée sur un savoir ou une expérience, que l'on reconnaît à une personne* ». (3)

Si cette définition ne fait pas référence à la notion de jugement, elle rejoint les deux précédentes sur les notions de reconnaissance, et de capacité.

De nombreux théoriciens se sont également intéressés à la définition d'une compétence. Dans une ressource publiée en ligne (4), Josianne Basque, de l'Université du Québec, cite de nombreuses définitions d'auteurs francophones, et conclut qu'au-delà des différences entre elles, toutes ces définitions ont comme point commun :

- Un savoir agir,
- Un savoir agir contextualisé,
- Un savoir agir qui requiert la mobilisation de ressources,
- Un savoir agir qui se manifeste dans une performance.

Cette notion de savoir agir est intéressante, car elle impose le lien entre un savoir abstrait et la nécessité de le mettre en pratique.

Et cette notion est justement celle que l'on retrouve dans des référentiels gouvernementaux français.(5)

Suivant les travaux d'un groupe de travail inter-associatif formé par le Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, de nombreux termes ont été définis, dont celui de compétence.

Pour ce groupe, qui se base sur les travaux de Guy Le Boterf (6), la compétence résulte de plusieurs composantes :

- Le savoir
- Le savoir faire
- Le savoir être

Ces trois notions étant liées entre elles, puisque la connaissance, la mise en pratique, et la personne qui met en pratique sont indissociables.

De plus, les compétences résultent, toujours selon Guy Le Boterf (6), de trois facteurs

- Le savoir agir
- Le vouloir agir
- Le pouvoir agir

Ces facteurs intègrent la capacité de savoir combiner la connaissance et la mise en pratique (le savoir agir), la motivation et le mental (le vouloir agir), et le contexte autour (le pouvoir agir).

Le groupe de travail conclut qu'« *être compétent c'est avoir la maîtrise d'un savoir-faire opérationnel relatif aux activités d'une situation déterminée requérant des connaissances associées à des savoir-faire et des savoir être* » (5).

Etant donné que mon travail consiste à relier l'expérience associative des étudiants à l'acquisition de compétences dans le cadre du système français, je me baserai sur cette définition officielle du groupe gouvernemental ayant rédigé les référentiels.

Ces derniers servent de cadre à la reconnaissance des compétences acquises durant l'exercice associatif. Si nous souhaitons faire reconnaitre les compétences associatives acquises par les étudiants en pharmacie, il est donc nécessaire de s'intégrer dans le cadre de ces référentiels.

2) Comment en acquérir

Maintenant que la définition de compétence est établie dans le cadre de ce travail, il est nécessaire d'établir la manière dont elles sont acquises.

Pour inscrire ce travail dans le cadre français, je me fonderai encore sur les travaux du groupe de travail inter associatif (5), auteur des référentiels du gouvernement.

Ceux-ci sont basés sur les définitions de la classification Eurostat (7) qui différencie :

- L'apprentissage formel
- L'apprentissage non formel
- L'apprentissage informel

Dans le premier cas, l'apprentissage se fait via une structure, une organisation réfléchie, des formations validantes, dans l'objectif d'obtenir un diplôme. On parlera plutôt d'apprentissage non formel quand l'individu a la volonté de se former, mais se forme à travers des structures ou des organismes non-validants. Enfin, l'apprentissage informel correspond à l'apprentissage en dehors d'un cadre de formation, notamment sur le terrain, par la pratique directe et les activités concrètes.

L'apprentissage formel revient donc majoritairement à l'apprentissage universitaire, et nous pourrons nous appuyer sur les différentes maquettes pédagogiques des universités françaises proposant le diplôme d'état de docteur en pharmacie. Nous pourrons aussi nous appuyer sur les textes de loi définissant ce diplôme. (8)

L'apprentissage non formel peut correspondre aux nombreuses formations proposées au sein des réseaux associatifs (sur de nombreux sujets, allant de la sensibilisation à des thématiques, à des formations professionnalisantes avec mise en pratique de connaissances et compétences précises).

L'apprentissage informel pourra alors correspondre aux compétences et connaissances acquises et/ou consolidées sur le terrain à travers les expériences propres des étudiants.

3) Comment les faire reconnaitre

La question de la reconnaissance dépendra des formes d'acquisition des compétences.

Dans le cadre de l'apprentissage formel, la reconnaissance se fera via les systèmes d'évaluation, d'acquisition d'ECTS via la validation d'unités de valeurs ou de blocs de compétences sanctionnés par différentes formes de contrôles terminaux ou continus.

Dans le cadre de l'apprentissage non-formel, les reconnaissances peuvent être formelles ou informelles. Leur intégration dans une formation diplômante peut se faire à travers des

systèmes d'équivalence propres aux différentes universités, ou à travers des référentiels de compétences et d'auto-évaluation.

Dans le cadre de l'apprentissage informel, il convient tout d'abord de poser la question de l'identification par l'étudiant de son apprentissage. En effet, cette forme d'apprentissage n'étant pas cadrée, elle peut tout à fait passer inaperçue par l'étudiant. Aussi, la première étape sera de permettre à l'étudiant de s'auto-évaluer pour identifier des compétences ou connaissances acquises « sur le terrain », et qui pourraient être reconnues dans le cadre des systèmes d'équivalence universitaire.

Certains outils existent déjà, notamment le portefeuille associatif (9) ou les services de France Compétence (RNCP36706 – Responsable associatif, certifié par le Conservatoire National des Arts et Métiers). Dans d'autres cas, des ELC (enseignements librement choisis) directement intégré aux maquettes pédagogiques universitaires, permettent de reconnaitre le travail associatif.

Enfin, certaines universités permettent également de reconnaitre des compétences sur demande justifiée et documentée, puis un parcours de validation (VAE, validation des acquis de l'expérience, ou VAPP, validation des acquis personnels ou professionnels)

4) Compétences propres au milieu pharmaceutique

Après avoir défini la notion de compétence, les manières de les acquérir, et de les faire reconnaitre, il est intéressant de réfléchir aux compétences propres au milieu pharmaceutique. Quelles sont les compétences qu'un pharmacien, au quotidien, va mobiliser pour exercer son métier ?

Sur ce sujet, il est d'abord important de préciser que les compétences utiles ne seront pas les mêmes en fonction des domaines pharmaceutiques.

En effet, un pharmacien distributeur en gros, officinal, industriel ou biologiste médical n'exerce pas de la même manière la pharmacie, et n'a donc pas le même usage de certaines compétences.

A ce titre, l'Ordre National des Pharmaciens a publié des listes de compétences pour chaque métier de la pharmacie, mais il s'agit plus de fiches métiers que de référentiels de compétences.

Concernant les compétences pour un pharmacien titulaire d'officine, on peut citer :

- Assurance qualité, communication, droit de la santé, gestion, informatique, management, marketing/commerce, pharmacologie, physiopathologie, santé publique, secourisme, vigilance sanitaire (10).

Concernant les compétences pour un pharmacien adjoint en officine, on peut citer :

- Assurance qualité, communication, droit de la santé, gestion, informatique, pharmacologie, physiopathologie, santé publique, secourisme, vigilance sanitaire, management, connaissance parfaite du patient et des médicaments (11)

Pour compléter, en 2014 a été rédigé un référentiel des pratiques professionnelles en officine (12). Ce référentiel a été rédigé à travers une collaboration entre l'Ordre National des Pharmaciens (ONP), la Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC), l'Union de Syndicats de Pharmaciens d'Officine (USPO), la Fédération des Syndicats

Pharmaceutiques de France (FSPF), l'Union Nationale des Pharmacies de France (UNPF), la Commission Qualité Aquitaine pour la Pharmacie d'Officine (CQAPO), et l'UTIP association.

A ce jour, aucun autre référentiel de compétences pharmaceutiques officinales n'a été réalisé de manière aussi précise avec autant d'acteurs de la profession, aussi nous nous en servirons de base à l'élaboration des études.

Dans ce document, de nombreux items se recoupent avec des compétences ou systèmes d'organisation retrouvés dans le milieu associatif. Organigramme, planning, réunion, audit, budgétisation, projection financière, communication, recrutement, partenariat, entre autres, sont facilement retrouvés dans les sphères associatives.

B. Au sujet de l'associatif

1) Définitions

Le droit d'association prend racine à travers la loi du 1er Juillet 1901 (13) de Pierre Waldeck-Rousseau, appliquée suite au décret du 16 Aout 1901 (14).

L'article 1 définit l'association comme « *la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations*. » (13)

En Alsace-Moselle, à la suite du rattachement d'après-guerre en 1918, la loi de 1901 n'est pas appliquée. Il s'agit dans ces territoires d'associations de droit local, inscrites aux tribunaux locaux, et différentes selon certaines spécificités du droit civil allemand durant l'occupation 1870-1918 (15) (16).

Les associations sont donc des regroupements de minimum 2 personnes (7 en Alsace Moselle), dans un but défini par des statuts et cadré par un règlement intérieur déposé en préfecture.

Chacun est libre de les rejoindre et de les quitter, leur définition permettant un très large panel de buts, missions, exercices et fonctionnements différents.

2) Modèles d'association étudiante

Dans l'extrême majorité des cas, les associations étudiantes sont des associations de type loi 1901 (à l'exception des associations d'Alsace-Moselle). Elles sont définies par des buts de représentation politique des étudiants, de représentations professionnelles (associations dites de « filière »), de solidarité locale ou humanitaire, et enfin des buts sportifs ou de loisirs.

Les organisations de représentation étudiantes (17) regroupent les « syndicats » (La Fédération Syndicale Etudiante (FSE), l'Union Nationale des Etudiants de France (UNEF), l'Union Nationale Inter-universitaire (UNI), entre autres), les associations de liste électorale (InterAsso par exemple), les regroupements d'associations locales à portée nationale (la Fédération des Associations Générales Etudiantes (FAGE), l'Organisation Nationale Des Etudiants (ONDE), entre autres.

Les associations dites de filière (18) regroupent les associations locales (association des étudiants d'une faculté, d'une école, d'un campus, par exemple l'AAEPL pour les étudiants en pharmacie de Lille). Elles regroupent également les associations de filière nationale (par exemple, l'ANEPF, qui représente l'ensemble des étudiants en pharmacie de France).

Les associations de solidarité locale ou humanitaires sont des associations tournées vers la sensibilisation à des sujets de santé publique, des levées de fond, des missions en dehors du territoire français, des actions d'aide directe (distribution alimentaire par exemple).

Les associations à but sportif ou de loisirs se regroupent autour d'un sport ou d'activités de groupe afin de fédérer des groupes étudiants (promotion, faculté, inter universitaire par exemple).

3) Postes récurrents au sein d'une association

Dans le cadre des associations loi 1901, certains postes sont récurrents :

- Le ou la Présidente : personne en charge de la gestion de l'association, de sa représentation auprès des instances, de sa gestion légale et juridique
- Le ou la Trésorière : personne en charge de la bonne conduite des comptes financiers de l'association, de son budget, de son financement
- Le ou la Secrétaire : personne en charge de la gestion administrative de l'association, de l'écriture des procès-verbaux, des compte rendus, de la gestion des documents et informations à transmettre aux autorités concernées (majoritairement les préfectures)

Il est aussi fréquent de retrouver des « vice-présidents », en charge de missions spécifiques selon le but des associations. Par exemple, les vice-présidents logistique, partenariat, communication, réseau sont régulièrement trouvés au sein des associations étudiantes.

Des chargés de mission (CM) peuvent enfin venir compléter une équipe pour soutenir un autre membre dans le cadre d'une mission plus spécifique et généralement temporaire.

C. Place de l'associatif dans le milieu des études pharmaceutiques en France

Au sein des études pharmaceutiques, le tissu associatif est particulièrement riche.

L'ANEPF (Association Nationale des Etudiants en Pharmacie) en dresse un rapide aperçu sur son site internet dédié (19).

- 24 associations représentatives (soit une dans chaque faculté de pharmacie de France)
- 11 associations de tutorat
- 11 associations de solidarité locale et/ou humanitaire
- 18 associations d'industrie
- 1 association de santé publique
- 1 association de réseau international

L'ANEPF ne pouvant regrouper l'ensemble des associations présentes partout en France dans le milieu des études pharmaceutiques, il est bien plus que probable qu'existent d'autres associations aux buts divers.

Par exemple, l'ANEPF ne regroupe qu'une association de la faculté de Lille (l'AAEPL). Néanmoins, il en existe 5 (AAEPL, Avertem, AIPBL, BioPharmLab, La Cafet') (20) .

Aussi, chaque étudiant en pharmacie aura et sera en contact récurrent avec le tissu associatif riche de notre profession.

Ce tissu se retrouvera d'ailleurs au sein de la profession :

- Regroupements territoriaux :
    - Unions régionales des Professionnels de Santé (URPS)
    - Communautés professionnelles territoriales de Santé (CPTS)
- Syndicats :
    - Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France (FSPF)
    - Union de Syndicats de Pharmaciens d'Officine (USPO)
    - Union Nationale des Pharmacies de France (UNPF)
- Associations loi 1901 :
    - Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC)
    - UTIP
- Associations à but humanitaire :
    - Transfert d'urgence de l'industrie pharmaceutique (Tulipe)
    - Pharmacie et Aide Humanitaire (PAH)
    - Pharmacie Humanitaire Internationale (PHI)

II. Objectif de l'étude

Alors que de nombreuses missions s'ajoutent au travail des pharmaciens d'officines, et au vu du besoin de toujours être plus efficaces et aptes à s'adapter aux situations professionnelles, la question de l'apport de l'engagement associatif au sein des études de pharmacie est à se poser.

En effet, si cet engagement peut apporter des compétences aux futurs pharmaciens, alors peut-être serait-il intéressant de le valoriser.

Au contraire, si cet engagement n'en apporte pas, peut-être serait-il souhaitable de mieux le canaliser afin d'en faire un outil d'apprentissage et d'émancipation du futur pharmacien. Ou même de le contrôler si aucun bienfait n'en est attendu.

Cette étude aura donc pour objectif de décrire l'apport de l'expérience associative au regard de l'exercice professionnel du pharmacien d'officine.

MATERIELS ET METHODE

I. Type d'étude

L'étude suivra une méthodologie qualitative, sous forme de questionnaire individuel semi-dirigé.

Il s'agira donc d'une démarche scientifique que Mays et Pope (1995, p43) définissent comme *: " Le but de la recherche qualitative est le développement de concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans un cadre naturel (plutôt qu'expérimental) en mettant l'accent sur le sens, l'expérience et le point de vue de tous les participants.* "(21)

Nous nous intéresserons donc à des facteurs subjectifs, aux expériences, ressentis, relationnels que les répondants auront vécu du fait de leurs expériences associatives.

L'analyse suivra la théorisation ancrée (Grounded Theory) (22) afin de faire sortir de grandes idées communes aux différents parcours d'expériences des répondants.

Nous garderons ici en tête la notion de chainage lors des études et des expériences des répondants : l'apprentissage d'une compétence (quelle que soit la manière employée) entrainera une acquisition, elle-même entrainant une mise en pratique qui sera source d'une solidification des acquis et donc d'une réutilisation future. Nous pourrons ainsi voir la pertinence des compétences acquises ou non.

II. Population de l'étude

L'étude ciblera uniquement des pharmaciens d'officine, titulaires ou adjoints, encore en activité, et ayant eu une ou plusieurs expériences associatives étudiantes.

Pour des raisons de faisabilité, je ne ciblerai que les anciens membres de l'association AAEPL (Association Amicale des Etudiants en Pharmacie de Lille) et de l'ANEPF (Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France) dont je peux avoir facilement accès aux archives des réseaux.

Sont exclus de l'étude les étudiants, les pharmaciens officinaux n'ayant eu aucune expérience associative étudiante, et les pharmaciens n'exerçant pas en officine.

III. L'entretien individuel semi dirigé

Dans un article de Revue du Cairn, Geneviève Imbert définit l'entretien semi-dirigé comme étant :

« […] *une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur. Ce dernier ayant établi une relation de confiance avec son informateur va recueillir un récit en s'appuyant sur un guide préalablement testé et construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire.* » (23)

Il sera important ici de ne pas engendrer de biais dans les réponses par des questions dirigées, ou mal formulées.

En tant qu'interviewer, il sera également important de ne pas influencer le répondant par une posture, un langage, un vocabulaire malvenu.

Ces entretiens suivront un guide détaillé en aval, et seront réalisés sous forme d'entretiens à distance (visio conférence) ou en présentiel.

Le guide aura vocation à évoluer pour tenir compte des probables modifications suivant les premiers entretiens.

IV. Analyse des données

Les entretiens seront enregistrés via le logiciel Zoom de l'université de Lille, puis retranscris mot à mot sous format Word pour analyse.

L'analyse se fera par le logiciel NVivo 12® (Ritme).

Il s'agira de sortir les données pertinentes des textes bruts après lecture. Ces données seront ensuite classées et reliées entre elles pour former de grandes idées ou catégories.

Enfin, ces différentes idées et catégories permettront d'établir des théories et un potentiel modèle de théorisation.

V. Guide d'entretien

L'entretien suit le déroulé suivant.

Bonjour,

Tout d'abord, merci d'avoir accepté de consacrer du temps à cet entretien.

Je m'appelle Thibault de Sainte Maresville, étudiant en 6ème année validé, travaillant au sein de la pharmacie des Cinq Bonniers de Fâches Thumesnil.

Je réalise actuellement une thèse qualitative au sujet de l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale.

Cet entretien ayant pour but de recueillir des données les plus proches de la réalité, il sera individuel, et ne devra pas être influencé par une intervention extérieure. Si cela est possible, cet entretien doit avoir lieu dans un lieu calme ou vous pourrez être seul et non distrait.

Je tiens à vous rappeler qu'il est extrêmement important que vous puissiez répondre en totale liberté car je cherche ici à recueillir votre vécu. Aucune réponse n'est superflue, toutes sont importantes car il s'agit de votre avis.

Présentation du participant :

Nom / Prénom

Age

Fonction

Année de diplôme

Question 1 :

« Quel ressenti avez-vous concernant le monde associatif étudiant, et les étudiants engagés en son sein ? »

- Pourquoi ce ressenti ?

Question 2 : « Pourriez-vous nous décrire votre ou vos expériences associatives ? »

- Pourquoi avez-vous choisi de les vivre ?
- Comment les avez-vous vécus ?

Question 3 : « Selon vous, que vous a apporté votre engagement associatif ?»

Question 4 : « Quel parallèle feriez-vous entre le travail associatif, et le travail d'un pharmacien officinal. »

- Si aucun, pourquoi ?

Question 5 : « Si on devait parler de compétences dans le cadre du travail associatif, lesquelles citeriez-vous ? »

- Parmi ces compétences, lesquelles vous semblent utiles dans le cadre de l'exercice officinal?
    - Parmi celles-ci, lesquelles vous semblent peu ou pas représentées au sein du cursus de pharmacie ?

Question 6 : « Que pensez-vous d'un pharmacien d'officine présentant une expérience d'engagement étudiant ? A CV égal, préfèreriez-vous un pharmacien adjoint non associatif ou associatif, et pourquoi ?

Question 7 : « Aujourd'hui, avez-vous ou avez-vous eu un mandat en cours au sein de structures pharmaceutiques ? Syndicat, Ordre, URPS, CPTS, ou autre structure professionnelle »

- Si oui, estimez-vous qu'il existe un lien entre vos engagements professionnels et votre ancien engagement associatif ?
    - Si oui, pourriez-vous expliciter ce lien ?
- Si non, pourquoi ?

Question 8 : « Avez-vous une anecdote de travail en lien avec votre passif d'ancien associatif ? »

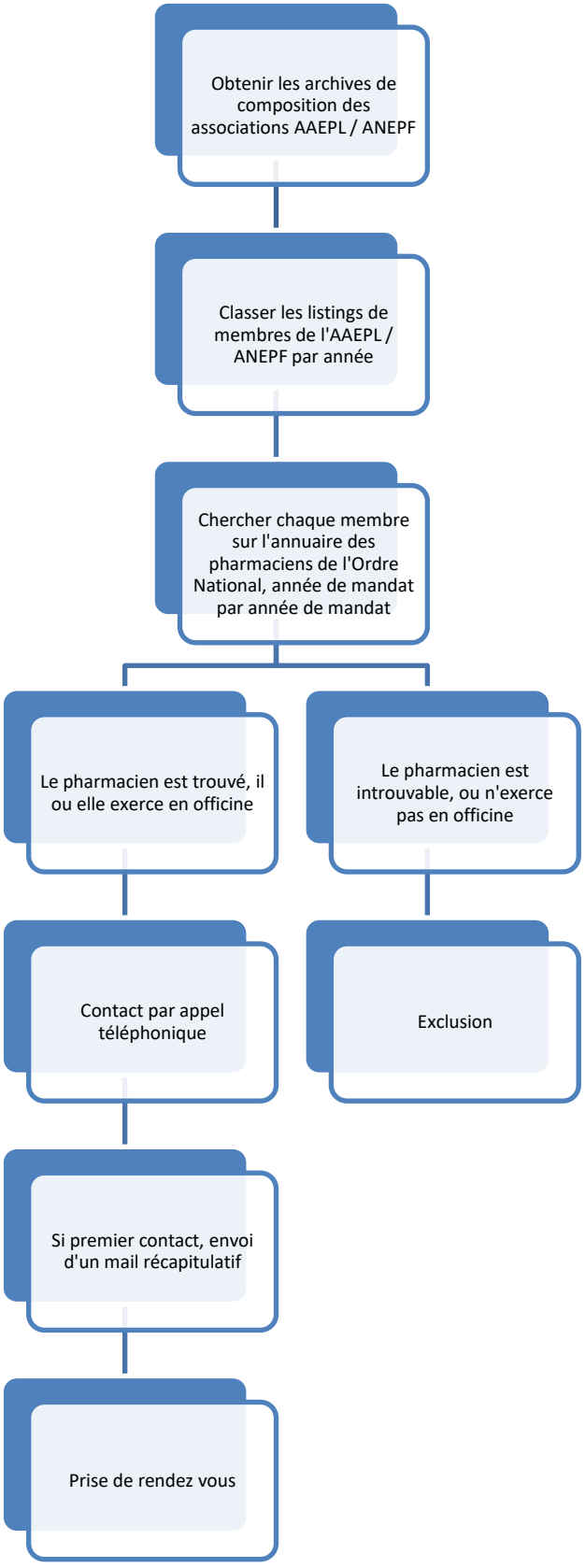
Question 9 : « Souhaitez-vous ajouter quelque chose ? »

RESULTATS

I. Déroulement

1) Participants de l'étude

Le recrutement s'est étalé de Septembre 2023 à Juin 2024, par téléphone, suivant le mode opératoire suivant



Au total, 9 pharmaciens ont été vus en entretien, dont 2 via un recrutement sur un serveur Discord de pharmaciens nommé « La Communauté de l'IP ».

Sur ces 9 participants, la répartition est la suivante :

	Titulaires	Adjoints
Ancien de l'ANEPF	3 (dont un ancien de l'AAEPL)	1
Ancien de l'AAEPL	3 (dont un ancien de l'ANEPF)	1
Ni AAEPL, Ni ANEPF	0	2

	Associations	Statut	Diplôme
P1	AAEPL / ANEPF	Titulaire	2015
P2	ANEPF	Adjoint	2016
P3	AAEPL	Titulaire	2016
P4	AZTEC Zic (Paris Chatenay Malabry)	Adjoint	2020
P5	ALEE (Marseille)	Adjoint	2021
P6	AAEPL	Adjoint	2021
P7	ANEPF	Titulaire	2014
P8	ANEPF	Titulaire	2015
P9	AAEPL	Titulaire	2017

2) Déroulement des entretiens

Le premier entretien a été réalisé par téléphone et enregistré via un dictaphone. L'aspect laborieux m'a amené à passer sur un entretien de type visio-conférence via l'outil Zoom de l'université de Lille.

Les entretiens étaient enregistrés sur le cloud de Zoom afin de permettre une relecture / réécoute ultérieure pour pouvoir retranscrire les échanges dans le logiciel NVivo

Les entretiens ont duré environ 30 minutes en moyenne, le détail se trouvant dans le tableau suivant :

	Date	Durée
P1	19 Mars 2024	19 minutes
P2	23 Avril 2024	43 minutes
P3	25 Avril 2024	22 minutes
P4	30 Mai 2024	38 minutes
P5	30 Mai 2024	24 minutes
P6	29 Mai 2024	23 minutes
P7	06 Juin 2024	25 minutes
P8	09 Juin 2024	45 minutes
P9	20 Juin 2024	28 minutes

Chaque date ayant été validée à la suite d'un appel téléphonique de premier contact, puis un échange de mail.

3) Modification du guide d'entretien en cours d'étude

Le guide d'entretien n'a été que peu modifié.

En effet, si l'ajout d'une question sur le lien entre les stages professionnels en officine, et l'expérience en association, a été fait après le premier entretien sur proposition du premier pharmacien, le reste des entretiens n'a pas montré de nécessité d'ajout ou de suppression de questions.

Cependant, au fil des entretiens, il a semblé nécessaire très vite de ne plus ouvertement énoncer le sujet de la thèse de peur de biaiser les réponses des participants en les dirigeant trop sur l'impact « utile ».

Ainsi, dès le 3ème entretien, le sujet exact n'était plus expliqué, en dehors du fait que l'entretien portait sur l'expérience associative du pharmacien.

II. Impact de l'engagement associatif sur le participant

A. Les raisons de l'engagement

Si les raisons et les objectifs derrière l'engagement associatif sont propres à chaque participant, certains se rejoignent en grande notion.

Nous pouvons citer notamment la recherche d'un impact sur la faculté à travers les études ou la vie étudiante

P2 : « Je voulais savoir comment ça fonctionne et pourquoi pas rentrer dedans et gravir les échelons pour impulser des choses au sein de la faculté. »

« Je n'avais pas voulu être président pour être président mais je savais que j'avais des envies de changements sur le fonctionnement de la faculté »

P8 : « Après, je savais aussi que c'étaient ces associations étudiantes qui représentaient les étudiants aux différentes strates à la faculté, à l'université. Et c'était des choses qui m'intéressaient tout de suite. »

Cette idée d'un impact sur la faculté se retrouve également liée aux notions de représentation étudiante

P3 : « il y avait ce plaisir de représenter la promo en tant que délégué. »

P9 : « j'aimais bien représenter le monde étudiant »

Mais également à la notion d'impact sur la profession.

P9 : « C'est bien beau, il fallait avoir son diplôme, mais il fallait aussi préparer l'avenir et l'avenir c'était notre profession, c'était aussi les réformes de santé, des études de santé. C'était préparé tout ça, parce que quelque part je préparais mon futur métier, mais je préparais aussi le futur métier de ceux qui allaient me suivre et c'est un tout, si ça, ça va bien, pour ceux qui me suivent, ça va bien pour moi aussi. On le voit à l'heure actuelle avec l'économie de la pharmacie, tout ce qui est mis en place en ce moment. Oui, quelque part, c'est pour mon bien-être personnel et économique mais aussi pour ceux qui vont suivre »

Si ces notions d'impact sur la faculté, la profession, et la représentation étudiante forment un premier point, deux autres points ressortent également.

D'un côté, la notion de créer des liens, d'échanger au sein de la faculté, de l'université, de la profession, voir à l'étranger.

P2 : « Je dirais l'envie de connaitre d'autres étudiants, de s'intégrer à la vie de la faculté. »

P6 : « Pour créer des liens. Si je devais retirer quelque chose de tout ça, c'était créer des liens surtout. Créer des relations avec des étudiants d'autres promos. »

P7 : « Et puis, dans mon parcours, même plus jeune, j'ai toujours fait partie d'asso ou de choses comme ça, donc pour moi, ça faisait vraiment partie de l'essence même des choses, ne serait-ce que pour créer des liens d'échange et un univers autour du monde du travail »

De l'autre, l'aspect festif de la vie étudiante via l'associatif

P8 : « Je pense que très sincèrement, il y a le côté « fête » quand même initialement. »

P9 : « J'aimais la représentation, mais j'aimais surtout le côté vie étudiante, plutôt on va dire au sens global du terme. Je parle au sens festif. »

On peut donc résumer les principaux objectifs et les principales sources de motivation à travers ces 3 points :

- Impacter la vie étudiante et/ou professionnelle
- Vivre festivement sa vie étudiante
- Rencontrer et tisser des liens dans la faculté et/ou à l'extérieur

B. Les freins à l'engagement

Si on pouvait s'attendre à voir des freins à l'engagement cités, seul un participant a parlé ouvertement d'un frein.

P1 : « Le plus dur à concilier c'est finalement la vie d'associatif et la vie étudiante. Parce qu'un étudiant c'est quand même sensé étudier. Et aussi la vie personnelle, parce qu'avec deux, trois, quatre mandats sur l'année forcément au niveau personnel, ça ne laisse plus le temps d'avoir des loisirs, le temps qu'il reste en dehors c'est pour étudier. »

C. L'expérience humaine de l'engagement

Sur le ressenti personnel de leur engagement passé, la totalité des participants définit de manière positive son expérience associative. Mais le participant n°2 résume admirablement ce ressenti.

P2 : « Donc ce ressenti positif, c'est parce que, moi à titre personnel, je l'ai vécu comme un épanouissement. Je n'aurais peut-être pas vécu mes études de la même manière sans l'associatif. Et probablement pas d'ailleurs. Je peux dire aujourd'hui que mes années fac sont les plus belles années de ma vie, parce que c'est une parenthèse qui ne se reproduira plus de cette manière-là en tout cas. Parce qu'après, une fois que tu as passé la page faculté, tu as la partie familiale, etc. Du coup, cette parenthèse faculté a été pour moi extraordinairement positive et l'associatif a donc joué un rôle majeur à ce sujet. »

« Honnêtement c'est un enrichissement assez incroyable, ça a permis une émancipation progressive vers la vie adulte, que la fac permet en elle-même mais que la vie associative au sein d'une faculté décuple. »

Seul un participant nuance sa réponse :

P4 : « Je réfléchissais s'il y avait des points négatifs, cela aurait été de l'ordre du désaccord personnel avec des gens mais pas en lien avec l'asso. »

III. Impact de l'engagement associatif sur les compétences

A. Soft Skill contre Hard Skill

Le but premier de mon travail était de chercher l'impact de l'engagement associatif sur l'acquisition de compétences pratiques et concrètes.

Pour autant, il est devenu très vite évident au fil des entretiens que le sujet avait été mal cadré. Pour autant le guide d'entretien restait adapté, et le résultat reste malgré tout très satisfaisant car si quasiment aucune compétence pratique n'a été cité par les participants, tous ont parlé de compétences sociales et humaines, que l'on retrouvera sous le terme « soft skill » dans le milieu managérial.

1) Définition du soft skill

Le « Soft Skill » est un terme apparu dans les années 60 pour tenter de définir ce qui ne rentre pas dans les compétences classiques.

Par essence, le terme soft skill n'est pas réellement définissable ni définit dans la littérature. Il se caractérise par son opposition à la compétence technique ou le savoir-faire, et englobe ainsi des domaines variés mais difficilement mesurables, comme l'empathie, la positivité, le leadership, la gestion de ses émotions, pour n'en citer que quelques uns.

Dans un article de revue du CAIRN, la définition suivante est avancée :

« La définition de Bellier (2004), selon laquelle un soft skill (un savoir-être pour Bellier) serait à la fois :

- *ce qui fait qu'un individu est reconnu comme adapté à son contexte professionnel ;*
- *ce qui concerne son être profond et lui permet de réussir ;*
- *tout ce qui n'est pas de l'ordre du savoir ou du savoir-faire. »*(24)

Mais également celle suivante:

« Celle de Tate (1995, p. 83) : « *the sets of behaviors that the person must have and be able to display in order to perform the tasks and functions of a job with competence »* (24)

Que l'on peut traduire par « *les ensembles de comportements que la personne doit avoir et être capable d'afficher afin d'accomplir les tâches et fonctions d'un emploi avec compétence* ».

Dans un autre travail de thèse en psychologie, Chantal Joie-La Marle estime nécessaire de fermer la définition des soft skills *« aux caractéristiques individuelles qui peuvent prétendre au titre de compétences transverses, non techniques, essentielles pour la performance et qui ne sont pas forcément enseignées explicitement. »* (25)

On constate donc l'aspect nébuleux de ce terme qui englobe des notions différentes que celles des compétences techniques classiques.

2) Définition d'un hard skill

En opposition aux softs skills, les hard skills sont des compétences clairement définies comme expliqués dans la première partie de cette thèse.

Il s'agit de compétences techniques ou de savoir-faire précis qui s'applique dans un cadre donné.

Les hard skills correspondent aux compétences couramment enseignées dans les différents milieux scolaires et universitaires, toutes filières et domaines confondus.

3) Les softs skills impliqués dans l'engagement associatif

Sur l'ensemble des participants, les soft skills cités sont rassemblés dans le tableau suivant par ordre décroissant de récurrence parmi les participants :

Soft skill	**Nombre de participants en ayant parlé**
Communication	9
Savoir être	8
Organisation	8
Management	6
Gestion de projet	5
Travail d'équipe	5
Rigueur	4
Ouverture d'esprit	4
Gestion Logistique	4
Pédagogie / transmission d'un savoir	3
Gestion Financière	3
Esprit d'initiative	3
Adaptabilité	2
Dynamisme	2
Sens des responsabilités	2
Autonomie	1
Confiance en soi	1
Curiosité	1

- **La communication**

Point par point, la communication revient dans tous les entretiens de manière systématique.

P3 : « Cela apporte des modes de communication (mail, téléphone) et ça apprend à aborder le monde professionnel »

P4 « Du coup on est avec plein d'âges différents et plein de caractères différents et du coup on apprend à composer avec tout cela et à mieux communiquer »

P5 « La communication qui est plus que nécessaire et qui rend parfois la tâche compliquée par ce que tout le monde n'est pas sur la même longueur d'ondes »

P7 « La communication pour moi, c'est essentiel, c'est les points principaux qui ressortent, c'est l'associatif qui l'a apporté. »

P8 « La communication ; savoir communiquer une idée, un écrit, comment amener à animer une réunion. Donc, là, il y a toute la liste de la communication. Faire un retour, animer une réunion, quelque chose par écrit, comment on fait un compte rendu, les règles de la cordialité dans les écrits, le fait d'être factuel, etc. Avec la question posée sur cet angle-là, la réponse est claire, liée au fait qu'on est sur un groupe d'humains faisant la même chose. Comment je reçois la communication et comment je les mets dans les deux sens. Forcément, tant que tu es tout seul dans ton coin, tu n'es pas confronté à ça. Avant d'avoir à le faire avec des salariés, des prescripteurs, des administratifs. »

Ainsi, si ce thème de la communication revient systématique, il convient de noter que certains participants y amènent des nuances, en séparant la communication interne (entre les membres d'une équipe), et la communication externe (à destination de personnes hors d'un groupe défini).

P8 : « parce qu'il y a la communication interne, externe »

On voit donc que malgré les parcours différents, les âges, les caractères et les postes occupés, tous associent leur engagement à une meilleure capacité à communiquer, que ce soit partiellement ou globalement sur l'ensemble des types de communication (externe, interne, professionnel, vulgarisation, adaptation).

- **Savoir être**

Le savoir être est globalement cité par l'ensemble des participants hormis un (P8).

Ce terme très vague rassemble des notions d'empathie, de sociabilité, de posture qui pourront s'intégrer à l'idée « de savoir se comporter en accord avec ses interlocuteurs ».

Le Robert en donne la définition suivante :

« Ensemble des qualités relationnelles et comportementales adaptées au monde de l'entreprise. » (26)

Pour la grande majorité des participants, avoir une expérience en associatif apporte une aide non négligeable pour l'acquisition d'une forme de savoir être, utile plus tard une fois en officine.

P2 : « Tu acquiers une façon de te comporter avec d'autres personnes qui ont des caractères très différents et tu gères des caractères très différents. »

P4 : « D'un point de vue social, oui carrément on apprend à composer avec un groupe de personnes »

Plusieurs des participants estiment ainsi que leur engagement associatif leur a apporté une aide sur leur capacité à maitriser leurs postures vis-à-vis des patients, mais également du reste de l'équipe officinale ou d'autres professionnels.

P3 : « Être bienveillant vis-à-vis des gens et savoir garder un self-control parfois. La maitrise des émotions est parfois un point complexe dans certaines situations où la personne peut être dans l'énervement ou la tristesse. »

P5 : « J'ai parlé du relationnel, c'est vraiment le côté humain qu'on retrouve dans l'associatif et qu'on va retrouver dans l'officine. On est toujours dans des entreprises à taille humaine, on a un gros relationnel humain avec ses patients et son équipe. C'est le plus important à mon sens. »

- **Organisation**

Tout comme le savoir être, la quasi-totalité des participants a abordé la question de l'organisation. Seul le participant P8 n'en a pas parlé.

Cette notion d'organisation peut être séparée en deux idées dominantes. D'un côté, la notion d'organisation personnelle :

P6 : « Au niveau organisationnel, quand on est quelqu'un de bordélique. Et puis participer à une association ça aide beaucoup à gérer son temps et son espace. »

P9 : « mais entre les différents forums, les différentes réunions qu'on a pu avoir, ouais ça a été de savoir développer, d'acquérir une organisation. Ouais, c'est ça, ouais : savoir s'organiser. »

Et de l'autre côté, la notion d'organisation professionnelle, l'organisation d'un projet.

P7 : « En organisation tout ce qui est rétro planning etc… mais ça à la pharmacie on s'en sert encore pas mal, le fait de s'organiser, d'utiliser un planning qu'on ne suit pas pour un événement mais pour l'organisation d'une promotion ou de trucs comme cela dans la pharmacie. »

P3 : « L'organisation aussi. L'organisation du travail, la priorisation des tâches. »

A l'exception d'un seul participant, tous s'accordent à dire que leur expérience associative les a poussés à adopter ou apprendre à s'organiser, que ce soit dans leur vie privée, et/ou dans leur vie professionnelle.

- **Management**

Pour 6 participants sur 9, l'engagement associatif aurait également un impact sur le management du futur pharmacien.

Cet impact serait en partie lié à la fonction de président d'association.

P1 : « Quand on est président d'une association, on doit savoir gérer son temps mais aussi celui des autres. Il faut pas mal s'organiser aussi parce qu'il y a pas mal d'administratif vis-à-vis de l'association et ça permet de savoir gérer une entreprise »

Mais au-delà, les participants le relient à la gestion d'une équipe, même sans être président d'association.

P6 : « Au niveau management : respecter des deadlines, devoir gérer d'autres personnes, vérifier ce qu'elles font, ça aide aussi au niveau professionnel maintenant »

P3 : « Je pensais à la gestion d'équipe, là ce serait qui serait le plus pertinent, sans pour autant contrôler des gens, au moins diplomatiquement on y arrive, faire adhérer à des idées , et quand on est au final pharmacien adjoint on est censé être cadre on sert aussi d'intermédiaire entre le titulaire et le reste de l'équipe …Quand le titulaire est absent, il y a des lignes directrices et je dois gérer l'équipe sans que ce soit des enfants bien sûr, gérer les conflits, la manière de donner des consignes et je pense que sans la vie associative je me serai au moins planté au moins une fois dans ma manière de faire passer des messages. »

On retrouve à travers les témoignages des participants des idées de :

P1 : « savoir gérer son temps mais aussi celui des autres »

P3 : « encadré d'autres membres »

« Gérer les conflits »

P6 : « devoir gérer d'autres personnes, vérifier ce qu'elles font »

« Savoir motiver »

- **Gestion de projet**

Si le choix de cette notion est assez vague, elle permet de réunir la répétition chez 5 des participants de l'impact de l'associatif sur la gestion d'un projet, quel que soit son type.

Ainsi, si P2, président d'association locale à but représentatif, n'a pas les mêmes attentes que P4, président d'une association musicale, les deux ont eu à porter des projets.

P2 « à faire des réunions sur des projets, à mettre en place des choses et avec les étudiants aussi pour améliorer les conditions d'études et les modalités d'examens, des choses comme ça »

P4 « elle a su être actrice d'un projet »

S'entend par là que l'associatif permet au bénévole de monter un projet de taille variable, d'ambition variable, et d'impact petit comme grand. Mais les participants soulignent l'intérêt de monter un projet pour en saisir les tenants et les aboutissants :

P5 « et administratives notamment quand il s'agit d'organiser l'accueil d'une vingtaine d'étudiants étrangers en France. »

- **Travail d'équipe**

Plus de la moitié des participants ont évoqué au moins une fois la notion de travail en équipe. Si pour certains, elle rejoint en partie la notion de management, elle s'en différencie tout de même assez pour nécessiter un paragraphe à part.

En effet, il est plus ici question de travail en collaboration et en bonne intelligence, que ce soit d'égal à égal ou via une relation de hiérarchie.

P5 : « Quand on est trois, le travail n'est pas toujours très égalitaire. Mais cela a été formateur dans ce sens-là aussi, travailler en équipe, essayer de me faire entende, chose que j'étais incapable de faire à l'époque et cela a été extrêmement formateur sur ce plan-là. »

P8 : « Le parallèle, c'est le travail en équipe. Les guillemets, c'est la notion de hiérarchie. Il n'y a pas, malgré les postes et les responsabilités, de hiérarchie au niveau associatif : le président et la petite main sont sur le même étage, alors qu'évidemment l'équipe officinale est une équipe avec hiérarchie, donc équipe, mais voilà un « petit étoile » sur la hiérarchie. »

P9 : « Savoir travailler en équipe parce que l'associatif, c'était rencontrer beaucoup de personnes composées avec beaucoup de caractères différents. Le monde de l'officine, c'est un peu pareil »

Ainsi, l'idée serait que le travail associatif permettrait de favoriser la capacité du futur pharmacien à travail en équipe.

- **Rigueur**

4 des participants ont évoqué la notion de rigueur à travers leurs engagements associatifs.

Pour beaucoup, elle se mélange avec une notion de discipline personnelle, et se reflète soit dans son travail.

P1 : « La rigueur aussi, par exemple l'utilisation d'une boite mail, un associatif va être plus performant que quelqu'un qui n'a pas l'habitude de gérer une multitude de mails. »

P3 : « La rigueur par rapport au travail »

Soit dans son rythme de vie.

P5 : « Une certaine rigueur en parallèle de la vie étudiante et en parallèle des études »

P7 : « ça m'a apporté une rigueur, le fait de s'astreindre à telle tâche tel jour pour la collectivité. Enfin, une rigueur pas contrainte mais le fait de suivre un planning »

- **Ouverture d'esprit**

Ce terme a été choisi pour rassembler les retours de 4 participants autour de l'idée d'une ouverture d'esprit du futur pharmacien, qu'on peut comparer à « élargir ses connaissances, ses intérêts, sa compréhension au-delà du seul domaine de la pharmacie. »

P1 : « Ça permet d'avoir une certaine ouverture d'esprit, de comprendre parfois des choses qu'on ne nous explique pas forcément en cours pendant nos 6 années études. »

« Des professionnels ou des gens universitaires, ça permet d'échanger sur plein de domaines, c'est vraiment une ouverture d'esprit. »

« Comme on a plus de connaissances en dehors du cursus classique, ça permet vraiment d'aller plus loin et de comprendre des problématiques qui ne sont parfois pas expliqués dans les médias traditionnels professionnels. »

Pour P8, on parlera même du « *spectre des possibles* »

« Par contre cela m'a donné, on va dire, une ouverture d'esprit sur le métier, sur les tenants et aboutissants, la façon de le faire, on va dire. »

« Je dirais cette ouverture d'esprit là et cette ouverture du spectre des possibles »

- **Gestion logistique**

Plusieurs des participants ont également pointé qu'à travers l'organisation d'évènements dans le cadre de leur engagement, ils ou elles avaient appris, ou peaufinés leur gestion logistique.

P4 : « Dans le cadre d'une asso comme celle de la musique, si on pratique ou comme sur une asso humanitaire on acquiert des compétences en logistique, donc le fait d'être dans une asso on va acquérir ou peaufiner les compétences de cette activité-là. »

P5 : « toutes les contraintes logistiques »

- **Pédagogie / transmission d'un savoir**

Pour certains participants, l'associatif intègre une dimension de transmission de savoir. Chaque bureau se doit de former le suivant, et de transmettre son travail à la génération suivante, aussi, plusieurs font part d'une notion de pédagogie dans les échanges de savoir.

P1 : « Il y a une grosse fonction de transmission dans l'associatif et c'est pareil en officine avec les étudiants et stagiaires par exemple. L'associatif c'est un partage de connaissance mais aussi de tradition parfois, de savoir-faire en fait. »

P2 : « C'est-à-dire que je trouvais le tutorat d'une solidarité incroyable à l'époque où il y avait une forte présence de tutorat des boites privées et on avait un très bon taux de réussite et donc simplement pour rendre la pareille j'avais voulu m'y impliquer, d'autant plus que j'étais très intéressé, et je le suis toujours, par le fait de faire de la pédagogie, transmettre un savoir, etc. »

- **Gestion financière**

Pour certains ou certaines, l'engagement associatif leur a aussi apporté des connaissances ou des expériences en matière de gestion financière, notamment à travers le budget de leur association, ou le coût d'organisation d'un évènement.

P1 : « Quelqu'un qui a fait de l'associatif et qui a géré un budget, il est forcément plus compétent et il sait mieux appréhender la gestion d'un budget, parce que la gestion d'une association comme l'AAEPL ressemble à la gestion d'une officine. »

P4 : « souvent quand on rentre dans l'associatif on n'a pas souvent géré de budget ou de partenariat avant, et c'est comme une initiation, on acquiert des compétences »

P5 : « essayé d'obtenir des financements, j'ai découvert tout ce pan là et cela n'a pas été facile car c'est un travail absolument colossal et on était trois cette année-là dans ce poste-là. »

- **Esprit d'initiative**

Pour certains et certaines, l'engagement associatif est aussi une preuve de volonté d'agir, et forge, pour une partie des bénévoles, un esprit d'initiative.

P3 : « d'être pro-actif »

P5 : « d'une certaine volonté d'engagement par rapport à juste rester passifs par rapport à ce qu'on essaie de nous inculquer. »

- **Adaptabilité**

Pour deux participants, l'engagement associatif permet également d'acquérir une certaine adaptabilité, les différents membres ayant souvent besoin d'aider à d'autres postes que le leur, tout au long de leur engagement.

P3 : « il faut être polyvalent et multitâches. »

Mais P7 est le participant ayant le plus détaillé cet aspect

P7 : « L'adaptabilité, ça, c'est un gros point qui est important parce que travailler avec des gens humains qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble, sur des tâches qu'on n'est pas formé pour, c'est le fait qu'on soit dans l'asso et qu'on s'aide, qu'on se dit : Tiens, je

vais m'occuper de ça et je vais aider, ça, c'est important, sachant que c'est, je pense, un gros point qui sert après. C'est un de nos critères de métier pour moi qui est essentiel, c'est l'adaptabilité et le côté j'appelle ça « multitâche » de savoir-faire plusieurs petits trucs ou tout du moins essayer de trouver une solution ; ça, c'est clair. »

- **Dynamisme**

Ici, ce point a été créé pour rassembler la répétition trois fois de la mention de dynamisme dans la représentation que se font les participants d'un étudiant associatif.

P5 : « et d'un certain dynamisme qui est à mon avis nécessaire en général et pas seulement quand on est étudiant mais c'est une belle occasion de démarrer cela quand on est étudiant. »

- **Sens des responsabilités**

Deux participants ont pointé la notion de sens des responsabilités, notamment pour des postes de leadership (président d'association, responsable d'un projet ou d'un évènement).

P2 : « des projets qui demandent de la pression. »

P3 : « c'est travailler ensemble avec chacun ses responsabilités »

« Les responsabilités aussi, le fait de prendre un engagement comme organiser un évènement ou autre. »

- **Autonomie**

Pour un participant, son engagement a aussi été la raison d'une prise d'autonomie

P9 : « Ça m'a apporté de l'autonomie »

« L'autonomie déjà ça clairement quand t'es titulaire seul de ta pharmacie ou même adjoint pour l'équipe, il faut quand même savoir été autonome »

- **Confiance en soi**

Pour un participant, son expérience associative a aussi été la raison d'une prise de confiance en soi

P5 : « Sur le plan personnel cela m'a appris à prendre de l'assurance que je n'avais pas du tout avant et c'est ça qui m'a terrorisé quand je me suis lancée dedans et en même temps c'était un peu un challenge personnel aussi. »

« Pour le coup cela m'a vraiment poussée à sortir au-delà des mes limites, au-delà des craintes que j'avais, de la timidité que je pouvais avoir et de la réserve que je pouvais avoir et vraiment sur le plan pratique et personnel cela m'a vraiment beaucoup apporté et je trouve que cela m'a permis de prendre beaucoup d'assurance au sein d'un groupe. Chose que je n'avais du tout avant. »

- **Curiosité**

Si le participant cité parle d'abord d'ouverture d'esprit, j'ai souhaité ici mettre à part ce point car il est question avant tout de curiosité, non d'une simple ouverture à une compréhension globale.

P1 : « L'ouverture d'esprit ça nous permet aussi d'être curieux et quand on est un bon associatif on doit être curieux et ça permet de pousser un peu plus le curseur qu'un étudiant qui n'est pas associatif. »

B. Impact des compétences associatives sur le travail d'officinal

Si chaque participant a une réponse différente au vu de son expérience personnelle et unique, il existe pourtant une constante dans toutes les réponses. Tous ont eu au moins une ou plusieurs compétences acquises ou perfectionnées dans le cadre de leur engagement associatif qui leur est aujourd'hui utile dans leur pratique officinale.

La rigueur, la communication, le travail en équipe, le management, l'aspect sociable ressortent, entre autres, car chacun ayant son expérience unique, aucune réponse n'est strictement identique.

Mais cette constance dans le fait d'estimer utile l'apport de l'associatif dans l'exercice professionnel reste, et permet d'en déduire un impact positif de l'engagement associatif.

Le participant 5 a ici la formulation la plus complète :

« Pas du tout, et c'est en ça que pour revenir un peu aux questions que tu me posais avant c'est presque nécessaire je trouve de passer justement par un vécu associatif an tant qu'étudiant car je trouve qu'on est pas du tout formée à cela. Et passer par le travail en asso cela permet d'appréhender un petit peu tout cela au moins d'avoir connaissance des difficultés, ça permet à minima de mettre un peu le doigt là-dessus et pour le coup ça m'a vraiment aidé dans mes premiers pas en officine ; ça vraiment été formateur car il y a des points communs et des choses où les deux se rejoignent. On touche du doigt un petit peu toutes ces problématiques que l'on n'a pas dans le cursus de nos études. »

Néanmoins, nous pouvons tout de même citer plusieurs autres participants pour illustrer la réponse à la question « Si on devait parler de compétences dans le cadre du travail associatif, lesquelles citeriez-vous ? Parmi ces compétences, lesquelles vous semblent utiles dans le cadre de l'exercice officinal »

P1 : « L'organisation, la rigueur, le savoir-être, la facilité de s'exprimer, la délégation de tâches aussi (c'est important en tant que titulaire de savoir déléguer parce qu'on ne peut pas tout faire tout seul), c'est déjà pas mal. »

P3 : « J'ai envie de dire toutes. C'est tellement un métier qui est multitâches et polyvalent qu'il faut être capable de maîtriser tout ça, que ce soit avec son équipe pour organiser les choses en interne, pour savoir dire les choses. »

P5 : « complétement, elles sont même primordiales. »

P8 : « Je pense que l'associatif permet de travailler certaines hard skills, compétences qui peuvent être utiles en officine – projet, management, travail d'équipe - mais ce n'est pas comparable. »

C. Un apprentissage de compétences complémentaire à l'enseignement universitaire

Dans la continuité de la question précédente, l'ensemble des participants estime qu'une ou plusieurs compétences qu'ils ont acquises ou perfectionnées durant leurs engagements associatifs n'ont pas été enseigné à la faculté.

Si la communication est une constante, elle est soit estimée insuffisamment enseignée à la faculté, soit non enseignée. Ces réponses différentes peuvent être mises en lien avec les années de diplôme, ainsi que des facultés différentes, donc des cours différents. La communication étant une matière introduite il n'y a que quelques années dans les facultés de pharmacie.

P8 : « Pas du tout. Quand je vois les étudiants qui passent dans notre pharmacie, toujours pas. Cela n'a pas bougé. Pour en avoir parlé avec de nombreux doyens, pour eux, ce n'est pas leur objectif. Ils ne veulent pas mettre les moyens pour travailler sur cette partie-là. Et ce n'est pas faux non plus, on n'attend pas forcément ça de la faculté. Il y a eu quand pas mal d'initiatives qui se sont développées ces 10 dernières années, de pharmacies expérimentales qui permettent au moins de mettre les personnes dans les situations. Mais là, on s'éloigne de de l'associatif, quoique dans certaines facultés, ce sont des associations d'étudiants qui gèrent les pharmacies expérimentales. »

P3 : « on commençait à avoir des cours de communication. Mais c'était léger, et c'est vrai que ça, peut-être que ça manque parfois. »

Pour autant, d'autres domaines semblent être exclusifs à l'associatif, et totalement absent des enseignements facultaires tout participant confondu.

P4 : « Pour le coup si on reprend la gestion d'équipe je ne pense pas que l'on puisse l'enseigner version papier ou TD ou alors ce sont des connaissances qui vont s'effondrer au premier psychopathe que l'on va croiser. Communication, il y avait des cours de com mais seulement beaucoup les grands principes, de la théorie mais tout ce qui touche à l'humain je ne vois pas trop comment on pourrait l'aborder dans un cours ou TD et pour cela les asso apportent quelque chose en plus. »

P6 : « La posture et la communication, y'a des cours mais ce n'est pas eux qui vont nous aider à négocier des conditions commerciales devant les représentants. Ce n'est pas eux qui nous aident à véhiculer une image différente, contre un patient en face de nous avec qui on doit être plutôt empathique et en face d'un laboratoire qui nous fait chier pour savoir le mettre à la porte. Ça on le verra plus avec le côté associatif. »

P7 : « pas tous, mais pas loin. Parce que pour moi, il n'y a aucun de ces critères-là qu'on apprend. On n'apprend pas à faire un planning, on n'apprend pas à suivre une rigueur, on apprend du contenu, on n'apprend pas du savoir-faire pour moi. C'est nous qui nous faisons notre savoir-faire par les expériences, que ce soit associatif, en bossant humainement, on est plus ou moins sensibles à une tâche ou autre mais enfin, je ne vois pas quelle matière ou autre nous enseignent ces choses-là, alors je parle dans mon cursus à l'époque puisque ça a quand même un peu changé depuis et que je sais que vous avez des nouvelles matières, notamment en sixième année où ils vous apprennent une partie de la com ou il y a maintenant des choses comme ça. Mais en tout cas à l'époque, je n'en avais pas. »

En conclusion, on peut dire que si les compétences apportées par l'associatif sont en partie représentées dans le cursus étudiant, elles restent au moins un complément utile, si ce n'est nécessaire aux yeux de certains participants.

P3 : « Mais vraiment, les interactions avec les gens, le fait de faire face à un patient avec ses problèmes, avec de la joie, de la colère, de la tristesse ou une autre émotion, la communication en général ou la communication en équipe en interne, ce sont des choses qu'on n'apprend pas assez et ce n'est pas forcément inné donc ça peut-être des choses intéressantes parce que quand on sort de la fac, on est un professionnel de santé mais on n'est pas un dirigeant d'entreprise.

Et ça, parfois, on a des carences niveau communication avec les gens, avec l'équipe ou sur le point de vue de la gestion financière et la gestion des rendez-vous avec les représentants. On aborde énormément la partie professionnelle mais la partie commerciale est parfois mise de côté. Donc ce qui n'est pas représenté serait la communication et la gestion commerciale. »

IV. Impact de l'engagement associatif sur la carrière professionnelle

A. Un épanouissement personnel

Concernant l'impact de leur engagement sur leur carrière, il est intéressant que d'un point de vue personnel, tous les participants ont eu un ressenti positif concernant leurs expériences associatives.
Tous estiment également que leur engagement leur a apporté à titre personnel une sorte d'épanouissement :

P3 : « ça fait développer certaines compétences de façon plus précoces et ça permet de s'éclairer sur ce qu'on veut faire après. »

P4 : « J'ai vu des gens plutôt pas ouverts, introvertis en général, à la fac on a vu qu'ils s'épanouissaient par l'asso ou la musique et peut être les deux, et rien que constater cela c'est vraiment chouette »

Également une forme de maturité professionnelle, dans ses choix de filière, ses projets de vie, son comportement, son investissement :

P3 : « mais je pense que ça contribue à devenir un peu plus mature, ça donne de l'expérience. »

« Et je pense que c'est sûr que les notions qu'on va apprendre en organisant un évènement en associatif, il y a d'office un degré de maturité qu'on va acquérir comparé à quelqu'un qui n'aura rien fait du tout. »

P7 : « Euh, pour moi faire partie de l'associatif, ça faisait partie de l'investissement… pour moi, ce n'est pas indépendant des études. C'est lié aux études dans le sens où c'est ces échanges, et la manière dont on construit le monde autour d'eux. Pas que de la pharmacie pure que du travail, mais de ce qui se construit autour, qui fait partie de l'investissement »

P1 : « Et même parfois en termes de réflexion, ça permet de pousser plus loin la réflexion parce qu'on a plus de matière. »

P8 : « D'une part, dans toutes les personnes qu'on connaît dans leur milieu professionnel aujourd'hui, officine ou pas officine, ceux qui s'en sortent le mieux, ceux qui n'ont pas fait

trop de conneries, ceux qui ont eu une évolution à leur image, etc. C'est toujours ceux qui ont fait de l'asso. Pas forcément avec des mots sur les compétences que tu évoquais, mais quel que soit leur profil, au final, quand je regarde factuellement dans toutes les personnes avec qui j'étais en contact, on va dire à un moment donné « sixième année d'officine », ceux qui font des choses différentes, ceux qui sont allés plus vite, ceux qui sont allés plus loin et qui ont fait des innovations, ce sont toujours les gens qui ont fait de l'asso. »

B. Une connaissance du milieu

L'engagement associatif, en fonction du degré d'investissement et des postes occupés (président d'association, Vice-président en charge du réseau notamment) permet également de s'ouvrir à une connaissance plus poussée du milieu professionnel pharmaceutique.

On parlera ici de mieux comprendre ce qu'est un groupement, le rôle des syndicats, de l'Ordre national, ou du ministère de la Santé ou des Etudes Supérieures par exemple.

P1 : « Ça permet aussi de voir l'envers du décor, par exemple au niveau de la faculté. A l'ANEPF j'ai vu l'envers du décor au niveau du ministère de la santé, du ministère de l'enseignement supérieur. »

P3 : « troisième point, concernant spécifiquement la pharmacie : tout ce qui touche l'actualité de la profession. Pour avoir côtoyer les syndicats, l'ordre, etc. C'est assez facile de pouvoir suivre cette actualité, la comprendre assez facilement et mon titulaire, bien qu'il ait de la bouteille, il est assez intéressé par mon point de vue à chaque fois. Ce qui n'est pas toujours le cas de tous les titulaires que j'ai côtoyé. A l'inverse ça peut être aussi un handicap. J'ai eu un cas où ça dérangeait mon titulaire que j'ai toutes ces connaissances. »

P7 : « au national, ça m'a plus apporté un regard sur la profession de manière générale que ce soit au niveau des groupements, des syndicats, de comment fonctionne le métier en tant que tel, la rémunération, la marge dégressive, par-là, c'était vraiment le côté pro pur »

C. Un goût de l'engagement

Sur l'ensemble des participants, la majorité sont aujourd'hui engagés à différents niveaux dans des structures officielles ou officieuses professionnelles, comme indiqué dans le tableau suivant :

Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS)	4
Maison de Santé	3
Syndicat	1
Union Régionale des Professionnels de Santé (URPS)	1
Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC)	1
Gestionnaire de garde	1
Groupement	1
Association humanitaire	1

Pour certains, leur engagement est la conséquence d'un réseau de connaissances.

P1 : « Forcément, c'est aussi par connaissances, par réseau que ça fonctionne. Ce sont les gens de l'URPS qui ont su que j'étais intéressé par ça qui sont venus me chercher lors des élections. Et ce sont des gens qui n'étaient pas du tout associatif avec moi pourtant, parfois ils ont été 20-30 ans avant moi dans l'association. Je pense que c'est le réseau qui joue beaucoup et qui permet d'avancer. Quelqu'un qui n'a pas de passé associatif, le nom ne va

pas forcément leur parler. Ce n'est pas impossible d'être élu malgré tout mais je pense que c'est plus compliqué. »

Pour la grande majorité, il s'agit d'une continuité naturelle. L'idée serait qu'après avoir donné du temps dans une activité au service des autres, au travers d'une association, l'envie de continuer après les études reste et l'envie de s'engager persiste.

P8 : « Bien entendu. Ce qui lie les deux, c'est le prolongement, en fait, c'est le prolongement. C'est vraiment le prolongement professionnel de l'engagement que j'ai eu pendant mes années étudiantes. C'est cette conviction que à plusieurs on avance plus loin, même si ce n'est pas forcément individuellement ce qui apporte le plus. C'est vraiment le côté collectif de la chose. Le syndicat, ce sont des personnes avec lesquelles on était en contact hebdomadaire pendant l'année d'ANEPF, des contacts de qualité, et donc du coup on retrouve vraiment le prolongement associatif. Les engagements Interpro. C'est parce que c'est vraiment au plus proche de l'exercice, ce sentiment pour le pôle de santé et de mettre sa petite pierre à l'édifice, d'aider à que cela fonctionne, et pour le coup, cela tourne autour des patients. Pour la CPTS, c'est un peu entre les deux, c'est un peu être présent pour que les pharmaciens soient représentés dans les décisions et les axes qui sont pris et être présent sur le territoire pour être en interaction avec les hôpitaux. Voilà pour le coup le tissu, le tissu vivant santé du réseau et donc en fait, ce sont des outils qui permettent de mettre en lien les professionnels. On peut toujours discuter la finalité et le financement de ces structures, mais en tout cas, elles ont le mérite d'exister et d'accompagner des changements importants qui ont lieu actuellement sur ces maillages et ces tissus. »

On pourrait conclure ici que s'impliquer associativement rend l'étudiant acteur de son futur métier, favorisant une envie d'engagement dans des structures professionnelles.

P3 : « Je dirais que ce n'est pas parce que j'ai fait de l'associatif avant, que je fais la CPTS mais que peut-être tout s'imbrique sans que ce soit volontaire. En tout cas je trouve ça intéressant d'en faire partie parce que ça fait sortir de sa structure et comme pour le passé associatif, c'est d'essayer de faire pour soi et pour les autres, pour la profession en général. Et le mode de fonctionnement de la CPTS pourrait ressembler à un fonctionnement associatif. Je me rends compte aussi que dans ce milieu-là, les gens qui rentrent dedans sont les mêmes personnes que l'on a retrouvées au niveau associatif parce que ce sont des personnes qui recherchent l'engagement. Ceux qui restent passifs et qui ne sont pas pro-actifs dans une promo, ce ne sont pas ces personnes-là que l'on retrouve après à défendre la profession ou à porter des valeurs ou des positions par rapport à ça. Y'a quand même un esprit entre les associations et ce qu'on retrouve après au niveau professionnel. »

P4 : « Je pense que j'ai développé un attrait pour tout cet univers là en mettant un premier pas dedans quand j'étais étudiante et sans avoir connaissance de tout cela je pense que cela ne m'aurait pas forcément effleuré l'esprit. Cela m'a ouvert quelque chose dans l'esprit. »

P5 : « Oui, oui, déjà, je pense que je ne l'aurais pas forcément fait si je n'en avais pas fait avant parce qu'en fait ça reste des structures pour moi commune de base, alors certes, maintenant la maison, enfin la Sisa, où on est là, c'est un peu différent dans le sens où ce n'est pas que de l'asso pur, puisqu'il y a une rémunération qui existe, des indemnités de temps de présence, etc.… qui sont données. Donc, c'est encore un autre niveau pour moi parce qu'il y a enjeu finance, ce n'est pas un enjeu parce que nous on ne le fait pas dans cet objectif là, mais il y a une contrepartie, donc ça biaise un peu les liens de ce que je considère d'associatif mais sur les autres, oui, c'est de donner du temps bénévolement pour un objectif avec une vision et une transmission, et or c'est ce qui existe en associatif, donc je

pense que je ne me serais pas sentie on va dire légitime de faire ça si je n'avais pas eu des expériences passées plus faciles à faire. »

P9 : « Y a un lien. Oui, parce que le lien, ce serait de retrouver un échange, de savoir échanger sur un sujet commun avec des personnes qui ont le même boulot que moi, le même vécu que moi, le même passif que moi, retrouver cette énergie, cette énergie associative. Voilà tous dans le même bateau pour le même combat. »

D. Un réseau professionnel et interprofessionnel

Enfin, la grande majorité des participants ont également évoqué la création d'un réseau, professionnel ou non, comme conséquence de leur engagement associatif.

A travers les retours des participants, on peut constater plusieurs types de réseaux.

D'abord, un réseau inter étudiant, qui permet de mélanger des étudiants de différentes promotions, mais aussi des étudiants d'autres filières, santé ou non.

P1 : « ça permet de rencontrer des étudiants de tout horizon, et pas que des étudiants d'ailleurs »

P4 : « Quelque chose d'intéressant aussi c'est que les études pharma sont aussi assez longue, le cadre de l'asso c'est de la deuxième à la sixième année, voire plus si on revient après, voire plus si on redouble, et donc du coup cela brasse un nombre de générations promo qui est assez grand »

P8 : « Mais la gentille guerre Pharma-Médecine était comme dans les clichés qu'on peut avoir, elle est restée comme ça jusque dans les premières années de la PACES et moi du coup, on a dû collaborer. Dans mes bureaux, j'avais des gens qui me disaient « tu te fais marcher dessus par les Carabins ». Et les « médecines », ils se faisaient aussi défoncer : « Ouais, vous laissez les pharmas faire des trucs… ». Voilà, ça a été un cheminement, le rapprochement qui maintenant est tout à fait naturel. Les étudiants se parlent. Il n'y a plus du tout cette petite querelle de clocher qui avait à notre époque. Et donc la soirée, la grosse soirée, elle s'est montée alors qu'il n'y avait pas encore cette première année commune. C'est sympa. »

Ensuite, un réseau professionnel pharmaceutique, en gardant contact avec d'anciens étudiants devenus pharmaciens.

P1 : « c'est que tu tisses forcément un réseau. Moi j'ai un réseau à la fac qui fait que je peux contacter facilement des personnes, mon doyen pharmacie, par exemple. Le réseau rentre en compte. »

P6 : « ça permet de garder des liens, quand on voit des gens X années après les évènements, on garde toujours une affinité avec ces personnes-là. Ce n'est pas comme si on rencontrait la personne de but en blanc et qu'on savait plus trop quoi se dire. C'est toujours des liens qu'on garde avec les évènements et on va pouvoir les ressasser on va dire. On va garder des sujets de conversations grâce à ça. »

P8 : « Et après, j'aurais peut-être dû le citer plus en amont, d'ailleurs, mais c'est vraiment tous nos amis les plus proches, vraiment des amitiés profondes et durables, malgré la distance, malgré le temps, des personnes qu'on va peut-être voir une fois tous les deux ans, mais quand on les voit, comme si on ne s'était jamais quittés. J'ai quatre cinq amis que j'ai

gardés du lycée, donc rien à voir avec l'associatif ; tous les autres amis que j'ai datent de cette époque. Il y a un bon groupe et ce sont des liens qui sont forts. »

Mais également un réseau professionnel au-delà des pharmaciens d'officines

P3 : « ça impliquait d'entrer en relations avec des professionnels du monde pharmaceutique »

P7 : « Ouais, ouais utile pas quotidiennement, si j'ai des questions des gens du syndicat, j'en connais encore, mais l'avantage, c'est que je n'en connais pas que dans une branche. J'en connais chez les deux syndicats, ça permet d'avoir un regard plus large à l'ordre, ça reste large au sens du terme, vraiment pour avoir les questions pertinentes et intéressantes, je trouve facilement. »

On peut conclure qu'à travers leurs engagements, les associatifs se lient à d'autres étudiants, toutes promotions confondues, parfois au-delà de la filière pharmacie, et que ces contacts perdurent dans le temps et peuvent être utiles une fois dans le monde du travail. L'engagement associatif permettrait également de tisser des liens avec des professionnels hors pharmacie, ou des contacts dans des institutions (ministère, presse, université par exemple…).

V. Liens Association / Officine / Stage et motivation à l'engagement

A. Lien Association / Officine

Plusieurs participants ont également comparé les associations étudiantes avec une officine.

P1 : « Je ne dis pas qu'une association c'est une entreprise mais il y a quand même des parallèles évidents. »

Il était question de comparer la taille humaine des équipes, le travail collectif, la communication entre les membres.

P3 : « Après, je travaille en officine et c'est aussi beaucoup de contact avec les gens et du travail d'équipe en même temps. Quand on fait partie d'un bureau qui organise une revue ou un forum, c'est aussi du travail d'équipe et un contact avec des gens extérieurs pour tout ce qui est partenariats, etc. »

« Communiquer avec son équipe en officine et en associatif c'est communiquer avec les membres ou les étudiants en général. Je pense que c'est un point important. »

P5 : « Alors je trouve quand même pas mal, selon la typologie des officines au niveau des effectifs que l'on a dans l'asso on peut être à peu près sur le même groupe de personnes »

Il était également question de comparer la gestion du budget ou tout simplement d'un projet associatif et celui d'une officine

P4 : « Ben à peu près toutes et le domaine d'application va être différent. Si on s'est habitué à gérer ces choses-là, s'il y a quelque chose d'approchant qu'on doit gérer en officine à défaut d'être parfait on sera peut-être moins déstabilisé. »

La gestion de l'image et la communication externe ont aussi été comparé

P6 : « Et l'expérience associative elle est hypra intéressante là-dessus, parce qu'on a aussi une image à véhiculer en étant associatif. Faut pas non plus arriver à l'image d'une

entreprise au sein d'une association, on n'essaie pas non plus d'incarner une image de marque, ça reste quelque chose d'humain »

De manière générale, les participants ont estimé que leur engagement les a préparés à leur arrivée au sein d'une équipe officinale, et des responsabilités qui en découlent.

P7 : « Pour moi, c'est un plus parce que justement, il a déjà été confronté à des choses comme ça, à travailler avec de l'humain, à ces critères pour moi qui sont la valeur de l'associatif, on disait d'adaptabilité de choses comme ça et travailler avec d'autres personnes. En général, ils communiquent plus facilement, il est plus à l'écoute, alors souvent je vais vous dire la moyenne générale à la fac, qui est peut-être un peu en dessous, mais ça, moi, je m'en fous parce que à la fin, s'il a son diplôme, c'est qu'il aura eu le contenu, donc ce qui compte à côté et que je trouve que c'est un gain de temps et de productivité de manière générale, au comptoir dans le sens, il va être plus avenant, plus adaptable et plus empathique de manière générale. Pour moi, c'est un plus quand il y a un truc associatif je le retiens plus facile »

P8 : « Les enjeux ne sont tellement pas les mêmes que ce n'est pas parce qu'on a été un bon associatif et qu'on a réussi à faire avancer des projets, bien gérer des gens qu'on sera un bon pharmacien titulaire ou même un pharmacien dans une équipe d'officiers. Pour moi, c'est une partie, ça donne des armes, des outils. Il faut savoir les réadapter derrière et en avoir d'autres. »

B. Lien Engagement associatif / Stage

Suite à la remarque d'un participant, la question de l'engagement associatif par rapport au stage officinal a été posé à l'ensemble des participants.
Tous ont estimé que si l'un et l'autre ne sont pas semblables, l'engagement associatif reste tout de même complémentaire aux stages en officine.

P1 : « Les enjeux ne sont tellement pas les mêmes que ce n'est pas parce qu'on a été un bon associatif et qu'on a réussi à faire avancer des projets, bien gérer des gens qu'on sera un bon pharmacien titulaire ou même un pharmacien dans une équipe officinale. Pour moi, c'est une partie, ça donne des armes, des outils. Il faut savoir les réadapter derrière et en avoir d'autres. »

P4 : « en gros est ce que l'asso apporte quelque chose que les stages n'apportent pas ? Cela dépend des stages, certains potes en 6eme année étaient considérés comme des 2 ème année = zéro enrichissement ! J'ai l'impression que dans le milieu professionnel que l'on soit stagiaire ou pas il y a une barrière avec les autres et on est encore plus impressionné lorsque l'on est stagiaire, il y a ce rôle que l'on endosse quand on travaille, il y a une certaine retenue (voilà c'est le mot que je cherchais) qu'on a pas forcément en associatif car on est avec des proches ou avec le temps cela devient des proches et en fait les gens avec lesquels on va interagir en asso vont, dans la plupart des cas je pense être beaucoup plus fidèle à leur ressenti que dans le cadre de l'exercice officinal ; pour cela ça va un peu plus loin, c'est un peu plus représentatif,(je me concentre sur l'aspect communication là) fidèle à ce que peut penser la personne en face, en tout cas elle aura moins de mal à l'extérioriser ou à le verbaliser et du coup les relations sont facilitées et il peut y avoir des emportements qui peuvent avoir lieu un peu plus facilement mais dans tous les cas on apprend plus à anticiper comment pourrait réagir telle ou telle personne parce qu'on a passé des années à interagir et géré toutes les choses qu'on a gérés sans barrière aucune et je pense que cela apporte quelque chose ; ça permet de sauter des années d'expérience. »

P5 : « en complément, pour moi ça ne se rejoint pas vraiment, ce sont quand même des choses qui sont différentes. Si tu parles d'une expérience officinale c'est quand on est encore étudiant ben c'est des choses quand même complétement différentes, ensuite cela dépend des typologies d'officines où on fait son stage ; les compétences qui sont mises en avant et ce qu'on attend de nous quand on fait un stage de pratique en officine et ce dans quoi on s'investit dans une asso c'est quand même très différent. Je trouve que cela nécessite une autonomie beaucoup plus grande quand on fait de l'associatif alors que quand on est en stage de pratique on est énormément dirigé, guidé, etc., c'est une très bonne chose mais cela permet de mettre des compétences en avant qui sont différentes. Pour revenir sur le thème de l'autonomie pour moi l'asso c'est primordial parce que l'on n'est pas forcément poussé à cela et à la prise de décision et à l'engagement quand on est stagiaire. »

P6 : « Oui, le stage officinal est intéressant. En 6e j'avais déjà des laboratoires à gérer, une équipe à qui je devais apprendre à déléguer des choses. Ce n'est pas quelque chose qu'on apprend à la fac de déléguer des tâches et organiser ses journées vis-à-vis des autres. C'est par contre quelque chose que l'on apprend en association, c'est en lien évidemment. »

C. Levier de motivation à l'engagement

Enfin, chaque participant a été interrogé sur ses motivations à s'être engagé associativement.

On retrouvera majoritairement l'envie d'améliorer la vie étudiante et le désir de s'intégrer.

P2 : « juste parce que je voulais savoir comment ça fonctionne et pourquoi pas rentrer dedans et gravir les échelons »

« C'était pour moi le moyen de rentrer dans l'associatif, voir comment ça fonctionne, pouvoir participer à des évènements, comment les évènements sont organisés au fil de l'année »

« Je dirais l'envie de connaitre d'autres étudiants, de s'intégrer à la vie de la faculté »

P6 : « Si je devais retirer quelque chose de tout ça, c'était créer des liens surtout. Créer des relations avec des étudiants d'autres promos ».

Certains ayant été engagé avant leur arrivée en études supérieures, leur engagement a été pour eux logique dans la continuité de leurs parcours.

P7 : « Et puis, dans mon parcours, même plus jeune, j'ai toujours fait partie d'asso ou de choses comme ça, donc pour moi, ça faisait vraiment partie de l'essence même des choses »

Mais l'idée d'aider reste présente chez beaucoup de participants.

P8 : « La plus grande satisfaction, parce que l'associatif on fait ça pour s'amuser, ou pour certains pour le CV, j'aime bien ce côté, essayer d'aider les gens »

DISCUSSION

I. Résultat de l'étude

Cette étude met en avant un impact nettement positif de l'engagement associatif étudiant sur la pratique professionnelle des pharmaciens officinaux.

Cet impact se matérialise sous de nombreuses formes, variables en fonction des postes occupés (président, trésorier, simple bénévole ou chef de projet), du type d'association (locale, nationale), de l'investissement personnel, et même en fonction de la personnalité des étudiants associatifs.

On notera notamment :

- Un impact sur l'apprentissage ou le perfectionnement de softs skills.
- Un impact sur la construction d'un réseau professionnel ou hors professionnel.
- Un impact sur l'envie de s'engager dans des structures professionnelles pharmaceutiques.
- Un impact sur les connaissances extra universitaires du milieu de la pharmacie.
- Un impact sur l'épanouissement personnelle et la construction personnelle.

Si aucun parcours ne se ressemble et aucune réponse des participants n'est identique, tous ont retiré au moins un impact, souvent plusieurs de leurs engagements.

Il est néanmoins possible de conclure que oui, l'engagement associatif étudiant a un impact sur l'apprentissage de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale. Il est également possible de conclure que cet impact est positif, et que cet impact touche d'autres domaines que les seules compétences.

Néanmoins, cette thèse ne permettra ni de quantifier, ni de clairement conclure sur la définition exacte de ces différents impacts et types d'impacts.

D'autres travaux mériteraient de continuer à explorer ce sujet.

II. Place de l'étude dans la bibliographie

A ce jour, aucune thèse en pharmacie n'a exploré ce domaine, aussi, ce travail est une première dans notre filière.

Néanmoins, d'autres thèses dans d'autres filières ont, directement ou indirectement, travaillé sur la question de l'impact de l'associatif au sein des études sur les compétences acquises.

C'est notamment le cas de la thèse en médecine du Dr. Racine Alexis, *« Être Tuteur, expérience et compétences des étudiants en deuxième année de santé »*, publié en 2018.

Il conclut son travail ainsi : « *Les compétences développées par les tuteurs apparaissent en lien avec celles attendues d'un professionnel de santé, telle que le savoir-faire social et relationnel, et la pédagogie. Le développement de ces compétences est recherché par les tuteurs qui ne pensaient ne pas avoir l'opportunité de les développer dans le cursus universitaire standard.* »(27)

Aussi, on constate que les conclusions semblent se rejoindre.

A défaut de thèses, d'autres travaux en sociologie ont également été publiés sur ce sujet.

Notamment les travaux de Khasanzyanova Albina « Quelles compétences acquièrent les bénévoles dans les associations et pour quels usages ? ». (28)

Nous pouvons citer dans sa conclusion le passage suivant qui semble conforter nos propres résultats
« *Les résultats montrent que les bénévoles développent des compétences diversifiées, nourries « par action ». Les compétences se mêlent, se conjuguent et se transforment en une expérience « nouvelle » avec des usages différents. Ainsi, l'activité bénévole apporte des éléments de développement tant personnel que professionnel pour ceux qui la pratiquent*. »

Enfin, les travaux de Denis Bernardeau, « Professionnalisation des bénévoles : compétences et référentiels » (29), même si ils portent plus sur les référentiels de compétences, concluent également que les associations se professionnalisant de plus en plus, l'acquisition de compétences devient de plus en plus évidente afin de répondre aux besoins grandissants des associations.

III. Forces et limites de cette étude

A. Forces de cette étude

Cette étude se place comme une première dans notre domaine pharmaceutique et a l'avantage de soulever un intérêt clair pour la professionnalisation des futurs pharmaciens. En effet, dans le contexte croissant de l'évolution de notre métier et l'accroissement exponentielle de nos tâches et de la diversité de nos missions, favoriser l'acquisition de compétences transversales et dynamiser l'intérêt pour le métier des étudiants à travers l'engagement associatif semblent bénéfiques pour la profession.

Si cet engagement durant les études peut se traduire par une volonté croissante de s'engager pour la profession à travers l'interprofessionnalité des CPTS ou des URPS, à travers la défense de notre métier des syndicats, ou à travers la défense de notre déontologie de l'Ordre, ce serait un impact positif pour l'ensemble du tissu pharmaceutique français.

Cela amènerait également de futurs professionnels potentiellement plus à l'aise dans leur travail et dans leur projet de vie.

B. Limites de cette étude

Cependant, cette étude comporte des limites.

La première est que cette étude a été prévue et conçue pour répondre à l'impact sur des compétences concrètes, là où celles-ci n'ont été ni citées.

Aussi, les résultats obtenus autour des soft skills n'étaient pas prévues, même si bienvenus.

De plus, la difficulté de recrutement aura amené un biais de sélection, la facilité de contacter des noms connus, même de loin, permettant d'éviter un rallongement des délais de réponses, et une facilité à trouver des dates d'entretiens

Enfin, représenter la diversité immense de l'engagement associatif étant impossible avec 9 participants, il est évident que d'autres cas particuliers existent.

En effet, si la 9ème participant à cette étude n'a pas amené de nouveau élément significatif, traduisant une forme de saturation dans les réponses, il semble évident que l'association pouvant varier par sa forme (à but représentatif, à but humanitaire, à but festif…), sa taille

(association locale, fédérale, territoriale, nationale, internationale…), ses postes proposées (président, secrétaire, trésorier, chargé de logistique, chargé de communication…), chaque associatif a quelque chose d'unique par son parcours, sans pour autant être pertinent à intégrer dans notre étude. Néanmoins, des études complémentaires pour cibler l'apport de tel ou tel poste, tel ou tel type d'association, ou l'impact de la taille de l'association sur l'apport pourraient être intéressantes.

De plus, on peut évidemment supposer que malgré les précautions mises en place, des personnes ayant eu une expérience négative se sont abstenues de participer à l'étude.

Il semble donc nécessaire de continuer à creuser ce sujet, notamment pour essayer de quantifier et mieux définir les différentes thématiques soulevées par ce travail.

CONCLUSION

Cette étude a permis d'identifier un panel de compétences liées à l'engagement associatif étudiant et utiles à l'exercice de la pharmacie officinale.

Les compétences techniques ne sont pas mises en avant au contraire des softs skills des futurs pharmaciens qui sont citées par l'ensemble des personnes interrogées.

Cet engagement est décrit comme dépassant le seul cadre des compétences dans la mesure où il permet l'épanouissement de l'étudiant, son attachement à sa filière, et la création d'un réseau pouvant être utile après son diplôme.

De par la variété des réponses, et la nature de cette étude, il est plus que nécessaire de continuer de travailler sur ce sujet à travers d'autres études, qualitatives ou quantitatives, afin de mieux cerner ces impacts, et comment l'engagement associatif pourrait être mis au service d'une formation toujours plus performante de nos futurs pharmaciens officinaux.

Faire reconnaitre cet engagement associatif comme un apport pertinent pour l'étudiant constitue un axe d'évolution pédagogique nécessitant de l'encadrer, voire de le favoriser afin de permettre à chacun et chacune d'y trouver un large panel d'expériences à vivre, permettant une meilleure préparation au monde du travail. Cette approche présente dans les maquettes d'enseignement apparaît complémentaire des autres modalités d'enseignement en stage et hors stage.

BIBLIOGRAPHIE

1. Larousse É. Définitions : compétence - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 11 mars 2023]. Disponible sur: https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17648

2. compétence - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert [Internet]. [cité 12 mars 2023]. Disponible sur: https://dictionnaire.lerobert.com/definition/competence

3. française A. Dictionnaire de l'Académie française [Internet]. [cité 11 mars 2023]. Disponible sur: http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3231

4. Pédagogie [Internet]. 2015 [cité 12 mars 2023]. Le concept de compétences : quelques définitions. Disponible sur: https://pedagogie.uquebec.ca/outils/le-concept-de-competences-quelques-definitions

5. Bastide J, Groupe de travail gouvernemental. Rapport du groupe de travail, auteur du portefeuille. 2013 nov.

6. Le Boterf G. interview «L'expert VAE». CarifOref Midi-Pyrénées. 2011;

7. European Commission. Statistical Office of the European Union. Classification of learning activities (CLA): manual : 2016 edition. [Internet]. LU: Publications Office; 2016 [cité 18 mars 2023]. Disponible sur: https://data.europa.eu/doi/10.2785/874604

8. Arrêté du 8 avril 2013 relatif au Régime des études en vue du diplôme d'État de docteur en pharmacie [Internet]. [cité 5 nov 2023]. Disponible sur: https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/bo/13/Hebdo20/ESRS1308349A.htm

9. Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative. Portefeuille de compétences. Disponible sur https://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/DOC1portefeuilleliens.pdf

10. FicheMetier_TitulaireOfficine-1.pdf [Internet]. [cité 17 sept 2023]. Disponible sur: https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/wp-content/uploads/2020/10/FicheMetier_TitulaireOfficine-1.pdf

11. FicheMetier_AdjointOfficine.pdf [Internet]. [cité 17 sept 2023]. Disponible sur: https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/wp-content/uploads/2020/10/FicheMetier_AdjointOfficine.pdf

12. Référentiel pharmacie d'officine.pdf [Internet]. [cité 21 avr 2023]. Disponible sur: https://uspo.fr/wp-content/uploads/2014/01/R%C3%A9f%C3%A9rentiel%20pharmacie%20d%27officine.pdf

13. Loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association.

14. Décret du 16 août 1901 pris pour l'exécution de la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association.

15. Les associations inscrites de droit local en Alsace-Moselle - Vie associative - Jeunesse, sports et vie associative - Actions de l'État - Les services de l'État dans le Bas-Rhin [Internet]. [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://www.bas-rhin.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Jeunesse-sports-et-vie-associative/Vie-associative2/Les-associations-inscrites-de-droit-local-en-Alsace-Moselle

16. 2-Différences CCL - Loi 1901.pdf [Internet]. [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://www.bas-rhin.gouv.fr/contenu/telechargement/49593/315213/file/2-Diff%C3%A9rences%20CCL%20-%20Loi%201901.pdf

17. Organisation de représentation étudiante. In: Wikipédia [Internet]. 2023 [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Organisation_de_repr%C3%A9sentation_%C3%A9tudiante&oldid=206892308

18. Association de filière en France. In: Wikipédia [Internet]. 2020 [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Association_de_fili%C3%A8re_en_France&oldid=173390615

19. Le Réseau - Anepf [Internet]. 2021 [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://anepf.org/le-reseau/

20. Vie associative - Faculté de [Internet]. [cité 22 oct 2023]. Disponible sur: https://pharmacie.univ-lille.fr/vie-associative

21. Kohn L, Christiaens W. Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. Reflets Perspect Vie Économique. 2014;LIII(4):67-82.

22. Benoit L. Chapitre 8. La théorie ancrée (Grounded Theory). In: Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie [Internet]. Paris: Dunod; 2021 [cité 28 janv 2024]. p. 127-44. (Univers Psy). Disponible sur: https://www.cairn.info/les-methodes-qualitatives-en-psychologie-clinique--9782100819355-p-127.htm

23. Imbert G. L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. Rech Soins Infirm. 2010;102(3):23-34.

24. Theurelle-Stein D, Barth I. Les soft skills au cœur du portefeuille de compétences des managers de demain. Manag Avenir. 14 nov 2017;95(5):129-51.

25. Marle CJL. Soft skills : définition, conscientisation et impact dans un contexte de transformation [Internet] [phdthesis]. Université Paris Cité; 2022 [cité 22 août 2024]. Disponible sur: https://theses.hal.science/tel-04122860

26. savoir-être - Définitions, synonymes, prononciation, exemples | Dico en ligne Le Robert [Internet]. [cité 13 août 2024]. Disponible sur: https://dictionnaire.lerobert.com/definition/savoir-etre

27. Racine A. Être tuteur, expérience et compétences des étudiants en deuxième année de santé.

28. Khasanzyanova A. Quelles compétences acquièrent les bénévoles dans les associations et pour quels usages ? Éducation Social [Internet]. 1 déc 2017 [cité 7 mars 2023];(46). Disponible sur: http://journals.openedition.org/edso/2776

29. Bernardeau D. Professionnalisation des bénévoles : compétences et référentiels. SociologieS [Internet]. 13 mars 2018 [cité 7 mars 2023]; Disponible sur: http://journals.openedition.org/sociologies/6758

ANNEXES

Guide d'entretien V1

GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL SEMI DIRECTIF

Objectif : Evaluer l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'apprentissage de compétences utiles au travail des pharmaciens d'officine.

Investigateur : M. de SAINTE MARESVILLE Thibault

Directeur de thèse : Dr DECAUDIN Bertrand

Bonjour,

Tout d'abord, merci d'avoir accepté de consacrer du temps à cet entretien.

Je m'appelle Thibault de Sainte Maresville, étudiant en 6ème année validé, travaillant au sein de la pharmacie des Cinq Bonniers de Faches Thumesnil.

Je réalise actuellement une thèse qualitative au sujet de l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale.

Cet entretien ayant pour but de recueillir des données les plus proches de la réalité, il sera individuel, et ne devra pas être influencé par une intervention extérieure. Si cela est possible, cet entretien doit avoir lieu dans un lieu calme ou vous pourrez être seul et non distrait.

Je tiens à vous rappeler qu'il est extrêmement important que vous puissiez répondre en totale liberté car je cherche ici à recueillir votre vécu. Aucune réponse n'est superflue, toutes sont importantes car il s'agit de votre avis.

DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN :

vérifier l'absence de distraction, la bonne mise en route de l'appareillage d'enregistrement, que toutes les conditions matérielles soient bien respectées

Les questions de cet entretien semi directif sont ouvertes. Je m'efforcerai d'intervenir le moins possible en dehors des questions et des relances prévues dans le guide d'entretien.

Préambule :

Présentation du participant : (Nom / prénom, Age, Fonction au sein de l'officine, Année de diplôme)

Question 1 :

« Quel ressenti avez-vous concernant le monde associatif étudiant, et les étudiants engagés en son sein ?»

Relance : Pourquoi ce ressenti ?

Question 2 : « Pourriez-vous nous décrire votre ou vos expériences associatives ? »

Relance n°1 : Pourquoi avez-vous choisi de les vivre ?

Relance n°2 : Comment les avez-vous vécus ?

Question 3 : « Selon vous, que vous a apporté votre engagement associatif ?»

Question 4 : « Quel parallèle feriez-vous entre le travail associatif, et le travail d'un pharmacien officinal. »

Relance : Si aucun, pourquoi ?

Question 5 : « Si on devait parler de compétences dans le cadre du travail associatif, lesquelles citeriez-vous ? »

Relance n°1 : Parmi ces compétences, lesquelles vous semblent utiles dans le cadre de l'exercice officinale

Relance n°2 : Parmi celles-ci, lesquelles vous semblent peu ou pas représentées au sein du cursus de pharmacie ?

Question 6 : « Que pensez-vous d'un pharmacien d'officine présentant un passif d'engagement étudiant ? A CV égal, préfèreriez-vous un pharmacien adjoint non associatif ou associatif, et pourquoi ?

Question 7 : « Aujourd'hui, avez-vous ou avez-vous eu un mandat en cours au sein de structures pharmaceutiques ? Syndicat, Ordre, URPS, CPTS, ou autre structure professionnelle »

Relance n°1 : Si oui, estimez-vous qu'il existe un lien entre vos engagements professionnels et votre ancien engagement associatif ?

Relance n°2 : Si oui, pourriez-vous expliciter ce lien ? Si non, pourquoi ?

Question 8 : « avez-vous une anecdote de travail en lien avec votre passif d'ancien associatif ? »

Question 9 : « souhaitez-vous ajouter quelque chose ? »

GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL SEMI DIRECTIF

Objectif : Evaluer l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'apprentissage de compétences utiles au travail des pharmaciens d'officine.

Investigateur : M. de SAINTE MARESVILLE Thibault

Directeur de thèse : Dr DECAUDIN Bertrand

Bonjour,

Tout d'abord, merci d'avoir accepté de consacrer du temps à cet entretien.

Je m'appelle Thibault de Sainte Maresville, étudiant en 6ème année validé, travaillant au sein de la pharmacie des Cinq Bonniers de Faches Thumesnil.

Je réalise actuellement une thèse qualitative au sujet de l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale.

Cet entretien ayant pour but de recueillir des données les plus proches de la réalité, il sera individuel, et ne devra pas être influencé par une intervention extérieure. Si cela est possible, cet entretien doit avoir lieu dans un lieu calme ou vous pourrez être seul et non distrait.

Je tiens à vous rappeler qu'il est extrêmement important que vous puissiez répondre en totale liberté car je cherche ici à recueillir votre vécu. Aucune réponse n'est superflue, toutes sont importantes car il s'agit de votre avis.

DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN :

vérifier l'absence de distraction, la bonne mise en route de l'appareillage d'enregistrement, que toutes les conditions matérielles soient bien respectées

Les questions de cet entretien semi directif sont ouvertes. Je m'efforcerai d'intervenir le moins possible en dehors des questions et des relances prévues dans le guide d'entretien.

Préambule :

Présentation du participant : (Nom / prénom, Age, Fonction au sein de l'officine, Année de diplôme)

Question 1 : « Quel ressenti avez-vous concernant le monde associatif étudiant, et les étudiants engagés en son sein ?»

Relance : Pourquoi ce ressenti ?

Question 2 : « Pourriez-vous nous décrire votre ou vos expériences associatives ? »

Relance n°1 : Pourquoi avez-vous choisi de les vivre ?

Relance n°2 : Comment les avez-vous vécus ?

Question 3 : « Selon vous, que vous a apporté votre engagement associatif ?»

Question 4 : « Quel parallèle feriez-vous entre le travail associatif, et le travail d'un pharmacien officinal. »

Relance : Si aucun, pourquoi ?

Question 5 : « Si on devait parler de compétences dans le cadre du travail associatif, lesquelles citeriez-vous ? »

Relance n°1 : Parmi ces compétences, lesquelles vous semblent utiles dans le cadre de l'exercice officinale

Relance n°2 : Parmi celles-ci, lesquelles vous semblent peu ou pas représentées au sein du cursus de pharmacie ?

Question 6 : « Que pensez vous de l'apport d'une expérience associative en comparaison d'un stage officinal »

Question 7 : « Que pensez-vous d'un pharmacien d'officine présentant une expérience d'engagement étudiant ? A CV égal, préfèreriez-vous un pharmacien adjoint non associatif ou associatif, et pourquoi ?

Question 8 : « Aujourd'hui, avez-vous ou avez-vous eu un mandat en cours au sein de structures pharmaceutiques ? Syndicat, Ordre, URPS, CPTS, ou autre structure professionnelle »

Relance n°1 : Si oui, estimez-vous qu'il existe un lien entre vos engagements professionnels et votre ancien engagement associatif ?

Relance n°2 : Si oui, pourriez-vous expliciter ce lien ? Si non, pourquoi ?

Question 9 : « avez-vous une anecdote de travail en lien avec votre passif d'ancien associatif ? »

Question 10 : « souhaitez-vous ajouter quelque chose ? »

Attestation de déclaration à la protection des données

Université de Lille

RÉCÉPISSÉ

ATTESTATION DE DÉCLARATION

Délégué à la protection des données (DPO) Jean-Luc TESSIER

Responsable administrative Yasmine GUEMRA

La délivrance de ce récépissé atteste que vous avez transmis au délégué à la protection des données un dossier de déclaration formellement complet. Vous pouvez désormais mettre en œuvre votre traitement dans le strict respect des mesures qui ont été élaborées avec le DPO et qui figurent sur votre déclaration.

Toute modification doit être signalée dans les plus brefs délais: dpo@univ-lille.fr

Responsable du traitement

Nom : Université de Lille	**SIREN**: 130 029 754 00012
Adresse : 42 Rue Paul Duez 590000 - LILLE	**Code NAF**: 8542Z Tél. : +33 (0) 3 62 26 90 00

Traitement déclaré

Intitulé : Impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition des compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale
Référence Registre DPO : 2024-032
Responsable (s) scientifique (s) : M. Bertrand DECAUDIN **Interlocuteur (s) :** M. Thibault de SAINTE MARESVILLE

Fait à Lille,

Le 22 février 2024

Jean-Luc TESSIER

Délégué à la Protection des Données

Direction Données personnelles et archives
42 rue Paul Duez
59000 Lille
dpo@univ-lille.fr | www.univ-lille.fr

Entretiens

Entretien n°1 :

INTERROGATEUR :

Bonjour. Merci de prendre le temps de répondre à cet entretien.

Donc, pour explication, je suis en sixième année validée. Je travaille à Fâches Thumesnil en officine. Ancien associatif au niveau fédéral et local j'avais à cœur de réfléchir un petit peu si le fait de s'engager associativement permettait d'acquérir des compétences que la faculté n'offrait pas forcément et qui pouvait quand même s'avérer utile au métier. Donc pour se faire, j'ai un questionnaire qui va durer 15-30 minutes maximum, il n'y a pas de mauvaise réponse, le but c'est vraiment d'y répondre avec votre ressenti et vos expériences, vos points de vue. Et c'est en le recoupant qu'on pourra savoir si oui ou non on a quelque chose à en tirer. Est-ce que tout est bon pour vous ?

P1 : Oui.

INTERROGATEUR : est-ce que je peux vous demander de vous présenter ?

P1 : Moi c'est […], ancien étudiant à la faculté de Lille, associatif à plusieurs niveaux : que ce soit l'AAEPL, la FAEL ou à l'ANEPF.

INTERROGATEUR : Est-ce que je peux vous demander votre âge, votre fonction au sein de votre officine ainsi que votre année de diplôme ?

P1 : Alors, j'ai 35 ans, j'ai eu mon diplôme en 2015 et je suis pharmacien titulaire.

INTERROGATEUR : Ok. Pour commencer : quel ressenti avez-vous concernant le monde associatif étudiant et les étudiants qui sont engagés en son sein ?

P1 : Positif, en ayant fait partie de celui-ci. J'ai vu l'envers du décor et contrairement à ce que certains peuvent penser de l'associatif, j'ai un ressenti positif.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous pourriez expliquer ce ressenti ? Autrement que parce que vous en avez fait partie.

P1 : Oui. Ça permet d'avoir une certaine ouverture d'esprit, de comprendre parfois des choses qu'on ne nous explique pas forcément en cours pendant nos 6 années études. Ça permet aussi de voir l'envers du décor, par exemple au niveau de la faculté. A l'ANEPF j'ai vu l'envers du décor au niveau du ministère de la santé, du ministère de l'enseignement supérieur. Et ça permet aussi de connaitre d'autres gens que les gens en pharmacie, des étudiants d'autres filières et d'avoir un réseau à travers la France, et même à travers de la ville simplement.

INTERROGATEUR : D'accord. Est-ce que vous pourriez nous décrire vos expériences associatives ?

P1 : Alors, au niveau de l'AAEPL, j'ai commencé tout en bas de l'échelle et je suis monté échelon par échelon. J'ai commencé par la revue, ensuite j'ai eu le poste de vice-président avant de faire l'année d'après la présidence de l'AAEPL. Au niveau de la fédération de Lille, la FAEL, j'ai été président pendant une année aussi et en 6e année j'ai terminé par un mandat à l'ANEPF avec l'expérience accumulée des divers postes que j'ai occupé. A un moment donné, j'ai aussi été élu à la faculté et à l'université pendant 4 ans.

INTERROGATEUR : Ces différentes expériences associatives, pourquoi est-ce que vous avez choisi de les vivre ?

P1 : Déjà, parce que je m'y sentais à l'aise, et ça permet de rencontrer des étudiants de tout horizon, et pas que des étudiants d'ailleurs. Des professionnels ou des gens universitaires, ça permet d'échanger sur plein de domaines, c'est vraiment une ouverture d'esprit.

INTERROGATEUR : Ces différentes expériences, comment vous les avez vécues ?

P1 : Bien. Le plus dur à concilier c'est finalement la vie d'associatif et la vie étudiante. Parce qu'un étudiant c'est quand même sensé étudier. Et aussi la vie personnelle, parce qu'avec deux, trois, quatre mandats sur l'année forcément au niveau personnel, ça ne laisse plus le temps d'avoir des loisirs, le temps qu'il reste en dehors c'est pour étudier. C'est vraiment chercher le temps et essayer de l'optimiser. C'est vraiment un gros défi pour les associatifs.

INTERROGATEUR : Pour vous, au vu de vos ressentis, qu'est-ce que ça vous a apporté l'associatif ?

P1 : Déjà, une ouverture d'esprit. En termes de compétences, la communication, le fait de parler correctement à son auditoire, ça me sert tous les jours. Et même parfois en termes de réflexion, ça permet de pousser plus loin la réflexion parce qu'on a plus de matière. L'ouverture d'esprit ça nous permet aussi d'être curieux et quand on est un bon associatif on doit être curieux et ça permet de pousser un peu plus le curseur qu'un étudiant qui n'est pas associatif.

Comme on a plus de connaissances en dehors du cursus classique, ça permet vraiment d'aller plus loin et de comprendre des problématiques qui ne sont parfois pas expliqués dans les médias traditionnels professionnels.

INTERROGATEUR : Quels parallèles pourrait-on faire entre le travail associatif ou le travail officinale ?

P1 : La communication déjà, dans l'associatif on est obligés de parler avec d'autres personnes associatives et même d'autres interlocuteurs, pareil en officine. Il faut qu'il y ait un bon échange entre le personnel de l'officine et au-delà de ça, il faut qu'il y ait un bon échange avec les patients de l'officine. Il y a une relation de confiance, il faut savoir s'adresser à son auditoire avec les bons mots et ça s'apprend parce que ce n'est pas toujours facile. Je pense qu'en associatif on est obligé de passer par là, se former, utiliser le bon langage en fonction de l'interlocuteur. On va s'adapter à la personne en face de nous. Il y a une grosse fonction de transmission dans l'associatif et c'est pareil en officine avec les étudiants et stagiaires par exemple. L'associatif c'est un partage de connaissance mais aussi de tradition parfois, de savoir-faire en fait. Je pense que ça s'est vu pendant les années covid, il y a peut-être une perte de savoir-faire qu'il y a eu au niveau associatif pendant deux ans. Ça n'a pas fait du bien.

INTERROGATEUR : Oui. Maintenant on va faire un peu de redites pour avoir des mots fixes. Si on doit parler en termes de compétences dans le cadre du travail associatif, lesquelles on pourrait citer ?

P1 : Communication, savoir-être, aisance à l'oral, priorisation des tâches. L'associatif a beaucoup de boulot et c'est important de savoir prioriser ses tâches et c'est pareil dans le milieu professionnel. La rigueur aussi, par exemple l'utilisation d'une boite mail, un associatif va être plus performant que quelqu'un qui n'a pas l'habitude de gérer une multitude de mails. La gestion de son temps aussi : quand on est président d'une association, on doit savoir gérer son temps mais aussi celui des autres. Il faut pas mal s'organiser aussi parce qu'il y a pas mal d'administratif vis-à-vis de l'association et ça permet de savoir gérer une entreprise. Je ne dis pas qu'une association c'est une entreprise mais il y a quand même des parallèles évidents. Quelqu'un qui a fait de l'associatif et qui a géré un budget, il est forcément plus compétent et il sait mieux appréhender la gestion d'un budget, parce que la gestion d'une association comme l'AAEPL ressemble à la gestion d'une officine. Ce n'est pas la même chose bien sûr, mais il y a des points de comparaison. Quelqu'un qui n'est pas associatif n'aura pas vu ça.

INTERROGATEUR : Quelles compétences dans celles que vous venez de citer sont utiles au métier de pharmacien ?

P1 : L'organisation, la rigueur, le savoir-être, la facilité de s'exprimer, la délégation de tâches aussi (c'est important en tant que titulaire de savoir déléguer parce qu'on ne peut pas tout faire tout seul), c'est déjà pas mal.

INTERROGATEUR : Et parmi celles-ci, lesquelles sont peu ou pas représentées dans le cursus universitaire ?

P1 : La rigueur on l'apprend en théorie mais c'est différent de la pratiquer. Le savoir-être c'est pareil, on a des entrainements en officine virtuel mais c'est différent. Je pense que l'associatif c'est vraiment être sur le terrain et appliquer tout ce qu'on nous apprend pendant notre cursus.

INTERROGATEUR : Quelles sont les différences entre un stage en officine et le travail associatif ?

P1 : Ce n'est déjà pas la même longueur. J'ai été associatif pendant 5 ans mais je n'ai jamais fait de stage de 5 ans. Ce n'est pas le même rapport non plus, entre associatifs on est globalement tous étudiants que dans un stage professionnel on n'a pas le même rapport avec les personnes qui nous entourent. C'est enrichissant tous les deux mais ce n'est pas la même approche.

INTERROGATEUR : Qu'est-ce que vous penseriez d'une personne qui se présente avec un CV associatif. Est-ce qu'en tant que titulaire, c'est quelque chose qui pèse dans la balance ?

P1 : Alors, ça ne s'est jamais présenté, mais en soit pour moi ce n'est pas négatif et ça peut être positif. Mais ce n'est pas que le passé associatif qui m'intéresse, ce sont aussi les compétences professionnelles. C'est un plus mais ça ne fait pas tout. Ce n'est pas parce que tu es un bon associatif que tu seras un bon pharmacien.

INTERROGATEUR : Est-ce qu'aujourd'hui vous avez un mandat en cours dans une structure professionnelle, type URPS, Ordre, Syndicat, MSP, CPTS … ?

P1 : Oui, je suis élu URPS.

INTERROGATEUR : Et est-ce que pour vous il y a un lien entre votre engagement associatif étudiant et votre engagement aujourd'hui ?

P1 : Oui, clairement, tous les gens que je croise à l'URPS sont des anciens associatifs. EN tout cas, niveau professionnel pharmaceutique c'est une réalité.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous sauriez expliqué ce lien ?

P1 : Forcément, c'est aussi par connaissances, par réseau que ça fonctionne. Ce sont les gens de l'URPS qui ont su que j'étais intéressé par ça qui sont venus me chercher lors des élections. Et ce sont des gens qui n'étaient pas du tout associatif avec moi pourtant, parfois ils ont été 20-30 ans avant moi dans l'association. Je pense que c'est le réseau qui joue beaucoup et qui permet d'avancer. Quelqu'un qui n'a pas de passé associatif, le nom ne va pas forcément leur parler. Ce n'est pas impossible d'être élu malgré tout mais je pense que c'est plus compliqué.

INTERROGATEUR : Et vous aviez déjà envie de le faire avant qu'ils viennent te chercher ?

P1 : Oui tout à fait, c'est pour ça qu'ils sont venus me chercher. C'est moi qui ai décidé, mais c'est remonté par personnes interposés.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous auriez une anecdote … ?

P1 : Pour revenir sur la boite mail, j'ai été éduqué en mode psychorigide pour la gestion de ma boite mail en tant qu'associatif (on recevait parfois 400-500 mails par jour à l'ANEPF), du coup à la pharmacie la boite mail est un bijou, la rigueur que j'avais pour trier ma boite mail n'a pas changée. L'aisance à l'oral est restée aussi, je n'ai pas de problème pour parler avec mes patients tous les jours et je sais m'adapter à mon auditoire. L'associatif m'a grandement aidé là-dedans. Pas que quelqu'un qui n'est pas associatif ne serait pas le faire, mais ça aide. Je pense que tu sors à la fin de tes études beaucoup plus qualifié que quelqu'un qui n'a pas fait d'associatif.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

P1 : Non, juste que c'est un très bon sujet.

INTERROGATEUR : Super. Merci beaucoup d'avoir participer. Bonne journée.

P1 : Bonne journée.

Entretien n°2

INTERROGATEUR : Parfait. Je vais vous demander déjà, quel est votre nom, prénom, âge et votre fonction au sein de votre officine et votre année de diplôme.

P2 : Ok. Le nom de famille c'est […], le prénom c'est […], j'ai actuellement 32 ans. Je suis diplômée de l'année 2016 et thèse en 2018 et mon poste actuel c'est pharmacien adjoint.

INTERROGATEUR : D'accord. Pour cette première question, quel ressenti avez-vous concernant le monde associatif étudiant et les étudiants qui sont engagés en son sein ?

P2 : Quel ressenti j'ai sur le monde associatif étudiant et sur l'engagement étudiant ? C'est quelque chose de très positif.

INTERROGATEUR : Comment vous pourriez justifier ce ressenti, comment vous l'expliquer ?

P2 : Comment j'explique ce ressenti positif ? Alors en fait le ressenti étudiant il évolue dans l'implication dans l'association. Par exemple, lors de ta première année de concours et à la fin, pour moi quand j'ai fait l'ANEPF, je n'ai pas eu le même ressenti. Je dirais à titre personnel, pour mon vécu, pour t'expliquer moi j'ai fait la dernière année où le concours pharmacie était encore séparé et je ne l'ai pas eu à ce moment-là et j'ai rebasculer dans l'année de PACES et donc lors de ma première tentative de concours qui s'appelait la PH1 j'ai fait connaissance avec le monde associatif parce que j'ai eu une étudiante qui était tout simplement en deuxième année et qui s'occupait de la gestion du tutorat. C'est par le biais du tutorat que j'ai découvert l'existence des associations et au début je me disais « ah ouais ça m'intéresse », juste parce que je voulais savoir comment ça fonctionne et pourquoi pas rentrer dedans et gravir les échelons pour impulser des choses au sein de la faculté. Et petit à petit, à partir du moment où j'ai eu mon concours, il ne s'est pas passé une année de fac sans que j'ai un pied dans l'associatif, du coup j'aurais du mal en même temps à avoir un point de vue externe puisque dès ma deuxième année j'ai fait partie de l'association de la faculté de Poitiers pour les étudiants de Pharmacie, où je m'occupais des polycopier et des tutorats. En troisième année, je passe dans le bureau, je deviens vice-président et en quatrième année je deviens président de l'association des étudiants en pharmacie de Poitiers. L'année suivante, je m'implique dans la fédération locale qui s'appelait la FET et l'année suivante je monte à l'ANEPF.

Il ne s'est pas passé un an sans que je sois lié à l'associatif. Donc ce ressenti positif, c'est parce que, moi à titre personnel, je l'ai vécu comme un épanouissement. Je n'aurais peut-être pas vécu mes études de la même manière sans l'associatif. Et probablement pas d'ailleurs. Je peux dire aujourd'hui que mes années fac sont les plus belles années de ma vie, parce que c'est une parenthèse qui ne se reproduira plus de cette manière-là en tout cas. Parce qu'après, une fois que tu as passé la page faculté, tu as la partie familiale, etc. Du coup, cette parenthèse faculté a été pour moi extraordinairement positive et l'associatif a donc joué un rôle majeur à ce sujet. Je ne sais pas si j'ai répondu à ta question ou si je suis trop évasif.

INTERROGATEUR : Non, non, c'est très bien répondu et on va sûrement faire un peu de répétition du coup sur les suivantes.

Du coup, est-ce qu'on peut refaire succinctement ton parcours associatif ?

P2 : Oui. Je rentre en deuxième année, je m'occupe de la gestion de polycopier. C'est le plus bas de l'échelle on va dire dans l'association à l'époque. Et en parallèle je m'implique aussi dans le tutorat.

INTERROGATEUR : D'accord. Cette expérience au tout début, avant les suivantes, pourquoi avez-vous choisi de les faire ?

P2 : Je dirais que pour la gestion des polycopier, c'était une manière de rentrer dans l'association sans avoir de responsabilités. Il faut savoir que quand tu arrives en deuxième année, je sais que Lille a une façon de gérer différente de plusieurs facultés, mais à l'époque à Poitiers, il faut voir que j'arrive dans une association qui a vécu il y a quelques années auparavant des clashs avec deux visions de l'associatif différentes. Une vision très « je ne fais qu'organiser des soirées, et je ne les fais entre potes et je ne m'occupe pas du reste ». Et une autre vision qui est plutôt du style "modèle comme au national".

Et moi j'arrive à un moment où ils ont essayé de faire l'affût. Parce que, pour te dire c'est allé loin, c'est un clash qui avait eu à l'époque deux listes qui avaient été présentées face à face pour reprendre le bureau de l'association. Je n'étais pas encore à la fac à ce moment-là. Et moi quand j'arrive, c'est un bureau qui a essayé de faire une sorte de mix entre ces deux camps on va dire. Et donc, tu ne peux pas arriver en disant « je fais tout de suite partie du bureau » parce que tu passes de suite pour quelqu'un d'ambitieux. Donc tu commences un peu comme chez Carrefour, au bas de l'échelle. Donc les polycopier c'est ça, c'était pour moi le moyen de rentrer dans l'associatif, voir comment ça fonctionne, pouvoir participer à des évènements, comment les évènements sont organisés au fil de l'année, etc. Avec l'ambition quand même dans la tête de vouloir monter dans le bureau. Pour le tutorat c'est différent : on était un peu un groupe d'amis à être rentrés un peu dans la gestion des polycopier et à vouloir faire du tutorat simplement pour rendre ce qu'on nous avait donné. C'est-à-dire que je trouvais le tutorat d'une solidarité incroyable à l'époque où il y avait une forte présence de tutorat des boites privées et on avait un très bon taux de réussite et donc simplement pour rendre la pareille j'avais voulu m'y impliquer, d'autant plus que j'étais très intéressé, et je le suis toujours, par le fait de faire de la pédagogie, transmettre un savoir, etc.

INTERROGATEUR : D'accord. Alors un petit peu comme votre réponse par rapport au tutorat, en arrivant à la faculté de pharmacie, au-delà de la question des clashs. Qu'est-ce qui vous a motiver à intégrer cette association ?

P2 : Je dirais l'envie de connaitre d'autres étudiants, de s'intégrer à la vie de la faculté.

INTERROGATEUR : Ok. Et du coup, ces expériences, comment les avez-vous vécus ?

P2 : Honnêtement c'est un enrichissement assez incroyable, ça a permis une émancipation progressive vers la vie adulte, que la fac permet en elle-même mais que la vie associative au sein d'une faculté décuple. Je dirais ça. Est-ce que tu veux que je détaille ?

INTERROGATEUR : Oui, si possible.

P2 : Il y a le fait de connaitre d'avantage les étudiants de la faculté. Il faut savoir qu'à partir du moment où j'ai pris la présidence, c'était une année assez exceptionnelle dans le sens où c'est quand même assez rare en tant qu'étudiant, quand tu rentres dans la faculté, que tout le monde te connaisse. Que ce soient les enseignants, les étudiants, les doyens. En plus on est une fac qui est mixte, donc j'ai passé beaucoup de temps avec eux à faire des réunions sur des projets, à mettre en place des choses et avec les étudiants aussi pour améliorer les conditions d'études et les modalités d'examens, des choses comme ça. Donc à l'échelle locale, on est un peu comme dans un petit village où on est presque le maire de la ville. Il y a un côté assez jouissif de ce côté-là, de se sentir « important », on va dire. Dans le sens avoir toujours cette notion de servir les étudiants. Je n'avais pas voulu être président pour être président mais je savais que j'avais des envies de changements sur le fonctionnement de la faculté, sur pleins de choses, et quand on en parlait avec d'autres étudiants aussi. Donc c'était pour porter ce message-là. C'est quelque chose d'assez exceptionnel et qui a été décuplé quand j'ai fait partie du national parce que là, la portée est encore plus importante.

INTERROGATEUR : Pas de soucis. Du coup sur la question du ressenti et de l'apport, ça s'est fait.

Au-delà de l'aspect de ton passé associatif, de ton parcours, de ton ressenti, est-ce que tu saurais faire des parallèles entre ton travail en tant qu'associatif, de manière générale y compris ce que tu as vu chez les autres et le travail de pharmacien en officine.

P2 : Oui oui, je peux t'en faire tous les jours, sur énormément de sujets. Que ce soit sur ton organisation, ta façon d'organiser tes tâches au sein de la pharmacie mais aussi ton poste. La façon de te comporter avec tes collègues.

Quand tu es dans l'associatif, tu acquiers une façon de te comporter avec d'autres personnes qui ont des caractères très différents et tu gères des caractères très différents. Alors, ça dépend, mais moi étant donné les échelles que j'ai traversé dans l'associatif, j'ai dû gérer des conflits, des projets qui demandent de la pression. Du coup, tu le retrouves au quotidien dans ton quotidien avec tes collègues et ça c'est un plus. Autre point, ça concerne la gestion personnelle de tes tâches à la pharmacie, tu acquiers en associatif une organisation évidente puisque tu es amené à réaliser de nombreux projets, donc cette organisation elle est tout de suite beaucoup plus simple et tu l'appliques dans ton métier. Et troisième point, concernant spécifiquement la pharmacie : tout ce qui touche l'actualité de la profession. Pour avoir côtoyer les syndicats, l'ordre, etc. C'est assez facile de pouvoir suivre cette actualité, la comprendre assez facilement et mon titulaire, bien qu'il ait de la bouteille, il est assez intéressé par mon point de vue à chaque fois. Ce qui n'est pas toujours le cas de tous les titulaires que j'ai côtoyé. A l'inverse ça peut être aussi un handicap. J'ai eu un cas où ça dérangeait mon titulaire que j'ai toutes ces connaissances.

INTERROGATEUR : Que tu sois aussi bien informé ?

P2 : Oui.

INTERROGATEUR : Si on devait parler de compétences, uniquement dans le cadre du travail associatif, lesquelles on pourrait citer ?

P2 : Travail en équipe, organisation, prise de parole en public. Je pense que c'est à peu près tout.

INTERROGATEUR : Parmi ces trois-là, lesquelles sont utiles pour toi au travail en officine ?

P2 : Les trois.

INTERROGATEUR : Ok. Et parmi ces trois-là, lesquelles se retrouvent peu ou pas représentées dans le cursus de pharmacie ?

P2 : La prise de parole en public, même si ça a un peu changé ces derniers temps. Le travail en équipe, pas du tout, à la limite avec les travaux pratiques mais bon, c'est vite vu. Et l'organisation absolument pas.

INTERROGATEUR : Absolument pas ?

P2 : Oui, c'est pas du tout dans les études, si tu n'as pas trouvé ton organisation, tu te débrouilles. Alors que l'associatif te montre des choses.

INTERROGATEUR : Ok. Qu'est-ce que tu penserais d'un pharmacien d'officine qui présente un passé d'engagement associatif ?

P2 : Pour moi, c'est un plus.

INTERROGATEUR : Si demain, tu devenais titulaire, est-ce que tu valorisais quelqu'un qui a eu un passé associatif ?

P2 : Ha oui, complétement. Après, ça dépend. Parce qu'il y a engagement associatif et engagement associatif. Y'en a qui le font que pour le CV, y'en a qui s'engagent mais qui ne font rien. Donc il faut aussi discuter, savoir ce qu'ils ont fait, est-ce que c'était qu'un an, est-ce que c'était plus longtemps, quels étaient les projets menés, etc.

INTERROGATEUR : Ça marche. Est-ce qu'aujourd'hui tu as un mandat en cours dans une structure pharmaceutique ? Et par structure pharmaceutique, j'entends : le syndicat, l'ordre, URPS, CPTS ou toute autre structure à but professionnel.

P2 : Alors, je suis actuellement membre du groupe de travail officine de la SFPC. Après, je suis dans une association humanitaire de pharmacie, mais ça c'est du bénévolat donc je ne sais pas si ça rentre dedans ?

INTERROGATEUR : Si, ça rentre en compte.

P2 : D'accord, du coup je suis vice-président de Pharmacie Humanitaire Internationale, c'est l'antenne de Deux-Sèvres par contre, pas l'association nationale.

Et puis, je fais partie du groupe de travail sur la gestion des crises sanitaires à la CPTS.

INTERROGATEUR : Est-ce que du coup, pour toi il y a un lien entre tes engagements professionnels actuels et ton ancien engagement associatif ?

P2 : Oui, tu veux que je détaille ?

INTERROGATEUR : Oui. Pourquoi ce lien ?

P2 : Alors, je mets l'associatif humanitaire de côté. Je m'y suis engagé mais ce n'est pas une passion, j'y suis parce que j'ai aussi des collègues et des gens que je connais avec qui ont fait des petites actions comme ça mais je ne vais pas aller, par exemple, faire un voyage au Sénégal. Je ne vais pas monter dans les échelons.

Par contre, tout le reste dont je t'ai parlé, c'est un peu une drogue l'associatif. Moi en tout cas, pour ce qui touche au métier de la pharmacie. Donc, avec le passé que j'ai eu, ça m'a ouvert l'appétence. Si demain on me dit « est-ce que ça t'intéresse d'aller à l'ordre », oui. Mais si ça m'intéresse les syndicats, j'y réfléchirais à deux fois car c'est plus politique. Mais « est-ce que

tu veux être dans le bureau de la CPTS pour qu'on organise des choses ? », bien sûr, parce que je sais que la coordination entre les personnels de santé me passionne. Tu vois, donc à partir de ton vécu associatif, tu as semé des graines et après ça pousse au fur et à mesure d'où tu vas.

INTERROGATEUR : Est-ce que pour finir, vous avez une anecdote de travail en lien avec votre passé associatif ?

P2 : Je pense que oui, par exemple, toi qui m'a appelé. Je ne m'y attendais pas. Mais une anecdote comment, qu'est-ce que tu attends ? Une anecdote marrante, surprenante ?

INTERROGATEUR : N'importe quoi.

P2 : Comme ça, y'a rien qui me vient.

INTERROGATEUR : Ça marche. Du coup, est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose que l'on n'a pas dit ? Ou revenir sur une question ?

P2 : Je réfléchis comme ça. Il y a une chose qu'on n'a pas dit, c'est que tu tisses forcément un réseau. Moi j'ai un réseau à la fac qui fait que je peux contacter facilement des personnes, mon doyen pharmacie, par exemple. Le réseau rentre en compte.

INTERROGATEUR : Une dernière question pour finir : est-ce que pour vous, il y a une différence entre l'apport d'un stage professionnel et l'engagement associatif ? Ou est-ce qu'au final les deux se recoupent ?

P2 : Honnêtement, les stages ne sont pas terribles donc à part éventuellement celui de sixième année et encore, ça dépend des étudiants. Je dirais qu'on pourrait considérer l'association comme un stage à part entière.

INTERROGATEUR : Parfait, c'est bon pour moi.

P2 : Merci en tout cas pour cet échange.

INTERROGATEUR : Merci surtout à vous. Et bonne continuation. Je pourrais si vous le souhaiter vous envoyer les résultats de la thèse par mail.

P2 : Oui, avec plaisir. Au revoir.

INTERROGATEUR : Au revoir.

Entretien n°3 :

INTERROGATEUR : Je m'appelle Thibault De Sainte Maresville, je suis étudiant en 6e année validée. Je travaille actuellement dans une pharmacie d'officine à Fâches Thumesnil ….

Avant d'entamer les questions, il faut garder en tête qu'il n'y a pas de mauvaises réponses, il faut vraiment se focaliser sur votre ressenti, le meilleur rendu sur vos expériences.

Pour commencer l'entretien, est-ce que vous pourriez vous présentez : votre prénom, nom, âge, votre fonction au sein de votre officine ainsi que votre année de diplôme.

P3 : Oui, donc moi c'est […], je suis pharmacien titulaire, j'ai 31 ans et j'ai été diplômé en 2016.

INTERROGATEUR : Merci. Tout d'abord, quand on parle de monde associatif étudiant et des étudiants qui sont engagés au sein de cet associatif, quel est le premier ressenti qui vous vient en tête ?

P3 : Ça me fait penser à l'AAEPL, à la corpo, à la fac de pharma de Lille. Et puis à une expérience qui a été très positive.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous pourriez qualifiez ce ressenti, au-delà de l'AAEPL ?

P3 : Oui, c'est le dynamisme, l'esprit d'équipe, le fait d'être pro-actif. Mettre en place des choses. Aller de l'avant.

INTERROGATEUR : Ok. Je vous ai contacté parce que vous avez eu par le passé une expérience associative, est-ce que vous pourriez me décrire votre parcours associatif ?

P3 : Mon entrée à l'AAEPL, c'est surtout quand je suis devenu délégué de ma promo en 4e année, donc en étant délégué de promo, j'étais directement délégué auprès de l'AAEPL.

Cette année-là, en 2014, j'ai fait vice-président logistique pour le forum officine. Ensuite en 5e et 6e année j'étais toujours délégué de promo et donc en 5e année j'ai pu participer à l'organisation de la revue pharma, à poste de vice-président Partenariat et j'ai refait le forum officine en 2016 en vice-président partenariat également.

INTERROGATEUR : Ok. Ces expériences associatives, pourquoi avez-vous choisit de les vivre ?

P3 : J'ai toujours participé à la revue pharma, déjà. Il y avait toujours le fait de s'impliquer un petit peu dans la fac. Ça à commencer par le groupe de musique « les zikos », et puis il y avait ce plaisir de représenter la promo en tant que délégué. Puis il y avait ce groupe de copains, c'est un esprit de grande famille, de faire des choses ensemble. Le plaisir d'organiser des choses avant tout. Le forum était plus à visée futur professionnel et la revue c'était juste pour le plaisir.

INTERROGATEUR : D'accord. Et ces expériences, vous les avez vécues comment ?

P3 : Très bien. Si on parle du forum, déjà ce qui est bien, c'est que c'est toujours un peu du travail d'équipe. Je pense qu'on était 5 en 2014, et donc c'est travailler ensemble avec chacun ses responsabilités. Un petit peu comme en officine où on peut compter les uns sur les autres si on a un doute et des questions. La revue c'est encore différent, c'est vraiment du plaisir. Mais c'étaient des expériences positives, que du plus.

INTERROGATEUR : D'accord. Pour vous, votre engagement associatif vous a-t-il apporté quelque chose ?

P3 : Je ne m'étais jamais posé la question, mais je pense que c'est sur le fait de travailler en équipe. Sur le poste de vice-président partenariat, ça impliquait d'entrer en relations avec des professionnels du monde pharmaceutique, sur ce plan-là ça apporte des modes de communication (mail, téléphone) et ça apprend à aborder le monde professionnel. Après, je travaille en officine et c'est aussi beaucoup de contact avec les gens et du travail d'équipe en même temps. Quand on fait partie d'un bureau qui organise une revue ou un forum, c'est aussi du travail d'équipe et un contact avec des gens extérieurs pour tout ce qui est partenariats, etc. Ce n'est pas forcément évident d'évaluer l'impact réel, mais je pense que ça contribue à devenir un peu plus mature, ça donne de l'expérience. Et ça peut permettre d'avoir déjà rencontrer certains partenaires avec qui on va travailler dans le futur, ou même des étudiants qui prennent des fonctions en industrie ou en hospitalier, avec qui on se connait par la fac et on se revoit plus tard et ça peut avoir un impact sur le monde professionnel futur.

INTERROGATEUR : Tout à fait, je trouve votre réponse très intéressante. Il va y avoir un peu de redite, mais l'idée est de reformaliser les réponses.

Est-ce que vous pourriez faire des parallèles entre le travail d'un associatif et le travail d'un pharmacien officinal ?

P3 : Oui, apprendre à communiquer avec les autres. Communiquer avec son équipe en officine et en associatif c'est communiquer avec les membres ou les étudiants en général. Je pense que c'est un point important.

L'organisation aussi. L'organisation du travail, la priorisation des tâches.

Les responsabilités aussi, le fait de prendre un engagement comme organiser un évènement ou autre.

Donc responsabilités professionnelles, communication et travail d'équipe, je pense que ce sont les points que je vais retenir.

INTERROGATEUR : Ok. Maintenant, si on devait juste citer des compétences qui ne concernent que le travail associatif, est-ce qu'il y a des noms de compétences que vous pourriez citer ?

P3 : La rigueur, la sociabilité. C'est un peu difficile de trouver des mots précis.

Le dynamisme, l'organisation, le partage, la bienveillance, l'empathie. Pas mal de choses que l'on retrouve après dans le monde professionnel.

INTERROGATEUR : C'est justement la prochaine question, parmi les compétences que vous venez de citer, lesquelles sont utiles en tant que pharmacien officinal ?

P3 : J'ai envie de dire toutes. C'est tellement un métier qui est multitâches et polyvalent qu'il faut être capable de maîtriser tout ça, que ce soit avec son équipe pour organiser les choses en interne, pour savoir dire les choses. L'empathie, par rapport aux patients mais en même temps la rigueur par rapport au travail, le fait d'être bien organisé et de vouloir faire de la qualité. Être bienveillant vis-à-vis des gens et savoir garder un self-control parfois. La maitrise des émotions est parfois un point complexe dans certaines situations où la personne peut être dans l'énervement ou la tristesse. C'est de la communication en permanence. Et surtout, savoir gérer pleins de choses en même temps, prioriser les choses et s'organiser c'est important parce qu'on a tellement de choses qui se passent en officine. Entre les questions des patients, les questions de l'équipe, les labos, les représentants, les ruptures, … On est sollicités mille fois par jour pour pleins de points différents et donc il faut être polyvalent et multitâches. Et je pense que c'est sûr que les notions qu'on va apprendre en organisant un évènement en associatif, il y a d'office un degré de maturité qu'on va acquérir comparé à quelqu'un qui n'aura rien fait du tout. Comme le fait de travailler le samedi matin en tant qu'étudiant. Il y a toujours le fait de prendre un peu de l'avance. Je ne dirais pas que j'ai fait de l'associatif pour faire du professionnel après, ça n'a jamais été un outil ou autre. Par contre, ça fait développer certaines compétences de façon plus précoces et ça permet de s'éclairer sur ce qu'on veut faire après.

INTERROGATEUR : Du coup, ces compétences que vous venez de citer par rapport au métier de pharmacien officinal, est-ce que vous trouvez qu'elles ne sont pas ou peu représentées au sein du cursus universitaire ?

P3 : Alors, il me semble qu'à partir de ma promo, on commençait à avoir des cours de communication. Mais c'était léger, et c'est vrai que ça, peut-être que ça manque parfois. Parce que c'est vrai qu'on a un cursus dont la première partie est très tournée théorie, un peu plus pratique sur la deuxième partie. Mais vraiment, les interactions avec les gens, le fait de faire face à un patient avec ses problèmes, avec de la joie, de la colère, de la tristesse ou une autre émotion, la communication en général ou la communication en équipe en interne, ce sont des choses qu'on n'apprend pas assez et ce n'est pas forcément inné donc ça peut-être des choses intéressantes parce que quand on sort de la fac, on est un professionnel de santé mais on n'est pas un dirigeant d'entreprise.

Et ça, parfois, on a des carences niveau communication avec les gens, avec l'équipe ou sur le point de vue de la gestion financière et la gestion des rendez-vous avec les représentants. On aborde énormément la partie professionnelle mais la partie commerciale est parfois mise de côté. Donc ce qui n'est pas représenté serait la communication et la gestion commerciale.

INTERROGATEUR : Ok. En tant que titulaire, est-ce que le fait que quelqu'un affiche un passé associatif étudiant est pertinent ou vous n'y accordez aucune importance ?

P3 : Pour moi, c'est pertinent. Je n'ai pas forcément eu la situation dans mon officine, mais ça me parait pertinent, c'est toujours intéressant. Ça montre un engagement.

INTERROGATEUR : Est-ce qu'aujourd'hui dans votre travail, vous avez des mandats dans des structures professionnelles ? Et par structures professionnelles, j'entends tout ce qui est syndicat, ordre, URPS, CPTS.

P3 : CPTS, oui.

INTERROGATEUR : Vous avez un mandat à la CPTS ?

P3 : Au conseil d'administration des pharmaciens de la CPTS de Bourbourg Bergues Hondschoote.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous estimez qu'il y a un lien entre cet engagement professionnel et vos anciens engagements associatif ?

P3 : Je dirais que ce n'est pas parce que j'ai fait de l'associatif avant que je fais la CPTS mais que peut-être tout s'imbrique sans que ce soit volontaire. En tout cas je trouve ça intéressant d'en faire partie parce que ça fait sortir de sa structure et comme pour le passé associatif, c'est d'essayer de faire pour soi et pour les autres, pour la profession en général. Et le mode de fonctionnement de la CPTS pourrait ressembler à un fonctionnement associatif. Je me rends compte aussi que dans ce milieu-là, les gens qui rentrent dedans sont les mêmes personnes que l'on a retrouvées au niveau associatif parce que ce sont des personnes qui recherchent l'engagement. Ceux qui restent passif et qui ne sont pas pro-actifs dans une promo, ce ne sont pas ces personnes-là que l'on retrouve après à défendre la profession ou à porter des valeurs ou des positions par rapport à ça. Y'a quand même un esprit entre les associations et ce qu'on retrouve après au niveau professionnel.

INTERROGATEUR : Parfait. Pour revenir sur la question des étudiants qui travaillent à côté de leurs études, est-ce qu'on pourrait faire un parallèle entre l'engagement associatif et les stages ? Ou est-ce que les deux s'éclipsent l'un l'autre ?

P3 : Je dirais qu'au point de vue des étudiants qui vont travailler en officine, dur à dire s'il y a un parallèle qui peut se faire car la motivation peut être financière. Mais en même temps, c'est une expérience plus importante. Après, par rapport aux stages, je ne sais pas. Je vois dans ma promo des étudiants qui se sont retrouvés à faire leur stage de 6 mois en n'ayant jamais mis les pieds dans une officine avant et pourtant ils sont devenus pharmaciens aussi. Après le fait de faire de l'associatif, je ne sais pas s'il y a un parallèle à faire vis-à-vis du stage, par contre le fait d'avoir travaillé avant en officine, ça donne une expérience et plus de capacité que quelqu'un qui démarre en 6e année.

Après, le parallèle qui peut être fait, c'est qu'en étant en associatif, forcément on est plus au courant des choses qu'un étudiant lambda au niveau des nouveautés. Je ne suis pas sûre qu'il y a un parallèle, vraiment.

INTERROGATEUR : Pour conclure, avez-vous une anecdote entre votre travail d'aujourd'hui et ce que vous avez pu faire en associatif ?

P3 : Je réfléchis un peu. Ce n'est pas vraiment une anecdote mais il n'y a pas longtemps j'ai fait partie d'une expérimentation par rapport au suivi des patients qui ont une chimiothérapie orale à l'officine et le pharmacien qui m'a contacté par rapport à ma patiente je le connaissais du groupe « zykos » pharma. Et donc quand il a appris que j'étais titulaire de l'officine et qu'il m'a contacté pour faire ce partenariat ça a été plus facile que s'il m'avait contacté et que je ne savais pas qui c'était. J'aurais peut-être douté de l'expérimentation. Ça montre le lien entre passé associatif étudiant et contact dans la vie professionnelle future. Les échanges, la communication, la confiance et après le suivi du patient.

INTERROGATEUR : Très sympa l'anecdote. Est-ce que vous voudriez ajouter quelque chose ?

P3 : Non, ça me parait pas mal.

INTERROGATEUR : Parfait. De mon côté c'est tout bon. Merci beaucoup ! Si vous le souhaitez, je pourrais vous envoyer les résultats de la thèse une fois finie. Au revoir, bonne journée.

P3 : Avec plaisir, bonne journée.

Entretien n°4 :

INTERROGATEUR : Du coup, si c'est bon pour toi, je te laisse te présenter avec non prénom, ton âge, ta fonction et ton année de diplôme ?

P4 : je m'appelle […]. J'ai 29 ans. Je suis pharmacien adjoint dans une officine, cela fait deux ans et demi. J'ai été diplômé thèsé en 2020.

INTERROGATEUR : Alors, quand on te parle du monde associatif, étudiant, quel ressenti as-tu par rapport à ce monde associatif et des étudiants qui sont engagés en son sein ?

P4 : J'ai le ressenti d'un point de vue personnel d'une échappatoire par rapport aux études où en fait cela va être un milieu social qui va être différent ; on va interagir différemment avec nos copains de l'associatif que l'on pourrait interagir avec les enseignants, certains, ou ceux que l'on peut croiser en amphi. Ça va être vraiment un microcosme qui va réunir comme un entre soi, des gens qui vont avoir une passion commune. Pour ma part c'était une association de musique et cela filtrait tous les étudiants, ceux qui étaient attirés par la musique et donc on se retrouver avec des gens qui ont la même passion, j'avais l'impression de retrouver des gens peu ou prou le même profil, la même classe sociale en moyenne, le même parcours d'étude ; c'est donc agréable, positif, les échanges étaient facilités. On avait un vécu commun en tout cas moi je l'ai ressenti comme cela.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu pourrais nous décrire ton ou tes expériences associatives passées ?

P4 : Dans le cadre de la fac, c'était une association de musique l'AZTEC ZIC à chatenay, et j'ai également et c'était antérieur et pendant la fac, rejoins des asso locales de musique. J'avais été dans le bureau pour les asso locales extérieures à la fac et dans le bureau puis président pour l'asso de la fac.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu pourrais me dire pourquoi tu as choisi de vivre ces expériences associatives ?

P4 : En l'occurrence une association de musique c'est en lien direct avec un passe-temps et une passion que j'avais avant la fac, avant de rejoindre le monde étudiant, depuis que j'étais tout petit. Quelque part ça tombait sous le sens c'était pour continuer à pratiquer.

INTERROGATEUR : Et ces expériences comment tu les as vécues ? pour revenir sur ce que tu as dit avant.

P4 : Plutôt bien, je suis en train de réfléchir, oui oui vraiment bien. Je réfléchissais s'il y avait des points négatifs, cela aurait été de l'ordre du désaccord personnel avec des gens mais pas en lien avec l'asso. Plutôt positif dans le sens où cela permet de pratiquer, pour beaucoup de monde dans l'asso il y avait le coté échappatoire ou en fait on était dans les cours ou le milieu estudiantin qui n'est pas toujours très sérieux et il y avait ce petit monde qui permettait de s'échapper ; je ne sais pas si c'est le cas pour beaucoup d'asso mais ici pour une asso de musique c'est comme s'envelopper dans une bulle. Et puis le fait d'avoir encadré d'autres membres en étant président ou dans le bureau, je faisais très attention à ce que les gens se sentent bien. J'ai vu des gens plutôt pas ouverts, introvertis en général, à la fac on a vu qu'ils s'épanouissaient par l'asso ou la musique et peut être les deux, et rien que constater cela c'est vraiment chouette. C'était sympa comme expérience.

INTERROGATEUR : Si on devait définir ce que vous a apporté cet engagement associatif ?

P4 : Ce que cela m'a apporté d'un point de vue personnel ?

INTERROGATEUR : exactement, que ce soit à la fois en épanouissement personnel par ex ou en terme de compétence de manière globale, après on pourra partir dans les détails.

P4 : En terme de compétence dans le sens où cela a permis de pratiquer et de continuer à jouer de la musique avec les gens, d'un point de vue purement musical, j'ai continué à m'améliorer mais je pense que hors fac, hors association j'aurai continué aussi à pratiquer avec des gens. D'un point de vue social, oui carrément on apprend à composer avec un groupe de personnes et dans une association, il y a un bureau, un budget, des évènements, il y a une ligne directrice, on ne peut pas décider en dictateur et il y a beaucoup de monde qui va discuter

et en fait on apprend à interagir intelligemment avec les autres et puis à composer avec les différents profils qui nous entourent. Quelque chose d'intéressant aussi c'est que les études pharma sont aussi assez longue, le cadre de l'asso c'est de la deuxième à la sixième année, voire plus si on revient après, voire plus si on redouble, et donc du coup cela brasse un nombre de générations promo qui est assez grand donc du coup on est avec plein d'âges différents et plein de caractères différents et du coup on apprend à composer avec tout cela et à mieux communiquer. Voilà ce que j'en ai retiré c'est cela. C'est un peu contradictoire avec ce que je disais avant où cela filtrait pour avoir un profil commun mais du coup on se retrouve avec des caractères différents.

INTERROGATEUR : Est-ce que on pourrait faire des parallèles peut-être entre le travail d'un associatif et le travail d'un officinal ?

P4 : Oui, précisément pour ce que je viens de dire. Oui je n'aime pas le mot mais pour le management d'une équipe, je sais qu'il y a un terme en français mais je le trouve pas. Mais oui c'est cela, composer avec des caractères différents et pour faire en sorte qu'une équipe tourne bien il faut savoir communiquer avec telle personne ; dans le monde du travail on peut retrouver cela dans une mesure équivalente je dirais.

INTERROGATEUR : Si on devait parler de compétences dans le cadre d'un travail associatif, lesquelles tu pourrais citer?

P4 : D'un point de vue pratique, de l'organisation et de la gestion d'un budget, souvent quand on rentre dans l'associatif on a pas souvent géré de budget ou de partenariat avant, et c'est comme une initiation, on acquiert des compétences. En communication, pour toutes les raisons que j'ai dites avant. Dans le cadre d'une asso comme celle de la musique, si on pratique ou comme sur une asso humanitaire on acquiert des compétences en logistique, donc le fait d'être dans une asso on va acquérir ou peaufiner les compétences de cette activité-là.

INTERROGATEUR : Donc là si je peux me permettre de résumer un petit peu, on a de la gestion d'équipe, on a « négocier », la gestion du budget, on a « communiquer », la gestion logistique, je ne sais pas si j'en oublie une, lesquelles peuvent te sembler utiles dans le cadre d'un exercice officinal ?

P4 : Ben à peu près toutes et le domaine d'application va être différent. Si on s'est habitué à gérer ces choses-là, s'il y a quelque chose d'approchant qu'on doit gérer en officine à défaut d'être parfait on sera peut-être moins déstabilisé. Je pensais à la gestion d'équipe, la se serait qui serait le plus pertinent, sans pour autant contrôler des gens, au moins diplomatiquement on y arrive, faire adhérer à des idées , et quand on est au final pharmacien adjoint on est censé être cadre on sert aussi d'intermédiaire entre le titulaire et le reste de l'équipe …Quand le titulaire est absent, il y a des lignes directrices et je dois gérer l'équipe sans que ce soit des enfants bien sûr, gérer les conflits, la manière de donner des consignes et je pense que sans

la vie associative je me serai au moins planté au moins une fois dans ma manière de faire passer des messages.

INTERROGATEUR: Du coup si on reprend les cinq compétences qui sont utiles au travail d'un officinal lesquelles sont peu ou pas représentées au sein du cursus de pharmacie pour rappel on avait dit gestion d'équipe, communication, gestion logistique, gestion de budget et savoir négocier les partenariats ?

P4 : Je pense que dans la filière officine je n'ai pas souvenir de cela. Ce qui pourrait s'en rapprocher ce serait les relations commerciales avec les labos et les grossistes ; et dans ce cadre-là je n'ai pas vraiment souvenir d'avoir eu un enseignement là-dessus. Je ne sais pas si le programme d'enseignement d'une fac à une autre est extrêmement diffèrent. Pour ce qui est de la gestion d'équipe, je crois qu'il y a une UE avec quelques après-midis de management. Cela ne m'a pas semblait probant et laissé un souvenir impérissable. J'allais en cours. En quelques TD on ne peut pas faire passer cela.

Pour le coup si on reprend la gestion d'équipe je ne pense pas que l'on puisse l'enseigner version papier ou TD ou alors ce sont des connaissances qui vont s'effondrer au premier psychopathe que l'on va croiser. Communication, il y avait des cours de com mais seulement beaucoup les grands principes, de la théorie mais tout ce qui touche à l'humain je ne vois pas trop comment on pourrait l'aborder dans un cours ou TD et pour cela les asso apportent quelque chose en plus.

INTERROGATEUR : Alors çà c'est une question que je n'avais pas prévue mais à force de faire des entretiens il y une personne qui a fait que je la pose, est ce que tu trouves qu'il y a un intérêt à avoir une expérience associative en compléments des stages de pratiques officinales qu'on a déjà dans le cursus ?

P4 : en gros est ce que l'asso apporte quelque chose que les stages n'apportent pas ? Cela dépend des stages, certains potes en 6eme année étaient considérés comme des 2ème année = zéro enrichissement ! J'ai l'impression que dans le milieu professionnel que l'on soit stagiaire ou pas il y a une barrière avec les autres et on est encore plus impressionné lorsque l'on est stagiaire, il y a ce rôle que l'on endosse quand on travaille, il y a une certaine retenue (voilà c'est le mot que je cherchais) qu'on a pas forcément en associatif car on est avec des proches ou avec le temps cela devient des proches et en fait les gens avec lesquels on va interagir en asso vont, dans la plupart des cas je pense être beaucoup plus fidèle à leur ressenti que dans le cadre de l'exercice officinal ; pour cela ça va un peu plus loin, c'est un peu plus représentatif,(je me concentre sur l'aspect communication là) fidèle à ce que peut penser la personne en face, en tout cas elle aura moins de mal à l'extérioriser ou à le verbaliser et du coup les relations sont facilitées et il peut y avoir des emportements qui peuvent avoir lieu un peu plus facilement mais dans tous les cas on apprend plus à anticiper comment pourrait réagir telle ou telle personne parce qu'on a passé des années à interagir et géré toutes les choses qu'on a gérés sans barrière aucune et je pense que cela apporte quelque chose ; ça permet de sauter des années d'expérience.

INTERROGATEUR : Imaginons que vous vous trouvez en position de devoir sélectionner des personnes dans l'équipe en tant que penseriez-vous d'un candidat présentant un engagement associatif sur son CV ?

MB : D'un point de vue personnel j'essaierai de faire en sorte de ne pas me laisser séduire par une certaine affinité en me disant tien il a fait de l'associatif et si en plus il a fait de la musique ce serait trop bien, j'essaierai de ne pas me laisser biaiser par cela mais je me dirai que c'est quelqu'un qui a interagi avec beaucoup de monde donc ça vaut comme une compétence c'est pour cela qu'on le met par défaut dans le CV car sans vraiment le conscientiser , oui je me dirai que cette personne-là elle a déjà créé du lien social et elle a su être actrice d'un projet . A défaut d'être un méga plus cela suscite de l'intérêt.

INTERROGATEUR : Du coup, est-ce que, à CV égal toutes compétence incluses une personne qui présente une expérience associative serait préférée par rapport à quelqu'un qui n'en présente aucun ?

P4 : ça ne me plait pas de penser que vu qu'il y ce petit truc en plus cette personne va faire la différence en fait il y a besoin d 'un entretien mais si tu t'arrêtes qu'au CV, oui supposons que tout est identique donc oui factuellement il y a une ligne en plus en supposant que l'autre personne n'ait pas une autre ligne en plus, mathématiquement il y a un truc en plus littéralement.

INTERROGATEUR : Est-ce qu'aujourd'hui vous avez eu ou vous avez eu un ou des mandats après votre diplôme dans des structures professionnelles. Je pense notamment aux syndicats, ordre, URPS et CPTS, maison de santé, toute organisation à but professionnel ?

P4 : Non.

INTERROGATEUR : Est-ce que l'idée vous a déjà effleurée ?

P4 : Non.

INTERROGATEUR : Du coup, on peut revenir un peu sur ce qui a été dit au début on a fini le vif du sujet, je ne sais pas si vous avez une anecdote du travail, qui serait liée à ton passé d'ancien associatif ?

P4 : oui carrément, c'est très récent il y a deux trois semaines. Juste après avoir été diplômé j'ai commencé à exercer directement en Guyane durant six mois. Et le territoire et l'offre de soin font que l'on connait tout le monde sur place, toutes les pharmacies, tous les titulaires et il y avait un petit bled dans le centre de la jungle où on pouvait y accéder soit par trois jours en pirogue ou en avion biplace. Fin du contexte, je suis parti de Guyane, je suis revenu en région parisienne et actuellement je suis à Mayotte depuis deux ans et demi et ma copine bosse à l'hôpital de Mayotte elle est épidémiologiste. On se connait de la fac. Elle a été contactée par quelqu'un qui fait sa thèse justement le saturnisme en Guyane. Il se trouve que la personne en question est guyanaise et est rentrée chez elle, les deux discutent se rendent comptent qu'elles sont allées avec quelques années d'écart à la même fac et le copain de cette fille, il se trouve que c'est un très très bon pote dont j'ai perdu le contact après la fac ; on a fait plein de concerts ensemble dans le cadre de cette asso, on était dans le même bureau il a bossé aussi en Guyane et dans la même pharmacie que moi et aujourd'hui il fait une création dans le petit bled en question. On est re rentrés en contact et va ouvrir un studio de musique au-dessus de la pharmacie. Il est en train de passer son brevet de pilote pour aller chercher lui-même ses médicaments en avion.

Une seconde anecdote, je suis arrivé ici pour remplacer la pharmacienne adjointe qui a repris une pharmacie sur une autre rive. Je l'ai croisé quelques mois le temps que la passation se fasse et il se trouve qu'elle était en sixième année dans notre fac quand on était ma copine et moi en deuxième année, et elle était présidente d'une asso humanitaire de la fac ou est allée ma copine – sur un an. Quand je parlais de petit monde, on retrouve des profils similaires et donc parcours similaires

INTERROGATEUR : peut-être par de profils similaires mais des mentalités ...

INTERROGATEUR : Est-ce que du coup, tu souhaites revenir sur une des questions, ajouter quelque chose qui revenu qui aurait oublié.

P4 : Non, j'assume tout ce que j'ai dit.

P4 : Du coup petit ajout Lorsque je suis arrivé à la fac Paris 11, le doyen à l'époque était à fond sur les asso, il promouvait les évènements, il était déjà à beaucoup d'événements étudiants, et dans toutes ses déclarations il disait que la fac était riche de cela il y avait 12 ou 13 asso et il en était très fier ; il vantait ses mérites là, il était ok pour débloquer plein de budgets. Le nouveau doyen qui n'en avait pas grand-chose à faire des asso et qui était dégouté par la filière officinale car pour lui c'était les derniers, dans sa tête c'était industrie ou rien et on a senti une énorme différence : on a été délocalisé dans un local où il y avait de l'amiante…bref l'horreur.

INTERROGATEUR : encore merci à toi.

Entretien n°5 :

INTERROGATEUR : Je m'appelle Thibault De Sainte Maresville. Je suis étudiant en 6ème année de pharmacie de l'Université de Lille et je réalise ma thèse de fin d'année. C'est une thèse qualitative, et j'insiste sur ce terme, qualitative pas au sens de « qualité » mais par opposition à « quantitatif » puisqu'on est sur une thèse d'analyse de texte. Notre entretien va être enregistré et je tais volontairement son but précis car il s'agit de faire ressortir des thèmes, des termes, des ressentis, des émotions, des mots qui pourront ensuite être regroupés en fonction des différentes occurrences pour dégager des thèmes globaux, des mots regroupés sous des mêmes étiquettes et, à la fin des différents entretiens à l'issue de la thèse tirer des conclusions.

Pour commencer, quels sont tes noms, prénoms, année de diplôme et fonction dans la pharmacie.

P5. Donc, je m'appelle […], j'ai 28 ans, je suis thésée depuis octobre 2021 et je suis adjointe-intermittente en pharmacie.

INTERROGATEUR : Quand on te parle du monde associatif étudiants et des étudiants engagés dans son sein quel ressenti as-tu ?

P5. Un ressenti plutôt positif pour l'avoir moi-même connu. J'avais quelques a priori avant de découvrir le monde associatif mais je trouve que ce sont des très bonnes choses même si les assos sont peu représentées dans les filières de santé, on n'est pas trop poussés à s'engager là-dedans je trouve.

INTERROGATEUR : Ce ressenti, est-ce que tu saurais l'expliquer ?

P5. Oui, dans un sens, disons que c'est dur à exprimer. L'engagement étudiant, que ce soit dans une asso ou dans autre chose que ses études, témoigne d'une certaine ouverture d'esprit, d'une certaine volonté d'engagement par rapport à juste rester passifs par rapport à ce qu'on essaie de nous inculquer. Je trouve cela vachement intéressant car cela témoigne d'une certaine ouverture d'esprit et d'un certain dynamisme qui est à mon avis nécessaire en général et pas seulement quand on est étudiant mais c'est une belle occasion de démarrer cela quand on est étudiant.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu pourrais nous décrire ton ou tes expériences associatives ?

P5. Alors j'ai fait partie du pôle international de LEE. J'ai fait mes études à Marseille et, à Marseille, on a le BDE et une autre asso : Liaison Etudiants Entreprise qui initialement portait que sur les filières industrie mais pas que, avec les années il y a eu pas mal d'ouverture. C'est une association qui a pour but de favoriser les échanges entre, au départ c'était vraiment dans tout ce qui est industrie mais actuellement avec tout le monde de l'entreprise au sens très très large du terme et les étudiants. On avait aussi un pôle international au BDE de la fac qui s'occupait chaque année d'organiser un échange avec des étudiants en pharmacie dans des pays en Europe. On passait une semaine là-bas, on les invitait une semaine pour découvrir d'un côté tout l'aspect culturel de la vie étudiante là-bas, mais aussi les études de pharmacie, le monde professionnel là-bas, comment fonctionne le monde du travail. J'ai fait cela quand j'étais en troisième année.

INTERROGATEUR : C'est ta seule expérience associative ?

P5. Tout à fait.

INTERROGATEUR : Cette expérience, pourquoi tu as choisi de la vivre ?

P5. Je l'ai choisi très spécifiquement pour ce poste là parce que j'ai une passion pour tout ce qui est international, justement de découvrir un peu comment cela se passe à l'étranger. J'ai moi-même participé quand j'étais en deuxième année à un échange avec des étudiants allemands et j'ai trouvé cela absolument merveilleux de pouvoir vraiment découvrir comment cela se passait là-bas, d'avoir ramené plein d'idées de choses qu'on a eu envie de développer en France, la façon dont les étudiants abordaient les choses et puis vice-versa on a pu leur faire découvrir la façon dont nous en fait dont nous on évoluait dans le monde de la pharmacie en France et en fait que j'avais envie d'organiser un lien pareil en fait avec. Voilà, cela m'a vraiment pris comme cela, j'essayais de pousser le lien avec d'autres étudiants en Europe.

INTERROGATEUR : Du coup, cette expérience associative, comment tu l'as vécue ?

P5. Alors cela a été très formateur mais cela n'a pas été facile du tout, très formateur parce que je n'y connaissais rien avant et j'ai vraiment découvert toute la structure d'une asso, toutes les contraintes logistiques et administratives notamment quand il s'agit d'organiser l'accueil d'une vingtaine d'étudiants étrangers en France. J'ai découvert tout cela, essayé d'obtenir des financements, j'ai découvert tout ce pan là et cela n'a pas été facile car c'est un travail absolument colossal et on était trois cette année-là dans ce poste-là. Quand on est trois, le travail n'est pas toujours très égalitaire. Mais cela a été formateur dans ce sens-là aussi, travailler en équipe, essayer de me faire entende, chose que j'étais incapable de faire à l'époque et cela a été extrêmement formateur sur ce plan-là. Franchement, je ne regrette pas du tout, j'ai vraiment adoré cette expérience.

INTERROGATEUR : D'accord, parfait, super transition parce que, du coup, selon toi, que t'a apporté ton engagement associatif ?

P5. Sur le plan personnel cela m'a appris à prendre de l'assurance que je n'avais pas du tout avant et c'est ça qui m'a terrorisé quand je me suis lancée dedans et en même temps c'était un peu un challenge personnel aussi. Et puis de rencontrer d'autres personnes et même, sur le plan très personnel, au niveau des relations avec les gens et, vraiment, du fonctionnement d'une équipe et de réussir à organiser des choses etc ça été vachement intéressant. Pour le coup cela m'a vraiment poussée à sortir au-delà des mes limites, au-delà des craintes que j'avais, de la timidité que je pouvais avoir et de la réserve que je pouvais avoir et vraiment sur le plan pratique et personnel cela m'a vraiment beaucoup apporté et je trouve que cela m'a permis de prendre beaucoup d'assurance au sein d'un groupe. Chose que je n'avais du tout avant.

INTERROGATEUR : Du coup, si maintenant on s'intéresse au travail d'un associatif quel que soit son poste, quel que soit le type de l'association, est-ce que tu saurais faire un parallèle entre le travail d'un associatif en général et le travail d'un pharmacien d'officine ?

P5 : Alors je trouve quand même pas mal, selon la typologie des officines au niveau des effectifs que l'on a dans l'asso on peut être à peu près sur le même groupe de personnes et je trouve que question de la gestion des relations humaines, de réussir à s'accorder, à véhiculer une idée, de tomber d'accord sur pas mal de choses etc , vraiment de réussir à essayer de s'entendre au sein d'un groupe ,d'avoir fonctionnement de travail commun, je trouve que c'est assez formateur car on a des typologies qui sont assez similaires sur certains plans quand même , en s'adaptant aux spécificités de chacun et à chaque particularité et en même temps il faut essayer de trouver une ligne de conduite commune et je trouve que c'est assez similaire pour les deux.

INTERROGATEUR : Du coup, dans ce travail associatif, si on s'intéresse aux compétences, est ce qu'il y a des compétences qui te viendraient en tâte et encore une fois de manière globale ?

P5 : oui complétement, la communication qui est plus que nécessaire et qui rend parfois la tâche compliquée par ce que tout le monde n'est pas sur la même longueur d'ondes et je trouve que cela nécessite d'apprendre une certaine organisation et une certaine rigueur en parallèle de la vie étudiante et en parallèle des études etc ; le travail en équipe tout ça c'est des choses qui s'apprennent et sont développées au sein d'une asso.

INTERROGATEUR : Du coup si on met des noms sur ce que tu viens de dire : la rigueur, la gestion d'équipe, la communication, l'organisation en as-tu d'autres ?

P5 : non

INTERROGATEUR : Est-ce que tu penses que ces compétences sont utiles au travail d'un pharmacien en officine ?

P5 : complétement, elles sont même primordiales.

INTERROGATEUR : Du coup est-ce que tu trouves que ces compétences sont représentées ou pas au sein du cursus de pharmacie ?

P5 : pas du tout, et c'est en ça que pour revenir un peu aux questions que tu me posais avant c'est presque nécessaire je trouve de passer justement par un vécu associatif an tant qu'étudiant car je trouve qu'on est pas du tout formée à cela. Et passer par le travail en asso cela permet d'appréhender un petit peu tout cela au moins d'avoir connaissance des difficultés, ça permet à minima de mettre un peu le doigt là-dessus et pour le coup ça m'a vraiment aidé dans mes premiers pas en officine ; ça vraiment été formateur car il y a des points communs et des choses où les deux se rejoignent. On touche du doigt un petit peu toutes ces problématiques que l'on n'a pas dans le cursus de nos études.

INTERROGATEUR : Du coup tu te retrouves demain en position de recruter en tant que titulaire quelqu'un pour ton équipe que penserais tu d'un pharmacien qui affiche sur son CV une ligne associative ?

P5 : justement je trouve que c'est un bonus supplémentaire, cela témoigne d'un engagement supplémentaire, d'une capacité d'organisation, d'investissement, de communication avec les autres, tout ce qui est forcément nécessaire pour s'investir dans une asso et je trouve que çà de montrer que ces compétences on les a développées ailleurs que dans le travail et cela ne peut être que bénéfique.

INTERROGATEUR : A CV égal tu préfèrerais un pharmacien adjoint qui a eu un passé associatif ?

P5 : Oui tout à fait.

INTERROGATEUR : Est-ce que pour toi, une expérience associative représente un intérêt en complément d'un stage de pratique officinal ou est-ce que les deux se rejoignent ?

P5 : en complément, pour moi ça ne se rejoint pas vraiment, ce sont quand même des choses qui sont différentes. Si tu parles d'une expérience officinale c'est quand on est encore étudiant

ben c'est des choses quand même complétement différentes, ensuite cela dépend des typologies d'officines où on fait son stage ; les compétences qui sont mises en avant et ce qu'on attend de nous quand on fait un stage de pratique en officine et ce dans quoi on s'investit dans une asso c'est quand même très différent. Je trouve que cela nécessite une autonomie beaucoup plus grande quand on fait de l'associatif alors que quand on est en stage de pratique on est énormément dirigé, guidé, etc, c'est une très bonne chose mais cela permet de mettre des compétences en avant qui sont différentes. Pour revenir sur le thème de l'autonomie pour moi l'asso c'est primordial parce que l'on n'est pas forcément poussé à cela et à la prise de décision et à l'engagement quand on est stagiaire.

INTERROGATEUR : Donc ça se complète un peu mais ça ne se ressemble pas.

P5 : C'est çà exactement, pour moi, il faut les deux.

INTERROGATEUR : Est-ce qu'aujourd'hui tu as eu depuis ton diplôme ou tu as actuellement un mandat en cours au sein d'une structure pharmaceutique professionnelle et par cela j'entends ….

P5 : Non pas du tout

INTERROGATEUR : Est-ce que tu y as déjà pensé ?

P5 : J'y ai pensé, j'y pense toujours mais comme je fais des remplacements partout en France c'est un peu compliqué d'un point de vue matériel. Dès que j'ai été thésée j'ai voulu m'engager mais c'est trop compliqué quand on est un peu partout et nulle part en même temps.

INTERROGATEUR : Est-ce que du coup cette volonté de s'engager elle est liée à ton ancien engagement associatif ?

P5 : Je pense que j'ai développé un attrait pour tout cet univers là en mettant un premier pas dedans quand j'étais étudiante et sans avoir connaissance de tout cela je pense que cela ne m'aurait pas forcément effleuré l'esprit. Cela m'a ouvert quelque chose dans l'esprit.

INTERROGATEUR : Aurais tu une anecdote dans ton travail en lien avec ton passé associatif ?

P5 : Rien ne me vient là. La plupart sont parti à l'étranger ou en industrie.

INTERROGATEUR : Aurais tu envie de revenir sur des questions ?

P5 : Non ça va.

INTERROGATEUR : Merci beaucoup.

Entretien n°6 :

INTERROGATEUR : Je suis en sixième année validée. Je travaille à Fâches Thumesnil en officine. Ancien associatif au niveau fédéral et local j'avais à cœur de réfléchir un petit peu si le fait de s'engager associativement permettait d'acquérir des compétences que la faculté n'offrait pas forcément et qui pouvait quand même s'avérer utile au métier. Donc pour se faire, j'ai un questionnaire qui va durer 15-30 minutes maximum, il n'y a pas de mauvaise réponse, le but c'est vraiment d'y répondre avec votre ressenti et vos expériences, vos points de vue. Et c'est en le recoupant qu'on pourra savoir si oui ou non on a quelque chose à en tirer. Est-ce que tout est bon pour vous ?

P6 : Oui.

INTERROGATEUR : Parfait. Je vais vous demander déjà, quel est votre nom, prénom, âge et votre fonction au sein de votre officine et votre année de diplôme.

P6 : Ça va faire trois ans que j'ai mon diplôme, je l'ai eu en 2021. Je m'appelle […], pharmacien adjoint.

INTERROGATEUR : Quels ressentis avez-vous concernant le monde associatif étudiant et les étudiants engagés en son sein ?

P6 : Je conseille d'en faire. Après, très bons souvenirs, si c'était à refaire je le referais. Ça permet une certaine ouverture sur pas mal de choses, d'un point de vue logistique, d'un point de vue relationnel et même managériale j'ai envie de dire.

INTERROGATEUR : On peut donc convenir que c'est un ressenti positif ?

P6 : Complétement oui.

INTERROGATEUR : Comment expliquez-vous ce ressenti ?

P6 : Je dirais que ça dépend de ce qu'on a fait au sein de l'association. Il y a des évènements qui sont fait pour les associatifs, d'autres pour les étudiants et certains qui sont beaucoup plus que ça. Donc, y'a des tas de choses qui fait que le ressenti va être différent. L'organisation lors des évènements, où le jour J tout le monde s'éclate ça donne un coup de fouet dans ta vie associative.

INTERROGATEUR : Très bien. Est-ce que vous pourriez me décrire vos expériences associatives ?

P6 : J'ai commencé en commission santé publique et humanitaire à faire des évènements au sein de la faculté pour montrer les associations de la santé publique et aussi des évènements pour des actions comme des donations pour le sida notamment. Ensuite une commission pour l'officine avec des évènements destinés plutôt aux officinaux avec des évènements de formation. Mais aussi un poste au bureau pour la logistique, pour l'aide logistique des évènements intra-facultaire et après en dehors de la faculté, pour tout ce qui est intégration, la revue, le forum. J'ai fait aussi la commission zikos, pour les musiciens de la faculté, pour les évènements au sein de celle-ci ou en dehors : nous avons fait un évènement avec les étudiants en dentaire. Et c'est déjà bien.

INTERROGATEUR : Effectivement ! Et ces expériences, pourquoi avez-vous choisi de les vivre ?

P6 : Pour créer des liens. Si je devais retirer quelque chose de tout ça, c'était créer des liens surtout. Créer des relations avec des étudiants d'autres promos.

INTERROGATEUR : Et comment vous les avez vécus ces expériences ?

P6 : Bien ! ça permet de garder des liens, quand on voit des gens X années après les évènements, on garde toujours une affinité avec ces personnes-là. Ce n'est pas comme si on rencontrait la personne de but en blanc et qu'on savait plus trop quoi se dire. C'est toujours des liens qu'on garde avec les évènements et on va pouvoir les ressasser on va dire. On va garder des sujets de conversations grâce à ça.

INTERROGATEUR : Ok. Selon-vous, que vous a apporté votre expérience associative ?

P6 : Au niveau management : respecter des deadlines, devoir gérer d'autres personnes, vérifier ce qu'elles font, ça aide aussi au niveau professionnel maintenant. Au niveau organisationnel, quand on est quelqu'un de bordélique. Et puis participer à une association ça aide beaucoup à gérer son temps et son espace.

INTERROGATEUR : C'est parfait comme transition. Du coup, quel parallèle pourrait-on faire entre le travail associatif et le travail d'un pharmacien officinal ?

P6 : Tout le côté managérial, le côté de posture, de communication, c'est hypra important actuellement. Car même si on a des cours de communication à la fac, ce n'est pas les mieux fait par rapport à ce qu'on vit après dans le monde du travail. Et l'expérience associative elle est hypra intéressante là-dessus, parce qu'on a aussi une image à véhiculer en étant associatif. Faut pas non plus arriver à l'image d'une entreprise au sein d'une association, on n'essaie pas non plus d'incarner une image de marque, ça reste quelque chose d'humain.

INTERROGATEUR : Ok. Si on doit parler de travail associatif, quelles compétences pourrait-on citer ?

P6 : Sur le côté associatif, au niveau des qualités, il faut savoir être organiser, savoir parler, savoir motiver, savoir entreprendre, savoir créer. C'est déjà pas mal.

INTERROGATEUR : Effectivement. Et si on reste sur ces compétences-ci, lesquelles sont utiles au travail d'un pharmacien d'officine ?

P6 : Toutes.

INTERROGATEUR : Et ces compétences, sont-elles peu ou pas représentées dans le cursus ?

P6 : La posture et la communication, y'a des cours mais c'est pas eux qui vont nous aider à négocier des conditions commerciales devant les représentants. Ce n'est pas eux qui nous aident à véhiculer une image différente, contre un patient en face de nous avec qui on doit être plutôt empathique et en face d'un laboratoire qui nous fait chier pour savoir le mettre à la porte. Ça on le verra plus avec le côté associatif. Savoir se vendre aussi, c'est important mais ce sont des choses qu'on n'apprend pas dans les cours de la fac.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous trouvez que les stages et l'expérience associative ont un intérêt ensemble ?

P6 : Oui, le stage officinal est intéressant. En 6e j'avais déjà des laboratoires à gérer, une équipe à qui je devais apprendre à déléguer des choses. Ce n'est pas quelque chose qu'on apprend à la fac de déléguer des tâches et organiser ses journées vis-à-vis des autres. C'est par contre quelque chose que l'on apprend en association, c'est en lien évidemment.

INTERROGATEUR : Ok. Si demain vous devez engager un pharmacien adjoint en tant que titulaire, que penseriez-vous de quelqu'un ayant fait de l'associatif ?

P6 : En priorité, je demanderais ce qu'il a fait en associatif, parce que suivant les postes et ce qui est fait en association, un associatif n'est pas un autre. Donc c'est à voir par rapport à ça aussi, son vécu en association. Déjà, s'il le marque sur son CV c'est que c'était plutôt positif, sinon il ne le marquerait pas. Moi ça me mettrait la puce à l'oreille sur le fait que cette personne a déjà dû gérer des choses et vécu des choses qu'un autre pharmacien n'aurait pas forcément vécus. Après, le monde de l'associatif en dehors du côté étudiant, ça revient au même.

INTERROGATEUR : A CV égal, préfèreriez-vous un pharmacien adjoint avec ou sans passé associatif ? Et pourquoi ?

P6 : Avec un passé associatif, ça veut dire qu'il y a déjà dû gérer des merdes, des problèmes organisationnels ou humains. C'est quelqu'un qui, on espère, a bien géré les choses, mais au moins il a déjà été confronté à ça.

INTERROGATEUR : Est-ce qu'aujourd'hui, vous avez un mandat en cours dans une structure professionnelle ?

P6 : Dans une maison de santé de l'UCPCS.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous estimez qu'il y a un lien entre votre engagement actuel et votre engagement associatif étudiant ?

P6 : Oui. A la création de la maison de santé, on a fait des réunions avec la CPAM, l'ordre, l'URPS. Ça m'a fait penser à pas mal de choses que j'ai vécu en associatif : c'était se vendre, ni plus ni moins. Et en ayant créé cette maison de santé, on a dû créer une association et c'est l'associatif qui a dû le faire, donc c'était moi. ET ça m'a bien servi du coup de savoir créer une association et savoir ce qu'il fallait faire pour la gérer.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous auriez une anecdote de travail que vous pourriez lier à votre passé associatif ?

P6 : Au travail, un truc qui nous fait du bien c'est le vendredi soir ou quand il y a un anniversaire de faire un p'tit truc. Y'en a certains qui vont prendre ça pour quelque chose de bien et d'autre pour quelque chose de pas professionnel du tout.

INTERROGATEUR : Est-ce que vous souhaitez ajouter ou revenir sur quelque chose ?

P6 : Non, pas forcément. J'ai parlé du relationnel, c'est vraiment le côté humain qu'on retrouve dans l'associatif et qu'on va retrouver dans l'officine. On est toujours dans des entreprises à taille humaine, on a un gros relationnel humain avec ses patients et son équipe. C'est le plus important à mon sens.

INTERROGATEUR : Merci beaucoup. Bonne soirée.

Entretien n°7 :

INTERROGATEUR : est-ce, que je peux vous demander votre nom, prénom, votre âge, votre fonction et l'année de votre diplôme.

P7: Oui, alors […]. Je suis née le 3 avril 1990. Je suis pharmacien titulaire d'officine depuis le 1er juillet 2022. Ma thèse, je l'ai passée en décembre 2015, donc j'ai fini en juillet 2014 en officine et thèse de décembre 2015.

INTERROGATEUR: Parfait.

P7: c'est bon ?

INTERROGATEUR: Très bien. Quand on vous parle du monde associatif étudiant et des étudiants engagés en son sein, quel est votre ressenti ?

P7: Positif pour moi, parce ce que j'en ai fait beaucoup. Donc c'est sûrement un peu biaisé, mais pour moi, c'est positif, ça veut dire que c'est un étudiant qui s'investit.

INTERROGATEUR: Ça marche.

P7: Qui s’engage !

INTERROGATEUR: Est-ce que vous pourriez nous décrire vos expériences associatives ?

P7: J'ai commencé ma fac à Lille. En deuxième année, j'ai été à la corpo, j'ai été au journal, puis trésorière après j'ai changé de fac. J'ai été à Poitiers à partir de la quatrième année et du coup là j'ai aussi vite rejoint l'associatif et j'étais d'abord membre et après j'ai été dans le bureau, puis j'ai été présidente de l'association des étudiants de Poitiers et après j'ai rejoint le National en sixième année où j'étais Vice-présidente Relations professionnelles.

INTERROGATEUR: Ok. Alors ces différentes expériences, que ce soit à la Fac de Lille ou à Poitiers, pourquoi vous avez choisi de les vivre ?

P7: Euh, pour moi faire partie de l'associatif, ça faisait partie de l'investissement… pour moi, ce n'est pas indépendant des études. C'est lié aux études dans le sens où c'est ces échanges, et la manière dont on construit le monde autour d'eux. Pas que de la pharmacie pure que du travail, mais de ce qui se construit autour, qui fait partie de l'investissement. Et puis, dans mon parcours, même plus jeune, j'ai toujours fait partie d'asso ou de choses comme ça, donc pour moi, ça faisait vraiment partie de l'essence même des choses, ne serait-ce que pour créer des liens d'échange et un univers autour du monde du travail.

INTERROGATEUR: Ok. Ces expériences, vous les avez vécues, comment, du coup ? Si jamais il y a eu des différences, par exemple entre les différentes expériences, on peut le citer.

P7: Alors effectivement, c'était déjà deux tailles de Fac différentes que j'ai faites etc… Moi, dans tous les cas, c'est très positif, je n'en garde que des bons souvenirs, ce n'est pas toujours facile parce que ça prend du temps, de l'énergie, etc… mais la moyenne est très positive, que ce soit en relation humaine, en expérience, ne serait-ce que de ce qu’aujourd’hui, ça me sert.

INTERROGATEUR: Ok. Du coup parfaite transition, que vous a apporté l'engagement associatif ?

P7: Déjà, les différents échelons, les différentes expériences ne vont pas apporter la même chose. Je pense. Quand c'était au local, que ce soit Lille ou Poitiers, ça m’a apporté une rigueur, le fait de s'astreindre à telle tâche tel jour pour la collectivité. Enfin, une rigueur pas

contrainte mais le fait de suivre un planning etc …En organisation tout ce qui est rétro planning etc… mais ça à la pharmacie on s'en sert encore pas mal, le fait de s'organiser, d'utiliser un planning qu'on suit pas pour un événement mais pour l'organisation d'une promotion ou de trucs comme cela dans la pharmacie. En communication, que ce soit en communication humaine, c'est-à-dire qu'avec les gens de l'asso etc… si on est tout seul dans son coin ça ne peut pas fonctionner et il faut échanger et aussi la communication au sens plus large parce que j'étais pas mal à la com de l'asso et du coup comment communiquer avec le reste de la fac, avec le reste des étudiants qui ne suivent pas, et c'est un peu ce qu'on a à faire à la pharma en communication générale, donc ça, c'est plutôt les impacts que j'ai envie de dire des assos au local après au national, ça m'a plus apporté un regard sur la profession de manière générale que ce soit au niveau des groupements, des syndicats, de comment fonctionne le métier en tant que tel, la rémunération, la marge dégressive, par-là, c'était vraiment le côté pro pur et le réseau professionnel.

INTERROGATEUR: Oui un réseau encore utile aujourd'hui, c'est ça ?

P7: Ouais, ouais utile pas quotidiennement, si j'ai des questions des gens du syndicat, j'en connais encore, mais l'avantage, c'est que je n'en connais pas que dans une branche. J'en connais chez les deux syndicats, ça permet d'avoir un regard plus large à l'ordre, ça reste large au sens du terme, vraiment pour avoir les questions pertinentes et intéressantes, je trouve facilement.

INTERROGATEUR: Alors du coup est ce qu'on pourrait faire des parallèles entre le travail associatif et le travail de pharmacien d'officine ? Du coup, il y a déjà eu des éléments de réponse sur la communication sur la rigueur et le planning et le fait d'avoir un réseau. Est-ce que du coup vous voulez plus détailler ces points, ajoutez d'autres. Je précise qu'on parle vraiment du travail associatif global, tous postes confondus, toutes expériences confondues.

P7: Euh, je suis en train de réfléchir. Dans tous les cas, ça sert après point par point, hum …je suis en train de réfléchir par rapport au quotidien à la pharma …Mais euh là à vue d'œil ce que j'ai dit c'est ce qui me ressort le plus, mais je sais qu'au quotidien, ça sert forcément : ouais, parce qu'il y a la communication interne, externe, ça, c'est sûr…La communication interne avec l'équipe ça, c'est super important, en fait on n'apprend pas, ça fait partie des choses qu'on n'a pas dans nos études en fait ; là ce que j'ai plus mis en exergue, c'est ce que pour moi, ça a apporté qu'on n'a pas du tout dans mon métier, sachant qu'il y a aussi forcément des points qu'on apprend dans nos études qui sont renforcés par le fait qu'on fasse de l'associatif ; je ne parle pas du contenu scientifique pur parce que pour moi, c'est la fac qui l'apporte après, il y a forcément ne serait-ce que si on a travaillé en plus ou pas à côté dans nos études, ça peut jouer et renforcer certains points, mais ouais la communication pour moi, c'est essentiel, c'est les points principaux qui ressortent, c'est l'associatif qui l'a apporté.

INTERROGATEUR: Si on devait du coup parler de compétences dans le cadre du travail associatif, lequel on pourrait citer ? Encore une fois, on ne parle pas de compétences qui sont liées aux métiers de pharmacien, on parle de compétences tout poste confondu.

P7: Bah forcément avoir un côté adaptable, sociable. Euh l'adaptabilité, ça, c'est un gros point qui est important parce que travailler avec des gens humains qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble, sur des tâches qu'on n'est pas formé pour, c'est le fait qu'on soit dans l'asso et qu'on s'aide, qu'on se dit: Tiens, je vais m'occuper de ça et je vais aider, ça, c'est important, sachant que c'est, je pense, un gros point qui sert après. C'est un de nos critères de métier pour moi qui est essentiel, c'est l'adaptabilité et le côté j'appelle ça « multitâche » de savoir-faire plusieurs petits trucs ou tout du moins essayer de trouver une solution ; ça, c'est clair. Le côté forcément social parce que c'est le côté humain et empathie : ça, c'est une partie de notre métier, mais ce n'est pas quelque chose où on va, dans les études, se dire "c'est primordial", or on s'en sert au quotidien, au comptoir et à l'asso. S'il n'y avait pas un peu de liens avec les autres, l'asso ne tournerait pas et ne marcherait pas, et ça amènerait une tension ou autre, donc ça pour moi, c'est deux gros points essentiels

INTERROGATEUR: Est-ce qu'il a d'autres compétences par rapport au travail associatif?

P7: Je l'ai dit tout à l'heure avec rigueur. La rigueur avec le sens organisé. Enfin, il y a une rigueur où il ne faut pas déroger à la règle parce qu'il y a quelque chose à suivre, etc. Et puis il y a aussi une organisation. Il y a deux facettes sur la rigueur, l'exigence et l'organisation. Oui, l'organisation, de manière générale, le fait d'avoir un planning à suivre, des tâches et des listings de tâches et des sous-catégories que ce soit en organisation matérielle ou pleine.

INTERROGATEUR: Ok. D'autres idées de compétence. ?

P7: Qui me vient comme ça, non.

INTERROGATEUR: Du coup parmi les compétences qu'on a citées, donc: la rigueur, la gestion de planning, la communication interne externe, l'empathie, la sociabilité, l'adaptabilité, lesquels semble-t-il, dans le cas d'un exercice officiel ?

P7: Tous.

INTERROGATEUR: Sans surprise.

P7: Je ne peux pas en enlever un.

INTERROGATEUR: Encore une fois parmi toutes celles qu'on vient de citer, lesquelles semblent peu ou pas représentées dans le cursus de pharmacie ?

P7: Tous. Non, je rigole ; pas tous, mais pas loin. Parce que pour moi, il n'y a aucun de ces critères-là qu'on apprend. On n'apprend pas à faire un planning, on n'apprend pas à suivre une rigueur, on apprend du contenu, on n'apprend pas du savoir-faire pour moi. C'est nous qui nous faisons notre savoir-faire par les expériences, que ce soit associatif, en bossant humainement, on est plus ou moins sensibles à une tâche ou autre mais enfin, je ne vois pas quelle matière ou autre nous enseignent ces choses-là, alors je parle dans mon cursus à l'époque puisque ça a quand même un peu changé depuis et que je sais que vous avez des nouvelles matières, notamment en sixième année où ils vous apprennent une partie de la com ou il y a maintenant des choses comme ça. Mais en tout cas à l'époque, je n'en avais pas.

INTERROGATEUR: Pour citer un autre répondant c'est pas pendant trois heures de communication à la Fac qu'on apprend à gérer un problème comptoir.

P7: Je ne suis pas sûr non plus, mais en tout cas, nous on a une base zéro.

INTERROGATEUR: Oui, voilà. Y a une avancée.

P7: On ne part de rien nous, on n'avait pas du tout de matière générale, ce n'était que du contenu scientifique, alors c'est vrai que des cas comptoirs, des choses comme ça, on en avait peu. Ça se fait un peu peut-être, que vous avez un peu de marketing ou des choses comme ça qui peuvent aider sur les organisations, mais en tout cas, dans le contenu que j'avais, y avait pas.

INTERROGATEUR: Est-ce que je peux me permettre de reformuler sur la communication interne externe, surtout l'adaptabilité et la rigueur ?

P7: Oui ?

INTERROGATEUR: Alors surtout sur adaptabilité, rigueurs qu'on n'est plus sur des savoirs êtres que des savoirs-faire.

P7: Oui.

INTERROGATEUR: alors du coup très bien. Vous êtes titulaire, que pensez-vous d'un pharmacien d'officine présentant une expérience d'engagement associatif sur son CV ?

P7: Moi, c'est un plus. Pour moi, c'est un plus parce que justement, il a déjà été confronté à des choses comme ça, à travailler avec de l'humain, à ces critères pour moi qui sont la valeur de l'associatif, on disait d'adaptabilité de choses comme ça et travailler avec d'autres personnes. En général, ils communiquent plus facilement, il est plus à l'écoute, alors souvent je vais vous dire la moyenne générale à la fac, qui est peut-être un peu en dessous, mais ça, moi, je m'en fous parce que à la fin, s'il a son diplôme, c'est qu'il aura eu le contenu, donc ce qui compte à côté et que je trouve que c'est un gain de temps et de productivité de manière générale, au comptoir dans le sens, il va être plus avenant, plus adaptable et plus empathique de manière générale. Pour moi, c'est un plus quand il y a un truc associatif je le retiens plus facile.

INTERROGATEUR: Tout engagement confondu ?

P7: Oui, oui, oui, parce que là, je retiens la Fac, parce que c'est une expérience qu'on peut être dedans après ça dépend aussi de quel poste, si c'est juste a été présent deux fois dans une année et on marque associatif, je creuse un peu le contenu. Mettre une ligne pour mettre une ligne ça, je sais que ça existe aussi donc c'est pour moi quelqu'un qui s'investit vraiment, même si j'ai envie de dire si c'est l'asso de son club de je ne sais pas quoi, mais le fait de s'engager et de donner du temps à quelqu'un de manière bénévole.

INTERROGATEUR: Du coup à CV égal un pharmacien vous représentant un parcours associatif vous parait plus intéressant ?

P7: Oui.

INTERROGATEUR: Aujourd'hui, est-ce que vous savez ou est-ce que vous avez eu un mandat en cours ou passé au sein d'une structure pharmaceutique. Et par là, j'entends le syndicat, l'ordre, les URPS, CPTS, les maisons de santé, n'importe quelle structure associative ou don à but professionnel ?

P7: Oui, alors actuellement on est du coup avec Victorien tous les deux, il y a une MSP, une maison de santé pluridisciplinaire externalisée au sein du territoire où on en fait partie. On est dans le bureau. Moi, je suis responsable de la vie associative, etc… de cette structure-là.

INTERROGATEUR: Ok Est-ce, qu'il y a d'autres engagements ?

P7: Syndicat, tout ça, non, on est adhérent. Après je ne sais pas si c'est considéré comme un poste, mais c'est moi qui suis responsable de tout ce qui est secteur de garde et compagnie. C'est via tous les pharmaciens du secteur.

INTERROGATEUR: Oui, je trouve que ça compte quand même.

P7: Voilà, ça prend du temps, mais ça, je fais ça là actuellement. Syndicat on est juste adhérent, donc ce n'est pas ça ; après on est membre de la CPTS, mais on suit de loin, elle est toute neuve, elle est en construction. Et puis enfin le reste, non, c'est juste consultatif. Enfin, j'ai été à l'UTIP, l'association de formation pendant trois ans et là je le fais plus, c'était avant que je sois titulaire

INTERROGATEUR: Alors du coup, que ce soit la MSP, le type et votre adhésion et la gestion aussi du service de garde est ce que vous trouvez que ces engagements ont un lien avec votre passé associatif ?

P7: Oui, oui, déjà, je pense que je ne l'aurais pas forcément fait si je n'en avais pas fait avant parce qu'en fait ça reste des structures pour moi commune de base, alors certes, maintenant la maison, enfin la Sisa, où on est là, c'est un peu différent dans le sens où ce n'est pas que de l'asso pur, puisqu'il y a une rémunération qui existe, des indemnités de temps de présence, etc... qui sont données. Donc, c'est encore un autre niveau pour moi parce qu'il y a enjeu finance, ce n'est pas un enjeu parce que nous on ne le fait pas dans cet objectif là, mais il y a une contrepartie, donc ça biaise un peu les liens de ce que je considère d'associatif mais sur les autres, oui, c'est de donner du temps bénévolement pour un objectif avec une vision et une transmission, et or c'est ce qui existe en associatif, donc je pense que je ne me serais pas sentie on va dire légitime de faire ça si je n'avais pas eu des expériences passées plus faciles à faire.

INTERROGATEUR: Du coup, on a fini le cœur du sujet. Pour conclure, est ce que vous avez une anecdote de travail en lien avec votre passé associatif ? Et si vous voulez, je peux vous donner des exemples pour illustrer.

P7: Ouais alors peut-être pas direct, parce qu'en fait là on a pris notre pharmacie et on vit près de Rouen, sachant que, du coup, j'ai ma fac à Lille puis à Poitiers et Victorien à Strasbourg, donc en fait, on n'est pas du tout dans la région de notre Fac. Forcément, ça joue un peu sur le côté local des choses comme ça, puisque ça aide, mais ça joue dans le sens ou quand on est venu en Normandie, on s'est tout de suite rapproché de la Fac. Déjà il y a des potes pharmaciens qui étaient là et que du coup, ça crée un réseau et que c'est toujours plus facile pour connaître, etc. Mais ça nous sert dans le sens où notre adjoint, là soit en congé maternité, on a dû trouver un adjoint, ce qui est déjà chose pas facile dans le contexte actuel et en fait, on l'avait quasiment déjà, il était l'un des premiers au courant de la grossesse parce qu'on l'a

bloqué parce qu'en fait c'est par relation via la corpo, on ne le connaissait pas directement. Donc on l'utilise les relations locales. Après, je ne sais pas si j'ai une anecdote en particulier, mais disons, pour nous créer un réseau en Normandie, pour avoir trouvé la pharmacie, pour avoir utilisé actuellement les relations, etc. Oui, ça a été du réseau associatif. En tout cas.

INTERROGATEUR: Très bien.

P7: C'est pas direct dans le sens où on n'a pas retrouvé forcément un pote de fac, mais on a retrouvé alors aussi on a quand même retrouvé une partie dans le sens où c'est plus via l'asso national. C'est là où on a créé le plus grand réseau, et il y a des pharmaciens qu'on avait rencontrés via l'asso nationale qui était en Normandie qu'on a retrouvé, qui ont aidé à créer un peu les réseaux locaux et des choses comme ça. Et après, je pense que c'est Victorien qui, j'ai en tête deux anecdotes, et du coup, je vous laisserai, parce que c'était pour son réseau, et pour son boulot, mais lui, oui, son boulot. Si on arrive en Normandie ou parce qu'il a été recruté via l'associatif.

INTERROGATEUR: Ok. Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose sur ou revenir sur une question qu'on a eue ?

P7: Non, ça me paraît bien.

Entretien n°8 :

INTERROGATEUR : je vais déjà demander une petite présentation avec mon prénom, l'âge, la fonction, l'année de diplôme, ça, c'est surtout pour moi quand je reprends les entretiens que je les réécris. Je te donne la parole.

P8: Je m'appelle […]. Je suis de 86, donc je suis un jeune homme de 37 ans. Année de diplôme en fin d'année d'études 2015. La thèse est soutenue en 2018.

INTERROGATEUR: Et du coup Pharmacien titulaire.

P8: Pharmacien titulaire actuellement, depuis deux ans.

INTERROGATEUR: Quel ressenti vous pouvez avoir quand on vous parle du monde associatif étudiant et des étudiants qui sont engagés en son sein ?

P8: diversifié, variable, inconstant, engagé

INTERROGATEUR: Pourquoi ?

P8: Pourquoi pour chaque mot ? « Diversifié » parce qu'un associatif ne fait pas l'autre, donc on a vraiment des personnes qui arrivent dans le monde associatif étudiant pour des raisons qui sont diverses à la base. "variables" souvent en fonction de l'effet de groupe. J'ai pu constater, avant, pendant, après que ce sont vraiment des dynamiques de groupes qui donnent de bons résultats, si on peut parler de résultats en termes associatifs. En tout cas qui donne une bonne dynamique, qui donne une pérennité à l'action, que ce soit pendant les années étudiantes, ou même après puisque c'est le sujet qui nous intéresse. « Inconstant » parce que c'est vraiment cyclique, je ne sais pas si tu as pu le constater à Lille ou dans d'autres facultés. Mais voilà, c'est vraiment cyclique et c'est beau à voir que cela ne meurt jamais. Mais voilà, ce sont vraiment des cycles de deux trois ans de ce type-là. « Engagé », parce que quand même la majorité des personnes sont engagées, encore une fois pour je pense, des raisons diverses, plus ou moins individuelles, plus ou moins collectives, plus ou moins pour des choses telles que le réseau, le CV mais aussi pour le fun.

INTERROGATEUR: Est-ce que vous pourriez nous décrire votre ou vos expériences associatives ?

P8: Je limite aux études Pharma, ça permettra de limiter. On va commencer par l'asso locale à Strasbourg dans laquelle j'ai d'abord été petite main, satellite, aide à droite à gauche. Après, j'étais responsable du journal et des activités Loisirs, partenariat Loisirs. Une soirée étudiante inter-assos à Strasbourg, la plus grosse soirée étudiante, qui a toujours lieu à Strasbourg, on a le record. C'est intéressant car cela permet de travailler avec les autres avant la PACES. Puis, après, j'ai été deux ans président de l'amicale de Strasbourg, l'asso de Strasbourg et, en parallèle de cela, élu CFVU puis deux mandats au conseil d'administration de l'université de Strasbourg. Ensuite président de l'association nationale des étudiants pharmaceutiques de France et fondateur du fonds de dotation de l'association nationale des étudiants pharmaceutiques de France.

INTERROGATEUR: Du coup, il y a eu aussi des engagements extra-associations pharmaceutiques?

P8: Avant on va dire, j'étais dans d'autres associations avec des amis de lycée dans un club de foot.

INTERROGATEUR: Alors pendant les études toujours.

P8: Sur la durée des études, rien de significatif.

INTERROGATEUR: pourquoi vous avez choisi de vivre ces expériences ?

P8: ça, c'est une question.

INTERROGATEUR: Sachant que j'imagine que les motivations n'étaient pas forcément les mêmes quand vous avez commencé à l'asso locale ou quand vous avez commencé en tant qu'élu ou quand vous avez fini à l'ANEPH

P8: Non, alors j'ai redoublé beaucoup à mon arrivée en Pharma, donc déjà j'avais un décalage d'âge de quasiment cinq ans avec mes collègues, je n'étais pas au même moment de ma vie. Alors après, j'ai toujours été dans des asso ou en tout cas, dans des mouvements de groupe, et là Il se trouve que le groupe dans lequel j'étais, comportait des personnes qui voulaient aller vers cette association-là, et je trouve qu'après en même temps, je me suis retrouvé moteur aussi pour amener d'autres personnes, donc on est vraiment arrivés avec un bon groupe. Je rejoins ce que je disais au départ parce que ça aide en tout cas à bien vivre sa vie associative, très clairement: En fait, moi, quand je suis arrivé en deuxième année de pharma je connaissais déjà les gens qui étaient à l'association, mais qui étaient dans la deuxième et troisième année d'association du fait du décalage d'âge et du fait que mon frère 12 ans auparavant, avait été dans cette association et avait été président de cette association et, en exerçant, lui avait comme étudiants stagiaires des gens qui étaient dans l'association. Il y a un petit côté filiation qui n'est pas négligeable. On va le dire mais ce n'est vraiment pas ça qui m'a amené, c'est plutôt parce qu'effectivement le groupe d'amis avec lequel j'étais, on partageait les mêmes délires, tournant beaucoup autour de l'alcool. Je pense que très sincèrement, il y a le côté « fête » quand même initialement. Après, je savais aussi que c'étaient ces associations étudiantes qui représentaient les étudiants aux différentes strates à la faculté, à l'université. Et c'était des choses qui m'intéressaient tout de suite. Après : ça s'est fait plutôt par rapport à la deuxième partie de ta question, ça s'était plutôt fait naturellement, on va dire. La suite des événements : président local, conseil d'administration de l'université, Président de l'ANEPF. Je pense que j'étais plus qualifié au moment où il y avait besoin.

Mais encore une fois, mes chevilles vont très bien, c'est juste que j"avais quelques années de recul en plus donc forcément je connaissais mieux les choses. Je comprenais peut-être plus vite certains items, donc je participais, plus.

INTERROGATEUR: Je reviens juste sur un point parce que ce sera peut-être important pour les questions qui suivent. Quand vous avez parlé de la grande soirée inter-santé, vous avez dit que c'était l'occasion de les voir avant la PACES?

P8: Moi j'ai fait fac de pharma, c'était encore première année séparée.

INTERROGATEUR: C'était la PCEP1.

P8: Je ne sais pas comment cela s'appelait, mais en tout cas, c'était la première année de pharma et à Strasbourg, déjà, les campus sont séparés géographiquement. Quand je dis, séparés, c'est 40 minutes et pour le coup la gentille guerre, parce que c'était une gentille guerre, puisque ceux qui étaient dans les assos, on les voyait et ça se passait bien. Mais la gentille guerre Pharma-Médecine était comme dans les clichés qu'on peut avoir, elle est restée comme ça jusque dans les premières années de la PACES et moi du coup, on a dû collaborer. Dans mes bureaux, j'avais des gens qui me disaient « tu te fais marcher dessus par les Carabins ». Et les « médecines », ils se faisaient aussi défoncer : « Ouais, vous laissez les pharmas faire des trucs… ». Voilà, ça a été un cheminement, le rapprochement qui maintenant est tout à fait naturel. Les étudiants se parlent. Il n'y a plus du tout cette petite querelle de clocher qui avait à notre époque. Et donc la soirée, la grosse soirée, elle s'est montée alors qu'il n'y avait pas encore cette première année commune. C'est sympa.

INTERROGATEUR: Alors on reviendra sur ce point après. Du coup, selon vous que vous a apporté votre engagement associatif. On est vraiment sur une question globale.

P8: C'est trop large, comme question.

INTERROGATEUR: Nous pourrons creuser après.

P8: Si je regarde factuellement 10 ans après, sans mon engagement associatif, je n'aurais pas rencontré mon épouse, je n'aurais pas mes enfants Je pense qu'au niveau du métier que j'ai aujourd'hui ça, ça n'aurait pas influé parce que j'ai fait ces études pour faire pharmacien d'officine. Par contre cela m'a donné, on va dire, une ouverture d'esprit sur le métier, sur les tenants et aboutissants, la façon de le faire, on va dire. C'est aussi ces engagements associatifs qui m'ont offert des opportunités professionnelles à la sortie de la Fac qui fait que je n'ai pas fait pharmacien d'officine tout de suite en sortant de la Fac. Parce que je voulais voir autre chose. J'avais conscience, en fait, de ce que ça pouvait m'apporter d'aller voir ailleurs. Plus précisément dans le milieu de la formation professionnelle dans un comité de direction d'une entreprise classique. Je dirais cette ouverture d'esprit là et cette ouverture du spectre des possibles. J'avais vraiment déjà en sortant de la fac l'impression d'être en décalage par rapport à la perception du métier de mes petits confrères de six années d'officine. Et encore plus 10 ans après, quand je vois que, et je ne porte pas de jugement, je constate qu'il y en a qui font la même chose depuis 10 ans, je ne sais pas comment ils font, mais ils sont sûrement heureux comme ça, c'est le plus important. Je dis bien pas de jugement, mais c'est juste que je pense que j'aurais pété un câble. Et ça, c'est vraiment l'associatif qui l'a amené. Il y a aussi le réseau, c'est un petit monde la pharmacie d'officine, c'est un petit monde au niveau national et au niveau local. Les contacts qu'on a eus au final pendant les années associatives nous ont apporté quelque chose, parce qu'on est venu dans une région où on n'était pas du cru, en Normandie. Donc au final, on serait arrivés à poil alors que là, au moins

on avait deux trois contacts qui nous ont permis d'avoir les contacts locaux qui permettent que les choses se passent bien, quoi. Très clairement au niveau réseau, ça, c'est vraiment ultime et, je ne l'ai pas fait pour ça, je l'ai pas cité tout à l'heure, certains le font pour ça, nous, on l'a pas fait pour ça mais très clairement l'engagement national au niveau réseau, c'est puissant. Et après, j'aurais peut-être dû le citer plus en amont, d'ailleurs, mais c'est vraiment tous nos amis les plus proches, vraiment des amitiés profondes et durables, malgré la distance, malgré le temps, des personnes qu'on va peut-être voir une fois tous les deux ans, mais quand on les voit, comme si on ne s'était jamais quittés. J'ai quatre cinq amis que j'ai gardés du lycée, donc rien à voir avec l'associatif ; tous les autres amis que j'ai datent de cette époque. Il y a un bon groupe et ce sont des liens qui sont forts.

INTERROGATEUR: Si on revient sur le travail en tant qu'associatif. Est-ce que pour vous, on pourrait faire des parallèles entre ce travail associatif, tous postes confondus, tous types d'associations pharmaceutiques confondues, locales comme nationales et le travail d'un pharmacien d'officine titulaire comme adjoint ?

P8: Est-ce qu'on peut faire des parallèles ? Oui, on peut toujours faire des parallèles avec de gros guillemets ou des astérisques. Le parallèle, c'est le travail en équipe. Les guillemets, c'est la notion de hiérarchie. Il n'y a pas, malgré les postes et les responsabilités, de hiérarchie au niveau associatif : le président et la petite main sont sur le même étage, alors qu'évidemment l'équipe officinale est une équipe avec hiérarchie, donc équipe, mais voilà un « petit étoile » sur la hiérarchie.

Quel autre parallèle on pourrait faire ? La notion de gestion de projet et, du coup un peu de management en fait, de management du projet en lui-même, des outils et des hommes et des femmes. Travail en équipe, gestion de projet. Management. Je pense que l'associatif permet de travailler certaines hard skills, compétences qui peuvent être utiles en officine – projet, management, travail d'équipe - mais ce n'est pas comparable. Les enjeux ne sont tellement pas les mêmes que ce n'est pas parce qu'on a été un bon associatif et qu'on a réussi à faire avancer des projets, bien gérer des gens qu'on sera un bon pharmacien titulaire ou même un pharmacien dans une équipe d'officiers. Pour moi, c'est une partie, ça donne des armes, des outils. Il faut savoir les réadapter derrière et en avoir d'autres.

INTERROGATEUR: Si on revient sur le travail associatif et uniquement travail associatif, si on devait parler de compétences et vraiment ce terme compétences, lesquels on pourrait citer ? On peut déjà en citer quelques-unes qui ont déjà été citées sur la question précédente : gestion de projet, management, travail d'équipe.

P8: Je ne suis pas sûr que toute personne qui va faire l'associatif a besoin d'avoir des compétences en management.

INTERROGATEUR: Nous parlons bien de l'après. Si cela fonctionne, on peut rattacher un poste à des compétences. Moi, ça me va très bien. Si on fonctionne comme ça. Soit on fait un pot commun de toutes les compétences, tous confondus, on peut aussi rattacher des

compétences à des postes. Bien évidemment, le président ne vient pas faire la même chose que le Vp ou la petite main de la communication.

P8: On est d'accord mais il est difficile de mettre des compétences précises. Je t'explique pourquoi j'ai du mal à répondre à cette question. C'est parce que je pense vraiment que, autant en milieu professionnel, il y a certaines compétences qu'il faut avoir. Je prends un exemple trivial : aujourd'hui un pharmacien doit savoir vacciner. Il y a des compétences qui sont obligatoires par rapport à l'exercice. Autant en associatif, on peut prendre n'importe qui. C'est plus mettre la personne au bon endroit qui va être important et en plus, ça peut varier pendant l'année ou pendant les années d'études. Donc, j'ai du mal à répondre à cette question parce que pour moi et c'est une des principales différences entre associatif et le professionnel, c'est que on estime que tu peux prendre n'importe qui et que justement l'association des fois, permet de révéler des compétences. Il est compliqué de répondre à cette question.

INTERROGATEUR: Alors si je peux reformuler. L'idée derrière, en fait, c'est qu'en France, on a ce qu'on appelle le carnet de l'associatif qui existe. Il y a également une plateforme qui s'appelle France Bénévolat. L'idée de ces systèmes gouvernementaux est d'essayer d'amener des associatifs à réfléchir à leur travail du quotidien et potentiellement de faire ressortir des compétences. Typiquement, on prend un exemple qui est cité dans les documents du gouvernement : un trésorier qui fait pendant des années des années sa comptabilité peut ensuite demander à faire reconnaître son expertise et la validation de cette compétence au titre de son expérience et en passant bien sûr, quelques tests et quelques épreuves. C'est ce genre de compétence. Ce n'est pas tant une personne qui aura la compétence mais plutôt quelles compétences peuvent être nécessaires pour avoir telle ou telle mission, tel ou tel poste, telle ou telle association.

P8: Alors désolé, loin de moi l'idée de vouloir retourner l'entretien - même si ce serait bien mon genre - mais pour l'exemple que tu as donné, je suis partagé sur l'existence de ce truc-là. Comment valider une compétence que tu as fait en associatif ? A quoi cela sert ? Sur ton CV je suppose, des personnes qui ont été trésoriers pendant cinq ans et qui ont fait n'importe quoi, j'en connais quand même pas mal… Comment on vient valider derrière ça, c'est bizarre ?

INTERROGATEUR: Pour le système de validation, il y a une plateforme qui s'appelle France compétence qui définit une règle. L'idée est que les personnes peuvent s'inscrire pour demander à faire valider leurs compétences. Elles passent bien évidemment des épreuves. Typiquement, par exemple quelqu'un qui voudrait faire valider le fait qu'il gère maintenant la comptabilité passera des épreuves de comptabilité comme quelqu'un qui sortirait d'un BTS ou d'un DUT de comptabilité. S'il réussit ses épreuves, s'il passe devant un jury qui valide effectivement que la personne maîtrise son sujet, on lui reconnaîtra cette compétence qui n'est pas un diplôme, mais qui valide son CV sur lequel la personne peut marquer qu'elle sait faire de la comptabilité. Le but de France Bénévolat et de ce carnet de l'associatif, c'est d'essayer de mettre en avant un petit peu le fait que faire de l'associatif peut parfois permettre d'acquérir des compétences.

P8: Ok. Là comme ça, je suis sceptique sur l'utilité de ce bazar, mais pourquoi pas, mais du coup ça m'éclaire. La réponse que j'ai donnée sur les compétences. Un trésorier doit savoir compter.

INTERROGATEUR: Parmi les compétences qu'on utilise dans le cadre d'un travail associatif en tant que président trésorier, vp, tout ce que tu veux, lesquelles peuvent être utiles dans le cadre d'un exercice officinal ?

P8: La communication ; savoir communiquer une idée un écrit, comment amener à animer une réunion. Donc, là, il y a toute la liste de la communication. Faire un retour, animer une réunion, quelque chose par écrit, comment on fait un compte rendu, les règles de la cordialité dans les écrits, le fait d'être factuels, etc. Avec la question posée sur cet angle-là, la réponse est claire, liée au fait qu'on est sur un groupe d'humains faisant la même chose. Comment je reçois la communication et comment je les mets dans les deux sens. Forcément, tant que tu es tout seul dans ton coin, tu n'es pas confronté à ça. Avant d'avoir à le faire avec des salariés, des prescripteurs, des administratifs. Il faut trouver une autre compétence ?

INTERROGATEUR: Pas s'il n'y en a pas d'autres

P8: Je m'arrêterai sur la communication.

INTERROGATEUR: Alors j'ai juste une question du coup sur la communication : vous avez cité l'équipe, les prescripteurs… mais pas les patients. Cela me surprend.

P8: Les patients. Vous avez raison. Mais dans le sens où je le décrivais, au niveau de l'associatif, tu communiques par rapport à un projet, par rapport à des personnes qui sont avec toi dans le spectre de la communication. Cela ne demande pas forcément l'aisance orale, l'éloquence qui, là seraient plus des compétences tournées vers les patients, savoir bien expliquer, etc. Il y a des personnes qui, par les sept postes dans lesquelles ils vont passer dans l'associatif vont travailler mais pas forcément à la base. Donc effectivement, je maintiens ce que j'ai dit, je n'inclus pas la compétence vers la communication envers les patients.

INTERROGATEUR: Du coup communication interne à l'équipe et aux autres professionnels de santé.

P8: Il y a de l'administratif, les maires, tout ce qui est de l'organisationnel mais pas des patients.

INTERROGATEUR: Est-ce, que cette compétence à la communication est bien ou pas, du tout ou un petit peu, représentée dans le cursus de pharmacie ?

P8: Pas du tout. Quand je vois les étudiants qui passent dans notre pharmacie, toujours pas. Cela n'a pas bougé. Pour en avoir parlé avec de nombreux doyens, pour eux, ce n'est pas leur objectif. Ils ne veulent pas mettre les moyens pour travailler sur cette partie-là. Et ce n'est pas faux non plus, on n'attend pas forcément ça de la faculté. Il y a eu quand pas mal d'initiatives qui se sont développées ces 10 dernières années, de pharmacies expérimentales qui permettent au moins de mettre les personnes dans les situations. Mais là, on s'éloigne de de l'associatif, quoique dans certaines facultés, ce sont des associations d'étudiants qui gèrent les pharmacies expérimentales.

INTERROGATEUR: Oui.

P8: Sauf erreur de ma part.

INTERROGATEUR: Non, c'est vrai.

INTERROGATEUR: En tant que titulaire, si, dans le cadre d'un recrutement, vous vous retrouvez face à un pharmacien d'officine qui a un passif associatif, est-ce que pour vous, c'est pertinent, pas du tout ?

P8: Ça dépend. Pour moi, cela va être quelque chose à creuser, en fait car je sais que ça veut tout et rien dire.

INTERROGATEUR: Qu'est-ce qui vous paraîtrait pertinent ? Qu'est-ce qui pourrait attirer votre attention comme expérience associative ?

P8: Ça va vraiment être le détail, ça va être le niveau d'engagement, ce qui a été fait pendant ce temps d'associatif. Du coup, j'entre très clairement dans le questionnement, pas forcément pour un pharmacien d'ailleurs, les préparateurs peuvent avoir des expériences associatives du coup pas étudiantes. Ce qui est noté sur un Cv, est visible quand on stalke quelqu'un sur linkedin, est exprimé lors du rendez-vous… Je saute dessus pour savoir ce qu'il y a derrière. Parce que, encore une fois, les gens mettent plusieurs choses et il y a tellement de niveaux d'investissement, d'engagement différent dans l'associatif. Pour moi, c'est juste un point en plus à creuser parmi les autres éléments de la vie de la personne.

INTERROGATEUR: D'accord.

P8: Ça peut souvent être des échecs et des réussites, et du coup c'est ça qui est intéressant à creuser.

INTERROGATEUR: Et du coup, si demain il y avait deux Cv exactement identiques, mais l'un présentait l'engagement associatif et pas l'autre. Est-ce qu'il en tirerait plus l'attention ou pas du tout ?

P8: Non, mais ce serait une bonne comparaison du coup. Qu'est-ce qu'il y a derrière? Cet engagement associatif? Je n'aime pas les Cv mais c'est toujours une trame. De toute manière, les gens mettent ce qui veulent dedans. Mais sur une trame identique avec quelqu'un qui a de l'associatif, je vais aller le chercher à fond là-dessus dans le détail et il arrive que cela fasse flop. « C'était trois ans dans ma junior entreprise ». « Ah, ouais d'accord, Okay qu'est-ce, que tu as fait? ». « Ah, on attendait des dossiers, on essaie de chercher des étudiants pour faire des trucs. » « Ah! D'accord, bon d'accord au revoir ». Par contre, une personne qui n'a pas noté sur son Cv un engagement associatif et qui explique qu'elle n'a pas bossé pendant trois ans dans cette pharmacie-là parce qu'elle était en pharmacie humanitaire au Rwanda… L'engagement est évidemment de son côté même s'il ne vient pas de l'associatif. Donc c'est un point à creuser, mais ce n'est pas forcément un plus.

INTERROGATEUR: Est-ce qu'aujourd'hui vous avez eu ou vous avez encore un mandat en cours dans des structures pharmaceutiques (les syndicats, l'Ordre, des Urps, des Cpts Maison de santé… toute structure professionnelle, pharmaceutique.

P8: Oui; plein. Les professionnels donc car il y en a aussi des persos. Pour le professionnel, je suis membre du conseil de surveillance de mon groupement de pharmacien. Je suis adhérent, et très probablement futur membre du bureau du syndicat du département. Du côté Interpro, je suis co-gérant de notre Sisa, la maison de santé. Je m'occupe de la partie RH. Et d'ici fin juin, je serai administrateur de la CPTS.

INTERROGATEUR: Est-ce que pour vous, Il y a un lien entre les engagements professionnels que vous avez eus et que vous avez encore et votre ancien engagement associatif ?

P8: Bien entendu. Ce qui lie les deux, c'est le prolongement, en fait, c'est le prolongement. C'est vraiment le prolongement professionnel de l'engagement que j'ai eu pendant mes années étudiantes. C'est cette conviction que à plusieurs on avance plus loin, même si ce n'est pas forcément individuellement ce qui apporte le plus. C'est vraiment le côté collectif de la chose. Le syndicat, ce sont des personnes avec lesquelles on était en contact hebdomadaire pendant l'année d'ANEPF, des contacts de qualité, et donc du coup on retrouve vraiment le prolongement associatif. Les engagements Interpro. C'est parce que c'est vraiment au plus

proche de l'exercice, ce sentiment pour le pôle de santé et de mettre sa petite pierre à l'édifice, d'aider à que cela fonctionne, et pour le coup, cela tourne autour des patients. Pour la CPTS, c'est un peu entre les deux, c'est un peu être présent pour que les pharmaciens soient représentés dans les décisions et les axes qui sont pris et être présent sur le territoire pour être en interaction avec les hôpitaux. Voilà pour le coup le tissu, le tissu vivant santé du réseau et donc en fait, ce sont des outils qui permettent de mettre en lien les professionnels. On peut toujours discuter la finalité et le financement de ces structures, mais en tout cas, elles ont le mérite d'exister et d'accompagner des changements importants qui ont lieu actuellement sur ces maillages et ces tissus.

INTERROGATEUR: On a fini les questions les plus importantes, il y en aura juste deux qui sont un peu bonus. Auriez-vous une anecdote de travail en lien avec votre passif d'ancien associatif ?

P8: J'en ai une qui m'arrive qui représente plus la puissance et la largesse du réseau au niveau association étudiante, pharmacie, du fait des rencontres via les Assemblées générales de l'ANEPF, via l'investissement qui a eu lieu après au niveau de l'ANEPF… En 2017, on est allé au ski. C'était la première fois que j'y retournais depuis le CM2. Je n'ai pas fait une bonne préparation physique, mais finalement c'est revenu assez vite, j'étais bien en confiance. Et la fin de journée s'est terminée avec un petit ligament croisé. Dans cette station, [ma femme] va chercher mon attelle et il se trouve qu'elle se retrouve à être servie par une femme qui était une ancienne étudiante, je crois, de Rouen d'ailleurs, ou de Reims. J'avais dû voir une fois dans ma vie. Je me souviens bien de la fois où je l'ai vue puisque j'étais d'organisation et je checkais les chambres où les portes étaient ouvertes pour voir si personne n'était en train de décéder… Elle était couchée avec un copain à moi entièrement nu et une autre deuxième jeune fille. Il se trouve que c'est elle qui était dans la pharmacie pour délivrer l'attelle de Zimmer... Pour moi, du coup je n'ai pas pu physiquement aller la voir pour la saluer, bien évidemment.

INTERROGATEUR: Est-ce que vous aimeriez revenir sur certaines questions maintenant qu'on a fait tout le déroulé ?

P8: Rien ne me vient tout de suite par rapport aux questions, mais si je peux me permettre en ouverture et parce que je ne sais pas combien de personnes vous allez interviewer dans le cadre de la thèse… Il y avait deux choses auxquelles j'avais pensé avant l'interview. D'une part, dans toutes les personnes qu'on connaît dans leur milieu professionnel aujourd'hui, officine ou pas officine, ceux qui s'en sortent le mieux, ceux qui n'ont pas fait trop de conneries, ceux qui ont eu une évolution à leur image, etc. C'est toujours ceux qui ont fait de l'asso. Pas forcément avec des mots sur les compétences que tu évoquais, mais quel que soit leur profil, au final, quand je regarde factuellement dans toutes les personnes avec qui j'étais en contact, on va dire à un moment donné « sixième année d'officine », ceux qui font des choses différentes, ceux qui sont allés plus vite, ceux qui sont allés plus loin et qui ont fait des innovations, ce sont toujours les gens qui ont fait de l'asso. Je ne dis pas qu'il n'y a pas des gens qui font des trucs super qui n'ont pas fait d'asso mais c'est vraiment un constat que je faisais en amont de l'interview. Je me disais que pour cela ils sont allés un cran plus loin,

encore plus vite ou un cran innovant par rapport à l'asso. Je pense que c'est lié à l'ouverture d'esprit ou ce genre de choses, d'avoir été en fait stimulé d'avoir été en contact avec des choses avec lesquelles les autres étudiants ne sont pas en contact.

Après, on avait une deuxième chose, un autre truc auquel j'avais pensé, mais c'était très personnel pour le coup, parce qu'au final, la plus grande satisfaction, parce que l'associatif on fait ça pour s'amuser, ou pour certains pour le Cv, j'aime bien ce côté, essayer d'aider les gens. Avant qu'il y ait le PASS LASS, la première année commune, il y a eu une série d'expérimentations dans différentes villes et à Strasbourg.

J'avais usé de tout mon pouvoir au niveau de conseil d'administration de l'université et puis au niveau de mon mandat de président de l'ANPEF pour valider les dossiers. J'avais usé de ça pour pouvoir voir aboutir le projet à Strasbourg. Au final, je m'étais vraiment investi, battu pour que ça avance parce que je croyais au projet.

Deux trois ans plus tard, je n'étais plus étudiant, je passe à la fac et j'ai un copain qui me présente trois nanas qui étaient les trois premières personnes qui avaient pu bénéficier de la passerelle entre la licence chimie vers la Fac de Pharma sans passer le concours. Le principe est assez proche de ce qui est en place maintenant, mais il y avait un pourcentage sur dossiers les meilleurs pour diversifier les profils, etc. La nana me remercie comme si je lui avais sauvé sa vie alors que moi, je n'ai pas fait ça pour ça. Cela a été le moment le plus gratifiant. Ça a été ce moment-là et en plus ça découlait pour le coup de mon engagement associatif de de Strasbourg à l'université et au niveau national. Et je m'étais dit que j'avais quand même servi à quelque chose, c'était bon. Ce côté de servir à quelque chose. C'était individuel, c'était quelqu'un en face de moi. Quand je suis avec un patient je me donne à fond. Je ne sais pas si ça va servir à quelque chose, mais voilà cette impression d'être utile. J'avais mon maître de stage qui me disait toujours: moi le matin, quand je me lève, je me dis: « Je vais sauver des gens ». C'est peut-être un poil exagéré, mais tu vois, il y a ce côté-là, c'est le niveau d'engagement. Cela sert à quelque chose comme rendre service.

Entretien n°9 :

INTERROGATEUR : Du coup, si c'est bon pour toi, je te laisse te présenter avec non prénom, ton âge, ta fonction et ton année de diplôme ?

P9 : Alors du coup […] donc là en ce moment je suis pharmacien titulaire de ma propre pharmacie, je suis tout seul. J'ai été diplômé en 2017 donc il y a sept ans. J'ai 33 ans.

INTERROGATEUR : Alors, quand on te parle du monde associatif, étudiant, quel ressenti as-tu par rapport à ce monde associatif et des étudiants qui sont engagés en son sein ?

P9 : mon ressenti, je trouve qu'en ce moment tout ce que je vois avec la lecture de presse et que ce soit professionnel. Du coup je trouve qu'il y a un bel engagement, je trouve encore un peu plus professionnel qu'avant et un cadre professionnel aussi, je trouve. Dans tout ce que je vois on parle de plus en plus d'interprofessionnalité chose qu'on commençait déjà à parler, moi quand j'étais en sixième année mais qui n'était pas encore, c'était les prémices qu'on ne

parlait pas du tout avant quand j'ai commencé le monde associatif, on n'en parlait pas du tout quasi pas, et non je trouve qu'il y a une belle énergie par rapport à tout ça. Et là c'est moins après, je suis un peu plus éloigné de tout ça maintenant, mais je trouve que c'est un peu plus sérieux que festif, et je trouve qu'il y a une belle motivation, une belle énergie de la part des étudiants.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu pourrais nous décrire ton ou tes expériences associatives passées ?

P9 : Vis-à-vis de mes fonctions ou vis-à-vis mon ressenti ?

INTERROGATEUR : Nous reviendrons sur le ressenti après, déjà ton parcours.

P9 : Parcours associatif. Il est somme toute un petit peu classique, en tout cas pour la faculté. Enfin, pour l' AAEPL c'était de commencer de faire des petits boulots à droite à gauche, d'aider, de participer plus à la vie de la Fac qu'autre chose. J'ai surtout commencé avec les week-ends d'accueil et puis ensuite j'ai été secrétaire de l'AAEPL et Vice-Président général de l'AAEPL. J'ai bien aimé mes années, même si moi je ne me suis peut-être pas aussi investi que certains de mes camarades parce que moi j'étais, j'aimais bien représenter le monde étudiant, mais peut-être que ce côté très représentatif très syndicaliste, on va dire en voulant utiliser des gros mots, je n'étais peut-être pas forcément fait pour moi. J'aimais la représentation, mais j'aimais surtout le côté vie étudiante, plutôt on va dire au sens global du terme. Je parle au sens festif.

INTERROGATEUR : Ces expériences associatives, donc les différents mandats que t'as eus pourquoi tu as choisi de les vivre ?

P9 : J'ai choisi de les vivre parce qu'au départ ça me semblait important de représenter les étudiants, même avec le peu de choses que je pouvais faire à mon niveau mais ça me semblait important parce que je trouvais que oui, il y avait les études. C'est bien beau, il fallait avoir son diplôme, mais il fallait aussi préparer l'avenir et l'avenir c'était notre profession, c'était aussi les réformes de santé, des études de santé. C'était préparé tout ça, parce que quelque part je préparais mon futur métier, mais je préparais aussi le futur métier de ceux qui allaient me suivre et c'est un tout, si ça, ça va bien, pour ceux qui me suivent, ça va bien pour moi aussi. On le voit à l'heure actuelle avec l'économie de la pharmacie, tout ce qui est mis en place en ce moment. Oui, quelque part, c'est pour mon bien-être personnel et économique mais aussi pour ceux qui vont suivre : ça me semblait important et pour moi et pour les autres et c'est devenu une grande famille et on est resté proches comme ça et engagés ensemble.

INTERROGATEUR : Donc toi, quand tu parles de la représentation des étudiants, on n'est pas du tout sur l'aspect élu, on est beaucoup plus sur l'aspect engagement à travers l'associatif dans l'évolution des professions ?

P9 : Ouais, c'est ça, moi j'ai été élu dans l'association, mais une seule année et au niveau de la fac j'ai eu toujours beaucoup de mal dans les échanges avec l'administration de la Fac.

INTERROGATEUR : De ton point de vue que t'a apporté ton engagement associatif ?

P9 : Ça m'a apporté de l'autonomie. Une ouverture sur les autres peut-être plus simple. C'est plus facile d'être, ça m'a permis de discuter plus facilement avec les autres que ça soit des personnes que je connais ou que je ne connaissais pas d'ailleurs. Ça a permis d'avoir un certain œil critique aussi sur les problèmes qu'on pouvait rencontrer en représentation étudiante. Voilà, je parlerai surtout de ça.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu saurais faire un parallèle peut-être qu'il n'y en a pas entre le travail d'un associatif, tous postes confondus, tous types d'associations confondues et le travail d'information officinale, qu'ils soient titulaire ou adjoint ?

P9 : Déjà l'autonomie déjà ça clairement quand t'es titulaire seul de ta pharmacie ou même adjoint pour l'équipe, il faut quand même savoir été autonome, mais aussi savoir travailler en équipe parce que l'associatif, c'était rencontrer beaucoup de personnes composées avec beaucoup de caractères différents. Le monde de l'officine, c'est un peu pareil.je dirais. Je pense que le parallèle entre l'associatif et le monde du travail, c'est surtout ça, c'est la gestion humaine.

INTERROGATEUR : si on devait parler de compétences dans le cadre d'un travail associatif, lequel tu pourrais citer, encore une fois tous postes confondus, tous types d'assauts confondus ?

P9 : Que j'ai eue … ?

INTERROGATEUR : Pas forcément que tu as eu, mais que toi tu as peut-être utilisé, en tout cas comme compétence que tu as pu apprendre que tu as pu voir auprès d'autres personnes à d'autres postes.

P9 : Les compétences…J'essaie de réfléchir sur ce que j'ai pu acquérir comme compétence…La plus grande compétence a été d'organiser des événements. Je dirais événement vraiment au sens très large pas que festif ou étudiant, mais entre les différents forums, les différentes réunions qu'on a pu avoir, ouais ça a été de savoir développer, d'acquérir une organisation. Ouais, c'est ça, ouais : savoir s'organiser.

INTERROGATEUR : Ok est-ce, qu'il y en a d'autres qui viendront en tête ?

P9 : Là maintenant, à chaud…mais pour moi, ça a été la plus grande. En tout cas, la plus grande des compétences.

INTERROGATEUR : Alors, vu que tu parlais tout à l'heure de travail d'équipe est-ce, qu'on peut citer du coup ça comme compétence également le management. On va dire.

P9 : Oui, oui, tu peux dire ça, oui effectivement. Le travail d'équipe.

INTERROGATEUR: Ce serait que la gestion humaine. Du coup, si on reprend ces deux-là. L'organisation, donc savoir être organisée, mais aussi organiser quelque chose et le management, est-ce que tu trouves que ces compétences sont utiles dans le travail d'un officinal?

P9 : Oui.

INTERROGATEUR: surtout à ce que je trouve que ces deux grandes compétences, tu les retrouves ou elles ne sont pas du tout représentées au sein du cursus de pharmacie ?

P9 : Elles sont un peu représentées, je dirais avec tout ce qui est travail en groupe, si, le travail du groupe est un peu représenté ; l'organisation aussi mine de rien, savoir s'organiser dans ses études dans ses cours, dans ses révisions. C'est à vous de vous organiser, mais pas au même niveau. Je ne sais pas comment l'expliquer, c'est pas aussi concret, je dirais.

INTERROGATEUR : L'associatif t'es dans le vif du sujet, et tu le fais.

P9 : Ouais, c'est ça, alors que les cours disons qu'il y a toujours, je ne sais pas comment m'expliquer. Y a toujours une composante obligatoire, on va dire avec les cours quelque part t'es obligé d'être organisé, on va dire alors que tout ce qui associatif et monde du travail, il faut que tu sois organisé, bien sûr, mais il y a aussi une part d'imprévu et de spontanéité.

INTERROGATEUR : Et ce qui revient sur ce que tu disais tout à l'heure : l'autonomie.

P9 : Voilà effectivement.

INTERROGATEUR: Ok. Si besoin on pourra revenir sur les questions précédentes, il y a d'autres choses qui te reviennent.

P9 : Ouais.

INTERROGATEUR : maintenant tu es titulaire est-ce, que si demain tu devais engager un pharmacien, tu trouverais ça pertinent qui présente un passif associatif sur son CV.

P9 : Je trouve ça vraiment bien sur un CV d'avoir un passé associatif. Je trouve ça vraiment bien parce que ça ferait des points de discussion, des points communs, je dirais mais ça montre une certaine ouverture et peu importe l'associatif, je dirai, ça peut être très bien, l'asso étudiante, locale ou régionale, ou voilà, je trouve ça très bien d'avoir eu un passé associatif, quel qu'il soit.

INTERROGATEUR : Du coup, est-ce que, aujourd'hui tu as ou tu as eu des mandats dans des structures pharmaceutiques et par structure touristique. Je pense notamment aux syndicats, ordre, Urps et Pts, maison de santé, toute organisation à but professionnel ?

P9 : Non, je n'ai pas eu de mandat, je suis juste adhérent.

INTERROGATEUR : Est-ce que tu as déjà eu l'envie de t'engager ou pas dans ces structures ?

P9 : Pourquoi pas mais pas tout de suite.

INTERROGATEUR : Ça marche.

INTERROGATEUR : Est-ce que pour toi, du coup, il y aurait un lien entre cette petite idée d'y aller et ton passif associatif ?

P9 : Y a un lien. Oui, parce que le lien, ce serait de retrouver un échange, de savoir échanger sur un sujet commun avec des personnes qui ont le même boulot que moi, le même vécu que moi, le même passif que moi, retrouver cette énergie, cette énergie associative. Voilà tous dans le même bateau pour le même combat.

INTERROGATEUR : J'aime beaucoup la phrase…Donc là, du coup on a fait le tour de toutes les questions, le corps vraiment dur du sujet ; Est-ce que par contre, c'est petits bonus, tu as en tête une anecdote dans ton travail, qui serait lié à ton passé d'ancien associatif ?

P9 : À part des copains de longue date qui sont venus me rendre visite dans ma pharmacie, que je n'avais pas vu depuis des années et qui faisait l'associatif non.

INTERROGATEUR : Non, ça marche

P9 : Juste ça.

INTERROGATEUR : Est-ce que du coup, tu souhaites revenir sur une des questions, ajouter quelque chose qui revenu qui aurait oublié.

P9 : Ben là de tête, non, écoute

INTERROGATEUR : Parfait.

INTERROGATEUR : Du coup, on a fait le tour des questions. Donc juste pour débriefer comme ça, tu vois un petit peu le but, le sujet de la thèse, c'est l'impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition de compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale. À force de faire des entretiens, je me rends compte que mon sujet, que mon idée est de plus en plus à côté de la plaque. Mais l'idée, c'était de promouvoir en fait l'engagement étudiant comme quelque chose qui te forme à ce que la Fac ne t'apprend pas et si au début j'étais parti sur un doc très compétence, à force de vous entendre tous clairement, en fait, c'est beaucoup plus soft skills et tout le monde parle de communication, de gestion humaine, de management, de travail, d'équipe, d'autonomie, d'esprit d'ouverture donc c'est vrai que mon sujet n'a peut-être pas les bons mots dans mon titre mais.

Peut-être revoir le titre de ton de ma thèse. Effectivement.

P9 : en fait, je dirais que si finalement en fait, je pense que l'associatif effectivement apporte des choses que le cursus étudiant classique ne t'apporte pas quand même. Je trouve que l'autonomie, le travail, d'équipe, l'ouverture, la communication. Enfin, alors peut-être il y a quand même moi, j'ai même connu l'ancienne p1 ; Tout ça, tu l'avais pas, ça n'existait pas enfin très clairement, c'était chacun pour sa gueule. Moi je me souviens de samedi matin où on se battait pour avoir des places en amphi principales. Oui, voilà et finalement, au fur et à

mesure je trouve que dans les années, moi, ce qui me manquait dans les cours. C'était ça, c'était être avec des gens, c'est peut-être bête à dire, mais c'était avec des gens. Je me rends compte que peut être que j'étais plus sauvage que d'autres, je ne sais pas, mais en tout cas, il y avait quelque chose que je ne retrouvais pas dans les cours et dans le cursus général que je retrouvais à la corpo

Cet esprit d'équipe, cet esprit de buts communs mais désintéressé, si tu veux et à un moment donné où le cursus, c'était un petit peu aussi la guerre guerre de qui est ce qui sera le mieux classé, le major de promo pour avoir les meilleurs stages hospitaliers.

INTERROGATEUR : Ouais, voilà bon. C'est intéressant deux minutes après, on se lasse.

P9 : Voilà, moi, je me suis très vite et comme beaucoup d'étudiants, je pense qu'on s'est tous beaucoup reposés sur les Ronéos mais en fait, je me suis très vite lassé, moi aussi des cours parce que ce n'était pas... il y avait un truc qui manquait de motivation. Ouais, c'est bien beau les cours, c'est ce qui va te donner ton bagage pour ton métier, et c'est ce qui va te donner ton diplôme, mais j'ai trouvé que le côté relationnel et humain tu ne l'avais pas, et moi je le retrouvais à la corpo peut-être, que d'autres le trouvaient en cours parce qu'ils étaient avec leurs copains peut-être, que ça leur suffisait ou quoi que ce soit ou parce qu'il faisait d'autres activités à côté, mais moi, je sais que c'était la corpo qui m'a aidé à aller jusqu'au bout de mon cursus. En tout cas.

INTERROGATEUR : Non, voilà du coup, merci beaucoup

P9 : Puis je te souhaite bon courage, bon après-midi.

Université de Lille
UFR3S-Pharmacie
DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE
Année Universitaire 2024/2025

Nom : de Sainte Maresville
Prénom : Thibault

Titre de la thèse : Impact de l'engagement associatif étudiant sur l'acquisition des compétences utiles à l'exercice de la pharmacie officinale

Mots-clés : Compétences, Association, Pharmacie, Officine, Impact, Etudiant, Développement.

Résumé :

Si le tissu associatif au sein des filières de pharmacie est particulièrement riche au regard d'autres filières, l'impact de celui-ci sur l'acquisition de compétences utiles à la profession n'a jamais été réellement étudié.

A travers une étude qualitative semi dirigée, 9 pharmaciens officinaux, titulaires ou adjoints, ont partagé leurs expériences et leurs ressentis sur l'impact de leurs engagements associatifs

Si cette thèse n'est qu'une première étape qui mériterait d'autres travaux complémentaires, cette étude démontre un impact positif de cet engagement sur les étudiants à travers de nombreux aspects. Développement de softs skills, de compétences sociales, d'un développement de soi, d'un réseau professionnel ou d'un goût pour la profession

Membres du jury :

Président : Garat Anne, Maitre de Conférence – Praticien Hospitalier, Faculté de Pharmacie de Lille

Assesseur(s) : Decaudin Bertrand, Professeur des Universités – Praticien Hospitalier, Faculté de pharmacie de Lille

Membre(s) extérieur(s) : Ulrich Bernard, Pharmacien titulaire d'officine – Maitre de Stage, Pharmacie Botanique à La Madeleine